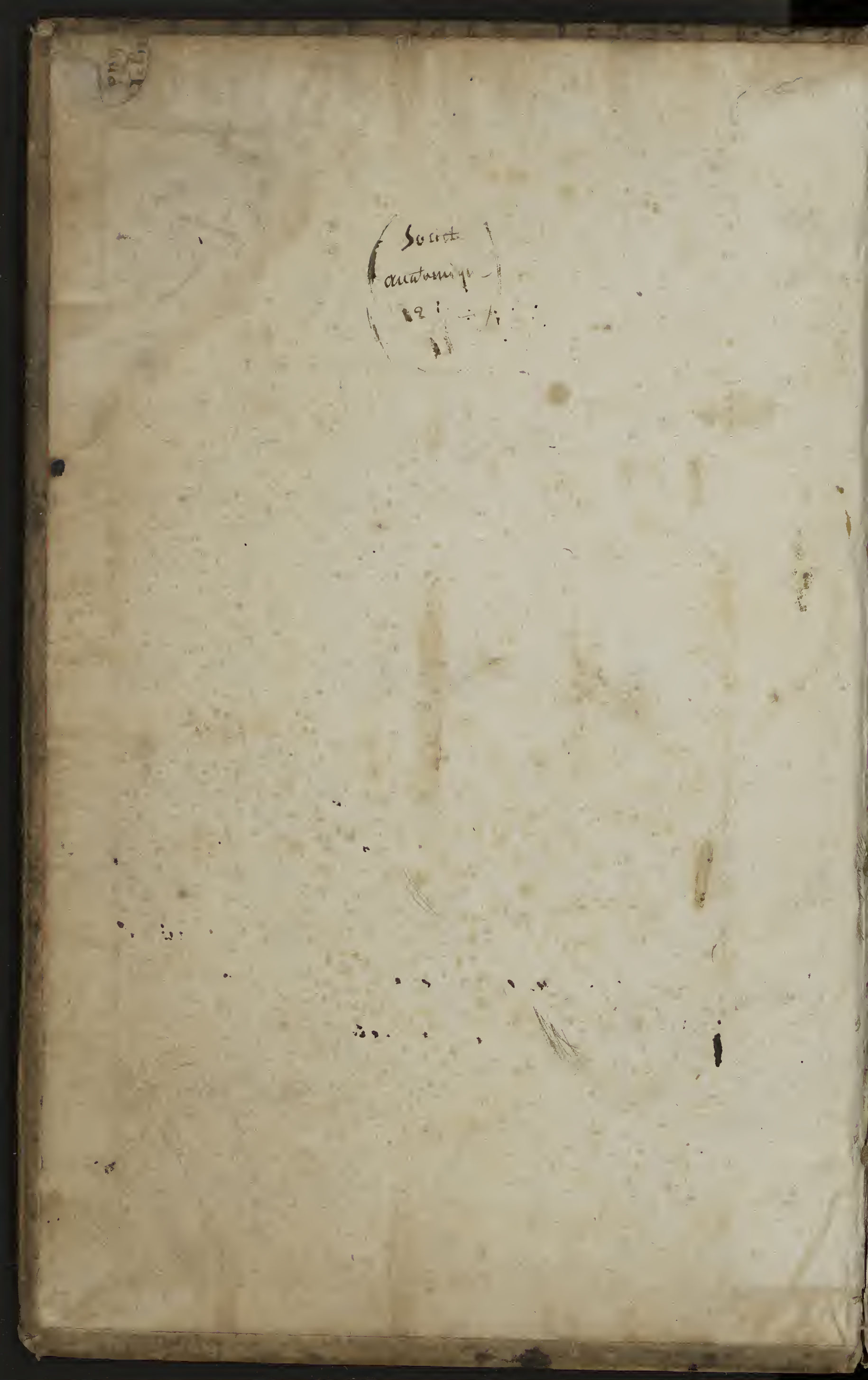
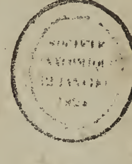
Archives de la Société Anatomique

Procès Verbaux.

1.er registre.


Société
anatomique

Société Anatomique



1.

Société Anatomique

Monsieur et cher confrère,

Quoique je savais que mon ouvrage
sur le croup ne remplirait pas
exactement les conditions voulues
pour le prix E. Godard, j'ai cru
néanmoins que je pourrais en con-
courir, puisque selon „Lucus a
non lucendo" je combattais les avan-
tages présumés de la tératologie
dans notre science, qui comme
article de mode fera fiasco tôt
ou tard. Je suis convaincu, que la
médecine ne fera jamais des progrès
réels ni par la microscopie ni par
la microchimie. Stahl déjà, un
médecin allemand du siècle passé,

un homme du plus haut mérite
n'hésitait pas de proscrire cette ma-
nière de faire des recherches scienti-
fiques, qui à la fin sont toujours
infructueuses. Feu M. Trousseau
s'est exprimé dans la préface de
sa clinique de l'Hôtel-Dieu à
peu près de la même façon. Et
la main sur le cœur! Quels sont
les fruits de ces explorations micro-
techniques? Nuls ou illusoires.
Du reste je suis bien flatté,
que la société anatomique
m'a bien voulu accorder le
titre de membre correspondant,
et je vous prie, cher confrère, de

1.

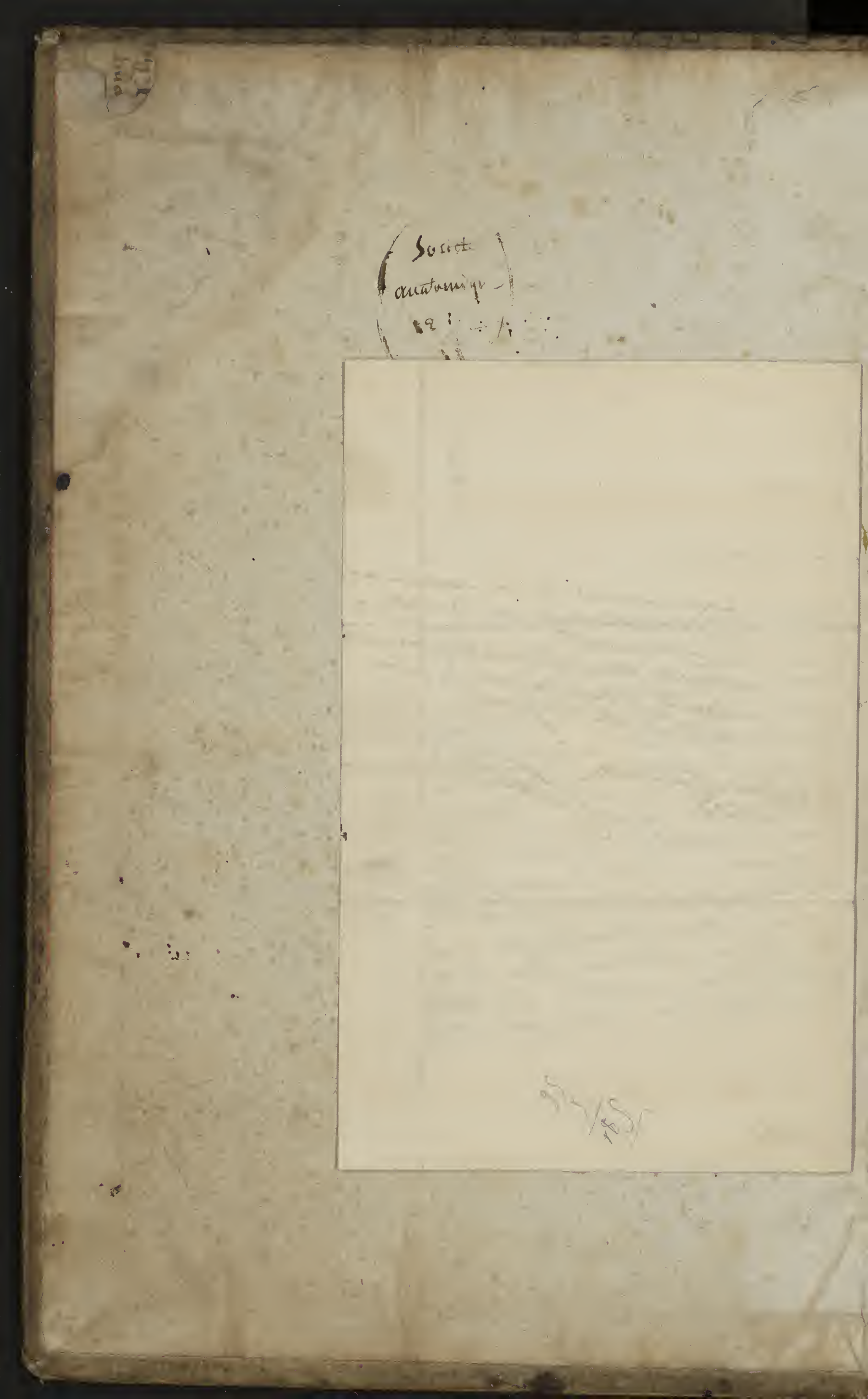
Société Anatomique

bien vouloir lui en exprimer
mes sentiments sincères de re-
merciment.

Recevez Monsieur et cher col-
lègue, l'expression de mon
estime distinguée.

Landau 18 Janvier
1867.

[illegible]


Société
anatomique

1.

Liste de souscription pour l'acquisition d'un microscope pour les travaux de la société anatomique —

MM.rs Broca	20 f
Verneuil	20 f.
Robin	20 f.
Follin	20 f.
Houel	10 f.
Aud'mont	5 f.
Foucher	10 f.
Jarjavay	10 f.
Blanc du Corvier	10 f.
Panchet	10 f.
Denucé	10 fr
Axenfeld	10 f
Louis Blin	10 f.
Alexis Moreau	10 fr.
Dufour	5 fr.
E. Hedalo	5 f
Cazeneuve	20 f
Rouget	10 francs
Gillon	5 francs
	20

	220
Becquerel	10 #
Legendre	10 fr
Brochi	5 f
Vulpian	5 fr
J. Mbasca	5 f
Gedard	10
Parmentier	5 f
Jn. Lupp	5 f
A. Pilaret	5 f
Mlle Charost	10 f. payé
	290

Liste de la souscription pour l'acquisition d'un Microscope.

Souscriptions antérieures — 250 fr.

M.M.

Zoutien _ 10 fr.

E. Saindt 5 fr

Suite

~~E. Godard ... 100 fr.~~

290

W. Eeilar 10 fr.

L. Blandeau 5 fr.

Isambert 5

Goupil. 5 francs.

Deshoulles 5 f.

Bastien 10 f. } les deux signatures sur une feuille

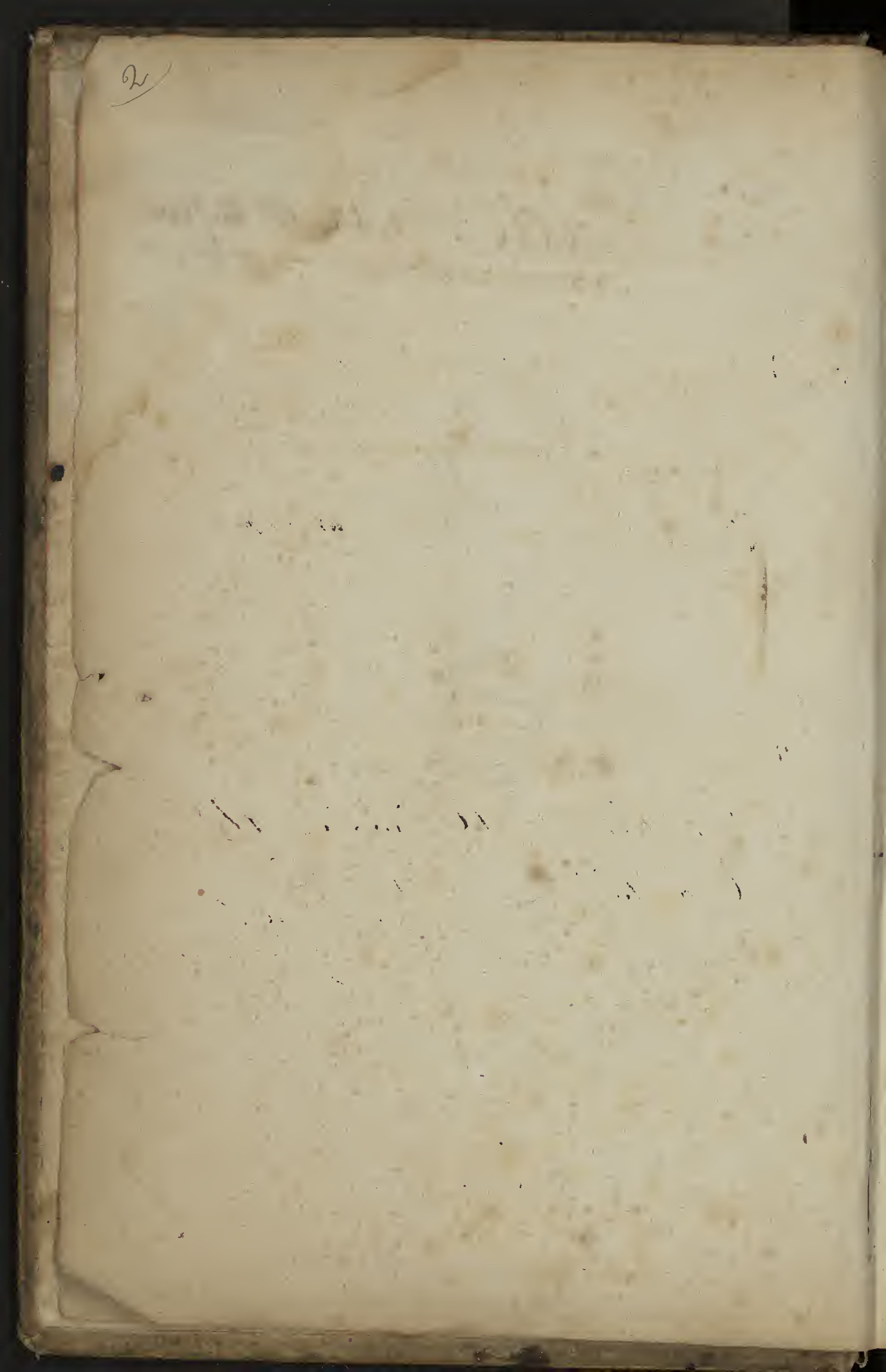
Sarnie 5 }

335

Mc. Lee

Dailly 5

Guyon 5 Payé


2

3.

1.er Régistre de la

Société — Anatomique

Du 12. frimaire an 12 — jusques —

— au 1.er fructidor an 12 — —

C.t depuis séance N.o 1. jusqu'à séance N.o 37 inclusivement :

~~Règlement de la Société anatomique~~ :

16 feuilles de présence :

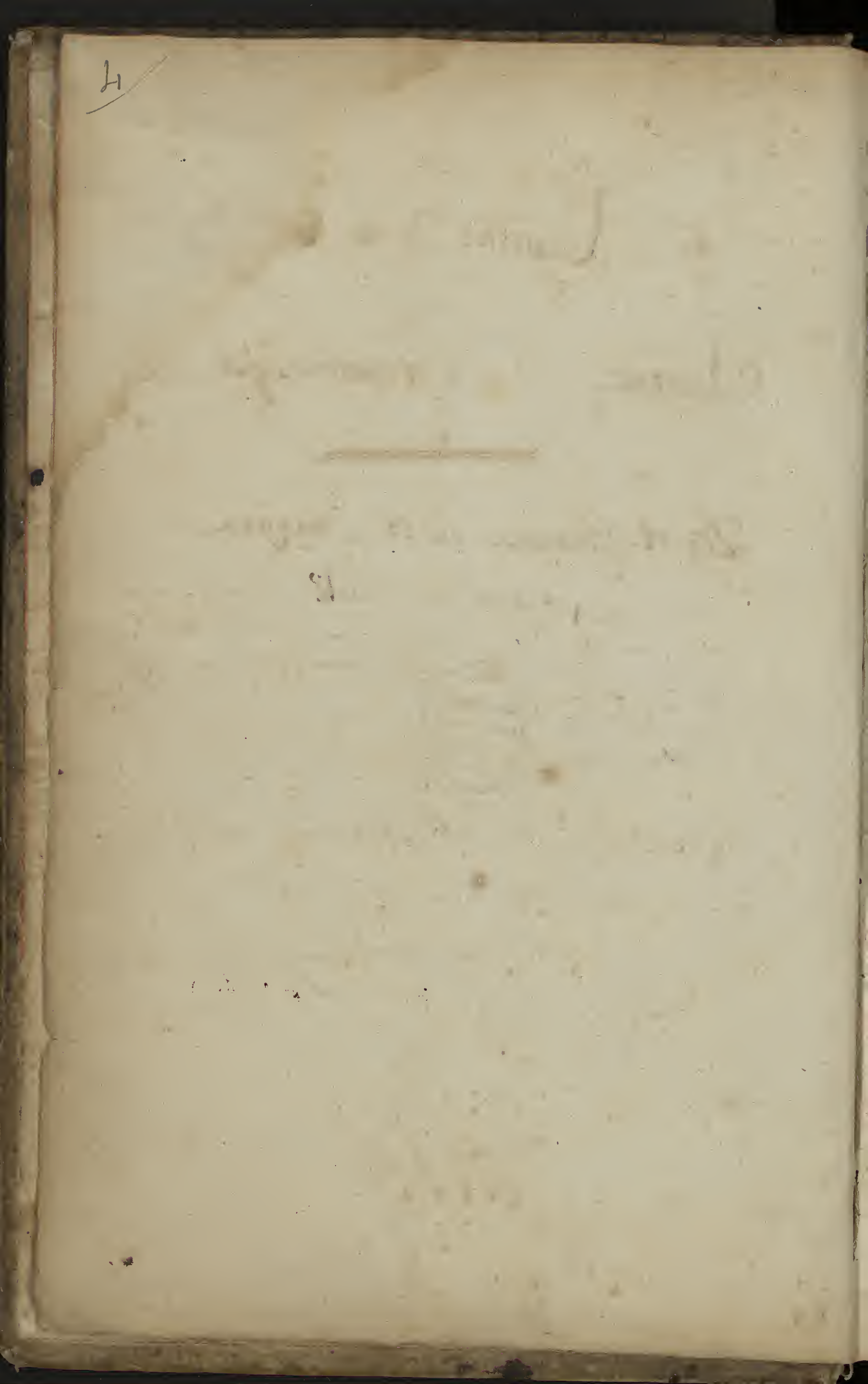
1 liste des 70 membres :

2 tables & un répertoire :

Inventorié, le 16 janvier 1846.

l'archiviste : J. Pournet

Paris



5.

Noms des Membres de la Société anatomique de Paris

Depuis l'époque de sa formation

Citoyens

- 1. Adelon. Rue de l'université.) Nicolas Phil. Dijon côte d'or
- 2. Bellenand (Michel dept de Saone et Loire). des Noyers 36)
- 3. Boillelot –
- 4. Bourgeois.
- 5. Chamberel. cour du commerce hotel Germanique.
- 6. Cornard. interne à l'hotel-dieu
- 7. Delarche. Rue Favart N.º 427. né à Genève. (Léman) — François — 2
- 8. Delvaux — . Rue st jacques N.º 627.
- 9. Dubrac. interne à la Salpetrière.
- 10. Dupuytren. hosp. de l'Ecole.
- 11. Dutech. Rue de Cluny – Sorbonne hotel de la Drôme
- 12. Espiaud. (Arnould Dept de l'Aisne) interne à St Louis – né à Soissons — 3
- 13. Faure. (Camille Guillaume né à Montbrison – (Loire)) — 4
- 14. Gillaizeau. Rue du faub. St jacques N.º 299. né à Talmont (Vendée) — Louis — 5
- 15. Goubert. Rue de la harpe chez Mlle Mequignon libraire
- 16. Guépin. Rue de Reims hotel d'Irlande
- 17. Hugonnet.
- 18. Laennec. (René Theophile hyacinthe Dept de la Loire inferieure) — Rue du jardinet N.º 4
- 19. Linarès (François). Rue des Noyers. N.º 36. né à Puy l'évêque (Lot).
- 20. Marjolin. Rue de Tournon N.º 1135.
- 21. Ménimier. (Etienne Didier Dpt du Rhone) Rue de la harpe.
- 22. Moreau. Rue de Verneuil N.º 520.
- 23. Pitet (idem Jh. Dpt de l'Ain) St jean de Beauvais N.º 2. — 14
- 24. Poderin. R. St Dominique (fbg. st jacques) N.º 5.
- 25. Rey (jacques Césaire). Rue des Noyers N.º 36. né à Puy-lévêque (Lot) — 6
- 26. Roumiguières. Rue de Seine (Buny) hotel de France; — né à Montcuq dpt du Lot. jacques
- 27. Sauvé. interne à Bicêtre.
- 28. Savary. (Charles Dept de la Seine) Rue st Louis (isle) N.º 6, né à Paris. — 7
- 29. Simon

Suite

Suite des Noms des Membres.

6.

· 30. Legouas. int. à l'hotel dieu — françois Victor Maurice Boyne Loiret

31. Méau.

32. Salgues. Rue St jacques No

33. Taillard.

· 34. Cain.

9 (Simon Pierre) 35. Gilbert Savigny. Rue de Tournon No 113 (né à Ste Menehould dept de la Marne)

! 36 Circaud. (Gabriel François Dpt de Saone et Loire) Rue du Colombier

· 37. Rochette.

· 38. Bouchet. (Cte de Antoine Dpt du Rhone) Rue des Noyers St Arts

· 39. Deverlay — — Rue St jean de Beauvais No. 2.

· 40. Marandel — Rue de la Harpe No. 484.

10 · 41. Trolliet — Rue des Noyers Htel des Arts —

42. Bicheboia.

43. Blancheton.

11 44. Breschet. interne hopital St Antoine — Gilbert Clermont Puy de Dome

· 45. Bru. Rue des Noyers No 36.

· 46. Cournier.

· 47. Delabigne-Villeneuve. R. St Dominiq. (Gros Caillou jacques) No 5

48. Dutrochet. interne hopital des Enfants — —

· 49. Emangard.

· 50. Mouet. interne à la Charité —

· 51. Poucet.

52. Rottier Desforges. Rue du Four (St Hilaire) chez Mr Lacour,

12. · 53. Tilorier — (François Amand, né à Marle Dept de l'aisne) Rue St Louis (de) No 6,

· 54. Baron. interne à l'hotel-dieu —

55. Biett.

· 56. Flaubert.

· 57. Grand-gagnage.

58. Lallier.

· 59. Larroque. Externe à l'hopital des Veneriens

· 60. Lenoble:

13. · 61. Rullier. (Pierre né à Angoulême Dpt de la Charente) Cloître des Bernardins No

· 62. Sicard.

· 63. Dubois (Isidore), hospice de l'Ecole

— 64. Nouailles —

· 65. Dejaër.

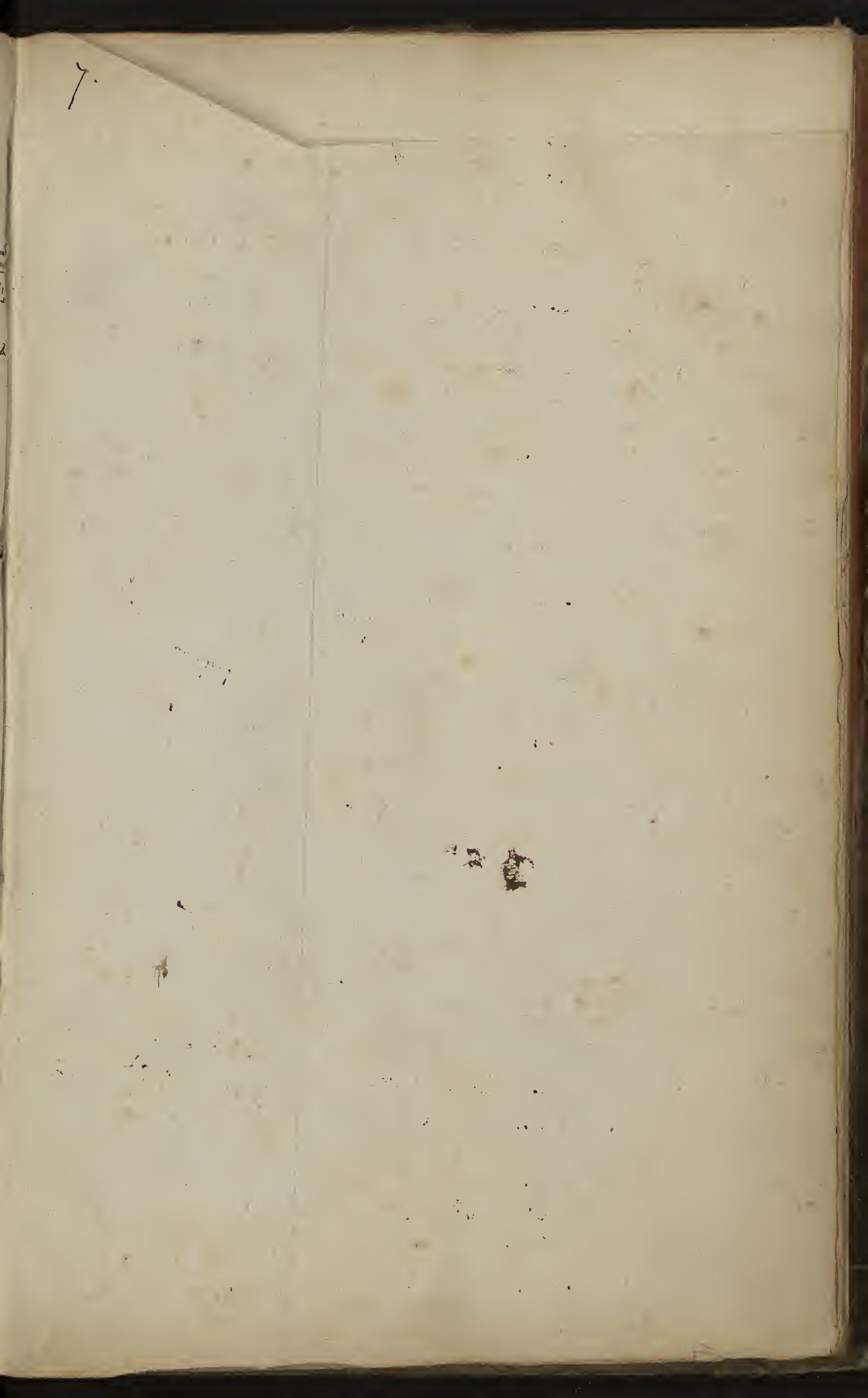
· 66. Raikem. interne à l'hopital St Antoine

67. Dépalbères.

· 68. Rousselot.

· 69. Labrousse. interne à l'hotel dieu

70. Opperman



Suite des Noms des Membres.

6. .30. Legouas. jut. à l'hotel dieu – franc[illegible]

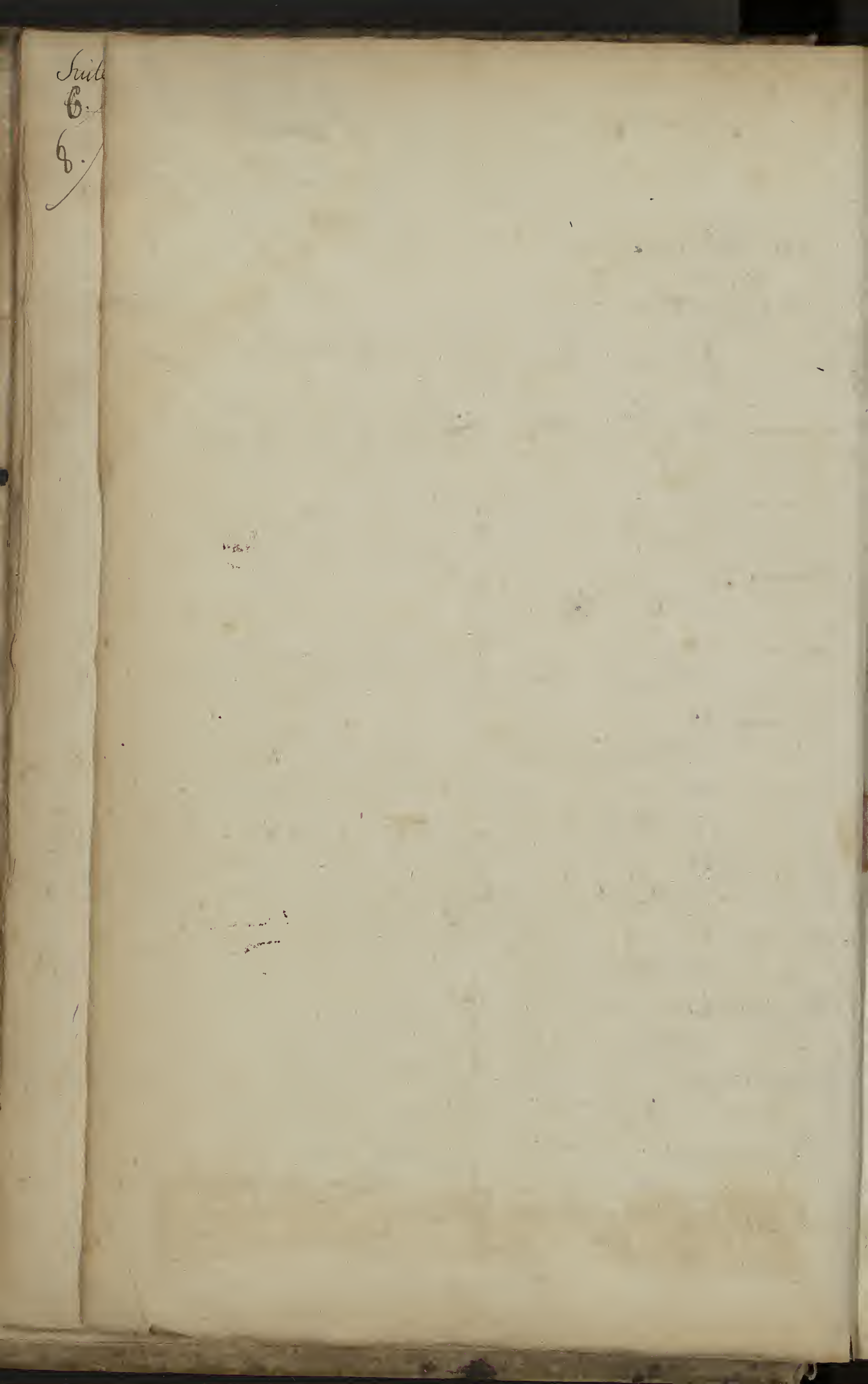
8./

an Douze de la République française

Jours.	Mois.	Jours.	Mois.	Années.	Jours complém.	Observation
1	Vendemi.	22	7bre	1803.	cinq jours complementaires = 18. 19. 20. 21. 22 Septembre 1804.	✱ le jour de la fondation de la Société Anatomique, le 12 frimaire an XII, répond donc au 3. Xbre 1803.
8	id	1	8bre	id		
1	Brumaire	22	id	id		
9	id	1	9bre	id		
1	Frimaire	23	id	id		
10	id	1	Xbre. ✱	id		
1	Nivose	23	id	id		
11	id	1	Janvier	1804		
1	Pluviose	22	id	id		
12	id	1	Fevrier	id		
1	Ventose	21	id	id		
10	id	1	Mars	id		
1	Germinal	22	id	id		
11	id	1	Avril	id.		
1	Floréal	21	id	id		
11	id	1	Mai	id		
1	Prairial	21	id	id		
12	id	1	Juin	id		
1	Messidor	20	id	id		
12	id	1	Juillet	id		
1	Thermidor	20	id	id		
13	id	1	Aout	id		
1	Fructidor	19	id	id		
14	id	1	7bre.	id		

[illegible]

[illegible]



Feuille de Présence.

En vertu de la décision prise dans la séance du 12 frimaire, les membres de la société anatomique sont invités à signer la présente feuille au commencement de chaque séance.

Séance du 19 frimaire } Voyez une demi feuille ci-annexée
Séance du 26 }

Feuille Nos 11 & 12 bis

Feuille de Présence.

En Vertu de la décision prise dans la séance du 12 frimaire, les Membres de la société anatomique sont invités à signer la présente feuille au commencement de chaque séance —

Séance du 19 frimaire —

Adelon — Moreau — [illegible]
Espiaud — Villenave — Sauné
Savary — Gillet
Mean Podevin — Delvaux — Leavaud
Falgues — Chambouvet — Delaroche
[illegible] — [illegible] — Rochette
[illegible] — Simon — Sigonnet
Bomiguieres
G. Comard
Laennec — L. Gilleigeault — Vaillant
Linarès

Suit
6.
8./

Feuille de Présence

En vertu de la décision prise dans la séance du 12 frimaire, les membres de la société anatomique sont invités à signer la présente feuille au commencement de chaque séance.

Séance du 19 frimaire } Voyez une demi feuille ci-annexée
Séance du 26 }

Séance du 3. Nivôse —

Linarès, Chayl..., Develay, G. Fites, Romiguières, Villenave, Atty, Laennec, Trolliet, Delvaux, Aubry, Boilletot, Delaroche, Jaune, Podevin, Marandel, Espiaud, L. Gillaiseauille, Savary, Goubert, Avelon, Moreau, Bouchet, Leaurand, Dupuytren

Séance du 26. Frimaire —

Virlan, G. Fites, Chamberet, Villenave, Moreau, G. Gosnard, Delvaux, Caillard, Avelon, Mean, Espiaud, Savary, Dupuytren, L. Gillaiseauille, Podevin, Leaurand, Jaune, Fres Delaroche, Simon, Meunier, Dubrac, Aubry, Chayl..., Linarès

12e. Page –

Séance du 10. Nivôse.

Auvrunier. Lecouad. Gftter
Rottier Desforges. Espiaud. Milonner
Delinay. Pinon. L. Gillaizeau.
Fr. Delaroche. Dupuytren
Trollier. Caillard. Savary. Linarès
Brichebois. Moreau
Rey
Brun. Meuspie
Emangard. Podevin
Duttochel
Delaligne Villeneuve. Odelon. Monet
Blanchetoix. Legouest
Marquais
Olivier
Chamberet. Bretchet

Séance du 17 Nivôse.

J. Rullier

Flaubert

Ensoll

Espiaud

Castillon

Piorry

Girard

Lottin Desforges

Delaroche

Briq. Godwin

A. Grandjacquet

Emangard

Linarès

Dupuytren

Atty

Laennec

Moreau

Tilorier

Dalmas

Puys

Rochette

Savary

Beauvais

Maranes

J. Bouchet

Blanchesori

Salgues

Gilbert

Marjolin

Delon

Baron

Broches

Gillaizeau

Vollitz

Bellenave

Dumont

Bigeniret

Dalme

Remiquierer

Méan

G. Comard

Dabrochet

Lamayne

Goubert

Butty

Séance du 24. Nivôse –

L. A. Mouailles L. Guillaizeau Fs Delaroche

Savary C. L. grandgaigneger Isuard

Lites Delabigne Bouchet Trolliet

Adelon Baron Delvau L. Gmoell

Moreau Jam Dupuytren

Bodevin Bretchet L. A. Biett Lamarés

Rey Flaubert J. J. Dubois

Bray

Masanié Deselay Moniginere

Dubray Dutrochet B. Bullier

Gilbert Caillard Lallier

Larroque G. Josnard Legoual

Tro

15. P.

Séance du 7. Pluviôse

G. Pitet — Maraudes — F. Delaroche

Laltier — Raikem — L. Gillaizeau — Sfiards

Thery — L. Genoblle — Laurnier — P. Rullier

Trollitz — Poderin — J. Desper — Lb. I. Houailles

Flaubert

Baron — Hallé — Savary

Dupuytren — Geoffroy Saint Hilaire

Bouchet — Caillard — Delmay — Esquirol

Levaris — [illegible] — Delabigne

Beyoint

Moloune — Odelos — Bruy

Falgues — Breschet — Marjolin

G. Gorrare — Ottaud — Lieuvad

Tumon — Fodoray — Salty — Laennec

Moraigriers

Seance du 8 thermidor.

Gottet Chamberet J. guepin Goubert

Gundelach Dsicard Cypriand

Tournier J. Genoble Jeaviand

Delaroche DeJaer P. Rullier

Tilorier ant. Haitken

Dépallieres Dupuytren Rey

Bray.

Savary Laennec Delabigne Villeneuve

Favre Rolliet Meunier

Welor Suarès Magendie

Gillaizeau Deretay Biett

Dodwin

Laroque G. Breschet

Marandel

Dupuytren Bellenand

Boubet

J. Dubois

17e P.

Séance du 19 Pluviôse

Baron P. Gillaizeau Epiard

P. Rustier Bouchet Meniffre

Rottier Delforge Fils Delaroche.

Trenneroy J. Pitet

A. Grandgagnier L. Picard Wuyrouyern

Goubert Plume Trottier Savary

Podevin Flaubert

Delavigne Villeneuve Dubray

Atty Lamey J. Dubois

Brerches Delor.

Gueroe Blanchetore

Marjolin

Gilbert

Séance du 22. Pluviôse. XII.

Pilet — L. Bruchet — Callin
Bellenand — Hamelton — Caillon — Boucher
Delabigne Villeneuve — Laurès — Hery
Fres Delaroche — Leavuard
[illegible] — Laure — DeJaer — Haitzen
Leroy — Viloriue — Méan
Simon — Poderin — Savary — Breq
grandjean — Gillaizeau — Laennec
Girard — Meunier
Haubert
T. Butler

19e V.

Séance du 29. Pluviôse.

L. Leroux — Savary — Flaubert

Hallé — Pelletan

Boucher — Desgenettes

Dubois — Thouret — Lemarés — Delaroche — Poderin

Bichaboin — B. Rullier — Baron

Cloquet

Esparon — Bruy — Vallet

J. Comard — Biett — Gilbert

Deslaer — Maranne — L. Gillaizeau

Moreau

Demangeon

20e page

Séance du 6. Ventôse.

Baron Delaroche Tilorier

Flaubert P. Rullier Pilles

Rousselot

Esparron L. Gillaizeau

Dupuytren

L. Genoville

L. Breschet Villet Develay Bry

A. Glandgaydage Legouré Bodin

Fleury Lallemand Laennec

Caillard Delon Meunier

Dejaure

Dubrac Magolin

Jomard Faure Goubert

21e [illegible]

Séance du 13 ventôse

Gillet — Guillaizeau — Delaroche

Esprianu — Delorier — [illegible]

Rollet — Savary — [illegible] — Soderini

Ney — Delabigne Villeneuve — Dejaer

G. Comare — Odelor — [illegible]

Marandel

P. Rullier — [illegible] — Planchelot

Raikem — Bra

Duvaris — [illegible] — [illegible]

Barchetti — Dubray — Lerona

4

Séance du 20 Ventôse

Baron

Fs. Delaroche

Villenave

Giraud

G. Jomard

Doleaux

W. Lesueur

Legonadec

Pedevin

Delabigne Villeneuve

Flaubert

L. Lenoble

Héloïne

L. Gillaizeau

Delor

Savary

J. Bretchet

Debray

Trollet

Guépin

[illegible]

Labrousse

[illegible]

231. P.

Séance du 27 ventose

Villenave — F. Genoble — Tournour

Bouchet — Flaubert — L. Gilloizeau

Vollietz — Pilorine

Poderin — Maraune

Delabigne Villeneuve — Linorès — G. Cornard

Bichebois — Labrousse — Meunier

Athy — Laennec

Cadelon — Tovary

G. Breschet

P. Rullier

Baron — Bru — Vey

Espiaud

D[redacted]ybren — Caviale

Séance du 4 Germinal

Goubert
Baron
Bellanare
Fournier
Delmay
Gilbert
A. Gillaizeau
Dupuytren
J. Rullier
Delaroche
Moreau
Hilaire
Esquirol
Chambertin
Bodevin
Rey
Adelon
Bru
Flaubert
Hamburton
Labrousse
Richebois
Caillard
Patti
Laennec
Lenoble
Desaer
Leveillé

25e. f.

Séance du 11. Germinal

A. Gillaizeau

Bouchet

Baron

Desgenettes

Trollier

Delvaux

Delaroche

Legouas

Pitet

Flaubert

Savary

Bouvier

Faye

Pfrouchetou

Odelon

Goubert

Labrousse

P. Rullier

G. Breschet

Séance du 18. Germinal 12.

Marjolin Tilorier, Savary

Dalmas Delaroche Montaigu

Dupuytren L. Gillaizeau Bellemare

Maroudes Podevin

Ney

Mollier Lallier

Boucher Flaubert Breschet

Espiaud Goubert Develay

Dutrochet

97e. f.

Séance du 29. germinal.

Dupuytren

Flauberts

Savary

Espiaud

Delabigue

Tournier

Labrousse

Pitet

Morand

Dutrochet

Bouchot

Goubert

Allain

Fcs Delaroche.

J. Buttier

Guillaizeau

Meunier

Lainés

Bru

Lodevin

Baron

Bretcheter

Séance du 2. floréal.

Savary
Bellenave
Cibrier
Pitet
G. Clemard
Dumauplien
Baron
Ney
Podevin
P. Rullier
Trolliet
Richebois
Laennec
Marjolin
Maraines
Delaroche
Gillaizeau
Delabigne Villeneuve
Dejaer
Breschet
Brey
Salgues
Flaubert

29e. P.

Séance du 9 floréal

Dupuytren

Espiaud Delmarés Bray

Baron Latour

Blancheton

Savary A. Gillaizeau

Vilonier Faiteau

Delaroche

Gilbert Gilles

Rey Flaubert

Labbé Villeneuve

Podevin

Delisle Goubert Bouchet

P. Rullier

G Breschet

Laennec

30.e Page

Séance du 16 floréal

Savary L. Gillaizeau Durnerin F. Delaroche

G. Cosnard

Delaunay Wilbourgster L. Simone

Fillet Boutret Cousinier L. Brucher

Marpolin Poderin

Baron Hilvine Laennec Maravaux

31e. Page. Séance du 23 floréal

L. Guillaizeau
Savary
Adelon
Hilariau
Maraunes
Dupuytren
Flaubert
Godevin
Dejaer
Gilet
Giraud
Trollier
P. Rullier
Favre
Salgues
Gilbert

Seance du 29 Floréal

Baron

Marjolin

Dupuytren

Boniquier

Esprianc

Jos Delaroche

L. Gillaizeau

Breschet

Gilbert Savigny

Tilorier

Mérignier

Podevin

Delabigne Villeneuve

Guérin

Laennec

Savary

Desforges

Seance du 7 prairial — 12.

Boniquier

Esprianc

Savary

Gilet

G. Dupuytren

Mérignier

Gillaizeau

Baron

Delabigne Villeneuve

Marjolin

Bouchet

Linarès

Vollier

Bry

39.e P.

Séance du 14 Prairial

Legouare. Tilorier. Labrousse

Savary. S. Gillaizeau. Gilles

Podevin

G. Dupuytren. Delatigne Villeneuve

Marjolin. Bonniguier

Espiaud

P. Rullier. Gilbert. Baron

Séance 21 Prairial 12.

Savary. Baron. Desforges. Maranes

S. Gillaizeau. Delaroche. Gilles

Trotin

G. Dupuytren. P. Rullier

Marjolin. Bonniguier

Tilorier

Espiaud. Breschet. Gilbert.

Séance du 28 Prairial.

Gilbert. Villaigeau. G. Cosnard. Savary

Lomignières. Labrousse. maraudes

P. Rullier. Delabigne Villeneuve. marjolin. Legouarc. Tilorier

Séance du 9 Messidor

Gilbert D.M.P. Baron. Tilorier. marjolin. maraudes

Espiaud. Savary. G. Cosnard

Pitet. Lacunne D.M.P. Poirier

Ruy

G. Dupuytren. Desbrochs.

35e P.

Séance du 12. Messidor

L. Gillaizeau

G. Cornard

Malanier

Gilbert Sarizon

Poderin

P. Pattier

Gillet

Trollier

Bouchet

Legonard.

Delabigne Villeneuve

Fr. Delaroche.

Linarès

Séance du 19 Messidor

Baron

Flaubert

Gilbert

Malanier

Hilorius

Espiaud

Poderin

G. D'Aubusson

Gillet

Savary.

Séance du 26. Messidor.

Thns Delaroche. Marjolin

Espiaud L. Gillaizeau

Gilbert Giller

Séance du 8. Thermidor.

C. Dupuytren L. Gillaizeau Delvaux Prévon

Giller Marrauvel

Thns Delaroche. Odé

37e P.

Séance du 17. thermidor

Tallien

Tilorier

Barou

Genoble

Flaubert

Savary

Gillet

Méan

Villeneuve

O. Levelay

Labrousse

Trollieff

Bucchet

Poderin

Legonable

Desjardins

Ney

Sauvé

Delabrigne Villeneuve

pres Delaroche

B. Allée

Marames

G. L'Huyssen

Lauries

Bru

Cournier

Marjolin

Siele

Bruschet

Atty Laennec

Emangard

Gilbert

Gaubert

Dejaere

L. Gillaizeau

G. Lomard

Aitken

Delon

Magnetelon

38.

Séance du 14 thermidor an 12

Delon marjolin Poidevin

Espinard Machaux

Baron Gilbert Delabigne

Savary

Tilorier Girollet Trollier

Deshroche Gillaizeau Chez

Gilbet

Sauvé Boudet

39e P. Séance du 1er fructidor an XII

Faure Ilélorier Baron Gillet

Poderin Delabrigne Villeneuve

Odelon Chazjolin Espiaud Savary Gilbert

Frs Delaroche Goubert S. Gillaizeau

Molliez Flaubert

Séance du

1826.
l'Archiviste :
J. Pournet

Sistême de locomotion

Muscles

40e x

41 42 manquent gravés et blanches

43e. Page.

An 12.

Procès-Verbaux des Séances de la Société anatomique —

(= 3. Xbre 1803.)

Du 12 frimaire an 12 — 1e Séance —

Formation de la société — Le 12 frim.re à Midi les élèves de l'école pratique de Médecine se sont réunis dans l'amphithéatre de l'hospice de perfectionnement sous la présidence du Cen Dupuytren chef des travaux anatomiques de l'école de médecine : il leur a été donné lecture du projet d'association (collection des Pièces No 1) que plusieurs d'entr'eux avoient déja signé — les autres qui se sont trouvés présents ont également signé et la liste des

Noms des Membres. — membres de la société s'est trouvé par là comprendre les Cens Adelon, Bellenand, Boilletot, Chamberel, Cosnard, Delaroche, Delvaux, Dubrac, Dutech, Espiaud, Faure, Gillaizeau, Goubert, Guépin, Higounet, Laennec, Linarès, Marjolin, — Menivier, Moreau, Ptot, Podevin, Rey, Rouiguières, Sauvé, Savary, Simon, au nombre de 28 tous présents et —

les Cens Cain, Gilbert-Savigny, Legoua, Meau, Salgues, Taillard — au nombre de 6 — absents —

Le Cen Dupuytren chef des travaux anatomiques, professeur d'anatomie et de Physiologie a desiré être compté au nombre des membres de la société qui a reçu avec reconnoissance cette marque d'estime —

Il a été résolu que tous les Elèves de l'une des trois sections de l'école pratique et tous ceux qui en auroient autrefois fait partie pourront de droit être membres de la société mais qu'ils ne seront considérés comme tels que lorsqu'ils en auront fait la demande.

Il a été résolu aussi qu'au commencement de chaque séance tous les membres présents signeroient une feuille annexée au régistre des procès-verbaux.

Projet d'Association — La lecture du projet d'association a été ensuite reprise et la discussion ouverte sur chaque article successivement quelques uns ont par là reçu des modifications et il a été fait un article additionnel qui est le 6e — parmi les art. reglementaires définitivement adoptés — comme il suit —

1o Les élèves —

44e P.

Articles Reglementaires.

1°

Les élèves de l'école pratique de Medecine réunis formeront desormais une société anatomique.

2°

L'anatomie de l'homme sain et celle de l'homme malade ; la physiologie dans l'etat de santé et dans celui de maladie seront l'objet de ses recherches et de ses exercices —

+

3°

Il y aura une séance par semaine ; Elle sera dirigée par un président, ou un vice-président ; un secretaire tiendra notte exacte des faits dont la société jugera convenable qu'il soit fait mention dans le procès verbal de ses séances — Ces trois fonctionnaires seront élus au scrutin pour deux mois et toujours rééligibles.

+

4°

Chaque membre rendra compte de vive voix des faits nouveaux d'anatomie ou de physiologie qui seront venus à sa connoissance ; il sera tenu d'en fournir notte ecritte Qd elle lui sera demandée.

+

5e

A la fin de chaque séance le président designera à la société un pt d'Anatomie ou de physiologie qui sera accepté par elle et sur lequel ses membres seront invités à communiquer leurs reflexions dans la séance suivante qui sera en partie consacrée à sa discussion.

6°

La société pourra prendre des membres associés étrangers à l'école pratique ; ils devront être présentés par un élève de l'école pratique, avoir fait part de qques observations à la société et leur admission ou leur rejet sera déliberée au scrutin secret.

Elections —

La Société étant ainsi constituée a procédé à l'election du président et du vice-président par un scrutin secret après avoir arrêté que la majorité relative suffiroit pour l'election de ces fonctionnaires ainsi que du Secretaire — Le dépouillement du scrutin

p 71. 138. △ a désigné pour Président le cen Dupuytren et pour

△ vice-président le cen Laennec.

Un 2e Scrutin a été fait pour l'election du secretaire

△ et le dépouillement a désigné pour tel le cen Fitet

jeure des Séances —

il a été arrêté que les séances auroient lieu le dimanche a midi précis dans l'Amphithéatre de l'hospice de perfectionnement.

45e. 1.

1er Sujet de Discussion —

Le président a annoncé que un des objets dont il sera traité dans la séance du 19 frimaire et présenté pour sujet de discussion la locomotion considerée dans ses organes et dans son exercice. La société a adopté ce sujet et la séance a été levée —

L'Husmyttern [illegible]

[illegible] secrétaire

2e. Séance.

Du 19 frimre 12 — 2e Séance —

Nouveaux membres de la Société.

Les cens Rochette et Giraud élèves de l'Ecole pratiq. se sont présentés à la société et en sont membres —

Articulation extraordinaire dans un col de femur fract.

Vid. pag. 95. Note 99.

188. — 108.

70. —

95 — 79

Le cen Bellerand a rendu compte de la dissection qu'il a faite de l'articulation ilio-femorale d'une vieille femme qui avoit eu le col du femur fracturé. — Il a vu la cavité cotyloïde elargie mais moins profonde que dans l'etat naturel, son bourrelet fibreux etant moins saillant — La tête du femur plus volumineuse, moins mobile sur l'os iliaque que dans l'etat naturel, correspondoit immédiatement en dehors par une surface inégale et revêtue de cartilage à une semblable appartenant au grand trochanter devenu plus volumin. et au corps même du femur; Le col paroissoit avoir été totalement détruit. Les deux surfaces très mobiles l'une sur l'autre etoient humectées par un liquide semblable à de la synovie — La capsule fibreuse de l'articulation epaisse de deux lignes, molle presentoit à sa partie superieure externe deux concretions osseuses, irrégulières, développées dans son epaisseur, et ayant chacune deux facettes inferieurement pour correspondre aux surfaces de la nouvelle articulation. Au dessous de la capsule fibreuse se trouvoit une legère couche de sang, qui n'étoit concentrée en aucun foyer. (Observation conservée Collection des pièces No. 2).

×

Suites des fractures.

L'attention se dirigeant vers le fait de la non consolid. Le cen Meunier en a cité plusieurs semblables observés sur des sujets très agés —

Le cen Laennec dit avoir une pièce dans laquelle les deux fragments du col d'un femur fracturé sont réunis par une substance fibro cartilagineuse.

Le cen Dupuytren présente ce mode de réunion par un fibro-cartilage comme constant; souvent ce fibro-cartilage ne passe pas à l'etat osseux qui doit le suivre dans l'ordre naturel de l'ossification, tandis que l'etat de

fibro-cartilage

46.e

le fibro-cartilage lui même a succédé à l'état fibreux. Au reste des os réunis seulement par un fibro-cartilage non ossifié peuvent présenter de la solidité pendant la vie à cause des rapports des parties environnantes.

Quand à la présence de la synovie, le Cen Laennec dit avoir vu sur le corps d'un soldat blessé à Marengo une articulation accidentelle de l'humerus dont les deux fragments étoient réunis par un fibro-cartilage absolument semblable à celui des vertèbres et entre les fibres duquel se trouvoit un fluide assez semblable à la synovie quoiqu'il n'y eut pas de synoviale manifeste.

La société a invité tous ses membres à s'occuper de l'état des os anciennement fracturés et a décidé qu'elle discuteroit dans une prochaine séance les faits ou les reflexions qu'ils présenteroient sur cet objet qui se lie immédiatement à la locomotion, sujet de discussion déja adopté.

Calculs cystiques et Polypes muqueux.

Le Cen Marandel, étranger à la société, a présenté une pièce remarquable par le resserrement de la vésicule biliaire et son adhérence à la membrane péritonéale sur le pylore. L'ouverture de la vésicule a montré qu'elle contenoit dans son col et dans le reste de son étendue plusieurs calculs de bile pure et des polypes muqueux commençans. il ne s'y trouvoit pt de bile liquide.

Le Cen Dupuytren a remarqué qu'il ne s'en trouve jamais dans les vésicules dont le col contient des calculs, à cause qu'ils bouchent l'ouverture par laquelle elle entre ou sort, ce qui est d'ailleurs une preuve négative de l'existence des vaisseaux hépato-cystiques : et en effet on ne trouve pas de bile dans la vésicule même dans les cas où elle est extrêmement dilatée. Le Cen Dupuytren en avu une dans ce cas ne contenir que des mucosités.

Commission pour faire la description des propriétés physiq. et chimiq. des calculs biliaires.
Voyez collect. des Pièces N.o 68. 69
Voy. Pag. 87. 154.

Le même membre propose à la société d'inviter quelques uns de ses membres à analyser des calculs biliaires dont la connoissance est encore incomplette — La société adopte cette proposition et les Cens Delveaux, Savary et Rochette sont chargés de ce travail. Les membres de la société presenteront à la prochaine séance les calculs biliaires qu'ils possèdent et on soumettra aux trois membres ci-dessus désignés ceux dont les apparences se distingueront de celles des calculs analysés jusqu'ici.

Oblitération de l'artère du membre abdominal et rétablissement de la circulation.

Le Cen Dupuytren rend compte de la dissection d'un membre abdominal dans lequel la circulation s'étoit maintenue après l'oblitération de l'artère fémorale qui avoit lieu par une matière fibreuse adhérente à ses parois et de la portion qui étoit aplatie en un cordon fibreux. Le femur étoit malade, ... collatéraux ... en partant et ... l'artère à un pouce environ au dessus de la partie supérieure de son oblitération. (Collection des pièces N.o ..., non déposée —)

×

47.e

Absence congenitale de Mammelles du côté droit

Le Cen Marandet a fait part à la Société des détails de la dissection d'un cadavre d'une femme qui avoit un défaut congénital d'organe mammaire du côté droit. Une grande portion du sterno-humeral manquoit du même côté ainsi que la totalité du costo-coracoïdien. D'ailleurs nulle altération des organes contenus dans la poitrine. Tous les organes génitaux altérés par la maladie; chaque ovaire présentoit une hydatide, l'uterus squirreux adhéroit à la vessie qui étoit très contractée sur elle-même et présentoit intérieurement de petits tubercules congéstifs blancs en dedans, se coupant facilement &c.

\+ (observat. No 4 de la collection des pièces).

Le Cen Ribes a dit au Cen Dupuytren connoître une petite fille présentant également l'absence absolue de mam. d'un côté. Le Cen Laënnec dit que des auteurs étrangers à la médecine ont cité des cas d'absence de Mammelles.

Kyste contenu dans le muscle Ischio-~~femoral~~ peronier

Le Cen Fizet a vu une vesicule membraneuse, spheriq. d'un centimètre à peu près de diamètre placée vers la partie moyenne du muscle biceps crural entre ses fibres superficielles. Le muscle n'étoit point autrement affecté; les parois de la vesicule, blanches, opaques lui étoient adhérentes par un tissu cellulaire assez serré. Le liquide contenu étoit muqueux; au milieu se remarquoit un globule pulpeux d'un blanc de lait envoyant des irradiations dans le liquide environnant.

Dilatation de l'uretère et du bassinet lors de l'affection de la vessie qui résulte de la propagation à cet organe des Skirre de l'Uterus

Voyez pag. 99. Pièce 116. pag. 76. pièce 63.

\+ quil y a fistule vésico-vaginale,

Le Cen Laennec invite ses collègues à vérifier un fait qu'il regarde comme constant d'après 30 ou 40 observations qu'il a faites: les Skirres de l'uterus tendent à se propager à la vessie et au rectum, spécialt à la 1re. Toutes les fois que la vessie est affectée et + qu'il n'y ait pas d'obstacle apparent au cours de l'urine, il y a dilatation de l'uretère et du bassinet; cette dilatation n'est jamais très grande. Le Cen Laennec la fait remarquer sur un dessin qui represente un rein ayant deux bassinets de chacun desquels part un uretère ~~Lesquels~~ lesquels deux ainsi que les bassinets sont ainsi dilatés. La variété est en elle même peu rare.

\+ (Collection des pièces No 5. non encore dépensé.)

Phtisie tuberculeuse.

Le Cen Rey parle de l'ouverture du cadavre d'une jeune fille ayant 3 vomiques dans le poumon droit et les glandes bronchiques et axillaires, du même côté seulement, considérablement engorgées et désorganisées.

La séance a été levée — Dupuytren

Fizet secrétaire

18.

3e séance

Tumeur à l'Epaule.
Voy. pag. 69 — Piece N.° 41.
78 — 20.
106 — 96.
72.

Du 26. frim.re —— 3e Séance —.

Le c.en Tournelier, étranger à la société, lui a fait part de l'histoire de la maladie d'un enfant de 13 ans, mort 2 mois après son apparition déterminée à ce qu'il paroît par deux chutes. Tuméfaction considérable de l'épaule qui étoit attribuée à une altération de l'hum. La direction a montré que l'extrémité scapulaire de cet os non encore réunie par les progrès de l'ossification, avoit été complettement séparée du corps de l'humerus qui n'étoit point gonflé, mais seulement un peu inégal et raboteux. La tumeur mesurée après la mort et une putréfaction qui l'avoit affaissée avoit encore 16 pouces de circonférence; elle étoit formée aux dépens des parties molles, qui étoient lardacées et offroient qques pointes cartilagineuses ou même osseuses. (observation déposée N.° 6 des pièces).

Affections de l'Extrémité scapulaire de l'humerus.

Le c.en Dupuytren, président, remercie le c.en Tournelier au nom de la société; il observe qu'un grand nombre d'affections très différentes par leur nature semblent ne pouvoir être distinguées pendant la vie — pour appuyer cette assertion il rapproche de l'observation précédente deux autres faits qu'il a lui-même observés et dans les quels les signes extérieurs étoient les mêmes — On trouva dans le 1.er une masse osseuse occupant le centre de la tumeur qui avoit son siège à l'humerus et étoit formée à la périphérie de cellulosités osseuses semblables aux alvéoles d'un rayon de miel et partant par irrad. de la masse ma-ôtte. Dans le 2.e cas le contour de la tumeur étoit formé d'une couche osseuse, rugueuse et percée de plusieurs trous conduisants à une cavité remplie par une matière gélatineuse — ce dernier cas se rapporte véritablement au spina-ventosa — Le 1.er a été observé au prytannée Français — Le c.en Dupuytren observe que le mode de formation de ces diverses affect. est fort obscur, mais qu'il ne paroît pas possible de soutenir qu'elles commencent toutes par le périoste — comme on l'a dit —

Affection du 5.e os du Metacarpe. Nivôse an 11.

Le c.en Pilet cite une affection ou plus-tôt une destruct. du 5.e os du métacarpe observée à la Charité qui paroît véritablement avoir commencé par le centre de cet os. Outre la tumeur placée sur cet os, et qui dans le commenct étoit indolente, le malade étoit affecté de douleurs profondes dans les membres qu'un traitement anti-vénérien fit disparoître (il avoit eu une exostose au tibia) Pendant ce traitement la tumeur qui avoit été abandonnée à elle-même parut grossir sensiblement, devint molle, se couvrit d'une éruption miliaire — et le malade y ressentit qques élancements — On en fit l'ablation en enlevant les deux derniers os du métacarpe et les orteils. 15 jours après le malade périt: On trouva alors qu'il y avoit carie de l'extrémité postérieure des trois os du métacarpe restants et des 3 restants de la 2.e rangée du carpe. L'ouverture de la

tumeur faite le lendemain de son ablation montra au dessous de la peau les muscles extrêmement applatis et le 4e os du metacarpe l'étoit également sans être autrement altéré – au dessous de ces 1res parties étoit une autre enveloppe entièrement composée de fibres, les unes blanches, fines, d'un aspect tendineux formant un réseau à mailles irrégulières, les autres plus grosses, parallèles entr'elles, de consistance osseuse et dont les intervalles étoient remplis par une substance absolument semblable au tissu celluleux des os. Le 5e os du metacarpe étoit absolument détruit, la 1re phalange du doigt correspondt étoit parfaitement saine – Dans l'espèce de Kyste que nous avons décrit se trouvoit un tissu caverneux laissant couler un peu de sang noir – Mis en macération pendant quelques jours on le trouva composé d'un tissu rougeâtre, celluleux et de caillots enveloppés chacun d'une membrane très fine et transparte.

Commission pr faire des recherches sur les altérations des os.
Voy. pag. 65. pièce 36.
pag. 136 - pièce 111
pag. 49 — 8.
60 — 25
68 — 40.
60 — 23.
60 — 24
78.

Le cen Dupuytren, vu l'intérêt que présentent ces affections des os, et l'obscurité qui en couvre l'histoire propose de nommer une commission chargée de rapprocher les observations citées et notamment de celles du cen Bourdier celles qu'il se rencontrera dans les auteurs, assez bien décrites – Cette proposition est adoptée et les cens Adelon et Bellerand sont chargés de faire un rapport sur cet objet.

Dépot enkysté au foie.
Vide pag. 58 — note 20.
56 — .
70.}
75.} Note 51
73. — 49.
74
77
79 — 75.
95.

Le cen Delaroche présente un foie dans la partie droite duquel étoit un vaste dépot enkysté – les parois du Kyste examinées avec soin ont montré de l'intérieur à l'extérieur: 1o. une sorte de membrane jaune blanchâtre, paraissant formée par le pus concrété sur les parois du foyer; il faut remarquer que le pus voisin des parois différoit de celui qui remplissoit la majeure partie du kyste étant plus épais et jaune; l'autre ne présentoit que des stries jaunes dans une couleur générale lie de vin – 2o. une couche plus épaisse rouge, paraissant musculeuse à cause de cette couleur, de sa consistce et de sa disposition fibreuse. 3o. enfin la substance du foie plus ou moins altérée dans plusieurs pts, en général d'un jaune rougeâtre, à granulations très marquées, à peu près semblables à l'état nommé foie gras qui se rencontroit dans le lobe gauche et devenoit plus marqué par une gradation insensible – (Voyez pour les détails l'observat. déposée No. 7 du recueil).

Exostoses et ankilose de la colonne vertébrale.

Le cen Petit a présenté à la société une colonne vertébrale qui lui a été donnée – Elle est plus courbée qu'il n'est ordinaire dans la région dorsale – Sur le corps des vertèbres de cette région et des lombaires un peu latéralement on voit deux rangées d'exostoses dont celles du côté droit sont beaucoup plus saillantes – les gauches ne sont même pas sensibles sur les vertèbres dorsales supérieures toutes sont d'autant plus proéminentes qu'elles sont plus inférieures – toutes sont terminées par des courbures assez régulières. Sur la dernière vertèbre lombaire on voit une seule exostose, placée sur le milieu de son corps, plus saillante que les autres et cariée – Une section étant faite par le milieu de la rangée des exostoses du côté gauche a permis de voir leur intérieur: On y a vu de dehors en dedans: 1o. une

lame mince de tissu compact. 2°. en dedans une certaine quantité de tissu spongieux. 3°. une lame de tissu compact qui est la continuation de celle qui recouvre les corps des vertèbres; le plus souvent elle se recourbe vers l'union de leurs corps de manière à faire partie de l'exostose qui appartient toujours à deux vertèbres contigues — D'autres fois cette lame n'a pas de courbure sensible mais alors elle passe toujours d'une vertèbre à l'autre en suivant sa direction générale. Les fibro-cartilages se continuent dans l'exostose jusqu'à sa lame compacte interne et par conséquent dans les endroits seuls où celle-ci se recourbe. Ils ne sont pas d'ailleurs ossifiés. En arrière on voit du côté gauche les apophyses articul. des dernières vertèbres dorsales et des 1res lombaires tuméfiées ou exostosées et soudées les unes aux autres. — Les articulations des phalanges des doigts et des orteils étoient renflées comme chez les goutteux — (voir la notte communiquée par le Cen Dufour N° 8 des pièces)

Ankyloses de la colonne vertébrale. +

Le Cen Gillaizeau rapproche de cette observation celle d'un homme de lettres mort à l'hospice de perfectionnement à la suite de l'opérat. de la taille et qui avoit la colonne vertébr. ankilosée dans un grand état de courbure. On peut voir cette partie dans les cabinets de l'école.

+ celle de tout le corps observée par le Cen Percy et le squelette d'un rhumatisme goutteux —

Le Cen Dupuytren dit qu'on y en trouve d'analogues+. Il observe qu'on peut y voir deux colonnes vertébrales sciées dans lesquelles les fibro-cartilages sont ossifiés à leur périphérie. — On ne les a jamais vus ossifiés au centre.

Paralysie Olfactive.

+ Traité des maladies des fosses nasales et de leurs sinus.

Le Cen Deschamps fils, étranger à la société, lui fait part de deux observations qu'il doit consigner dans un ouvrage qu'il se propose de publier+. La 1re est celle d'une paralysie olfactive qui a succédé à plusieurs aberrations de l'odoration. La sensibilité animale est demeurée très dévelop. sur la membrane pitt., elle y a même pris un plus grand développement; le malade qui ressent cette aussi extrêmement sensible aux qualités de l'air qui le rendent impropre à la respiration et il en est averti par un sentiment pénible rapporté à l'organe pulmonaire.

Plusieurs membres présentent quelques reflexions sur cette affect. intéressante; le Cen Baillard demande si les qualités non nuisibles de l'air font naître quelques sensations particul. par leur diversité. Le Cen Deschamps dit qu'il fera quelq. recherches ultérieures sur cet objet.

Experiences qui prouvent que la membrane des sinus frontaux n'est pas le siège d'impressions olfactives.

Il parle ensuite du résultat concluant de quelques experiences faites avec soin et qui prouvent que la membrane qui tapisse les sinus frontaux ne jouit pas de la sensibilité particulière qui donne lieu dans la pituitaire à la sensation des odeurs. Il a injecté du musc en suspension dans l'air dans les sinus frontaux d'un homme chez lequel par suite d'un accident, ils s'ouvroient au dehors. Tant qu'on les a isolés des fosses nasales, il n'y a eu aucune odeur perçue, mais quand on a laissé libre la communicat. avec celles-ci le malade a vivement senti l'odeur quoiqu'il n'y eut pt alors de traction semblable à celle qui a lieu dans le flairer; il en a

51e

même été incommodé.
La Société remercie le cen Deschamps par l'organe de son président, qui lui rappelle que la Locomotion a été indiquée pour sujet de discussion.

Discussion sur la Locomot.

Le cen Pitet prend la parole sur cet objet qu'il considère d'une manière très générale. Il répond aux objections qui lui ont été faites : 1° sur la définition suivante qu'on a trouvé ne pas circonscrire assez l'objet de la Locomotion ; qu'il n'est pas en effet circonscrit d'une manière évidente par la nature, ce qu'il a montré en faisant voir qu'elle est indispensablement nécessaire à la formation de la voix et à l'exercice de la digestion et de la respiration x — — Locomotion - fonction par laquelle l'animal peut changer ou maintenir à volonté certains rapports de ses parties entr'elles ou avec les corps environnants.
2° Sur une division d'après leur objet des organes locomoteurs — en excitants ; agissants, [illegible] augmentants, dirigeants l'action ; obéissants, déterminant les rapports et favorisant les mouvts des parties — il a dit qu'il ne prétendoit pas que cette division purement physiologiq. put être appliquée à l'étude anatomique des organes —
Il a demandé que la société s'occupât dans sa prochaine séance de l'action musculaire, et spécialement du mode d'action des muscles pour maintenir une position déterminée. Cette proposition a été adoptée ; le cen Delaroche prendra l'initiative sur cet objet. La séance a été levée.

Dupuytren
prés.

Pitet
secrétaire

4e Séance

Du 3. Nivôse — 4e Séance

Nouveaux membres de la Sté.

Les cens Bouchet, Develay, Marandel et Trolliet élèves de l'école pratique se sont présentés à la société et en sont membres.

Variétés dans la disposition des muscles moteurs du bras.

= Le cit. Rey a présenté à la société une membre thoracique d'une femme extraordinaire par la force de ses muscles, on y remarquoit une disposition insolite du muscle Lombo-humeral dans sa terminaison à l'humerus ; elle avoit lieu par deux tendons l'un des quels gardoit la disposition ordinaire — ; le 2e qui recevoit 1° les fibres charnues naissant des [illegible] ; 2° un faisceau partant d'une arcade aponévrotique intermédiaire aux deux portions du muscle alloit se terminer avec le tendon du sterno-humeral et confondu avec lui à la lèvre antérieure de la gouttière bicipitale — (note déposée dans la collection N° 9).

X

= Le Cit. Marandel a cité plusieurs autres variétés musculaires dans la région brachiale et dans la sus-hyoïdienne.
Dans la 1e il a vu deux fois le muscle scapulo-radial être vraiment triceps, un faisceau considérable et bien distinct naissant de l'humerus au dessus du muscle humero-cubital et se portant au tendon commun aux trois portions en passant au devant de ce dernier muscle —
Il a vu

Variété du Muscle Brachial ant.

Il a vu en dernier lieu le muscle humero-cubital naissant comme à l'ordinaire se diviser inferieurement en deux faisc. Les fibres charnues qui composoient l'externe qui étoit moins volumineux que l'interne ~~[illegible]~~ par une aponévrose qui devenue tendineuse du côté interne s'inseroit à la partie antérieure de la tubérosité bicipitale et à la face antérieure du radius — La portion interne avoit l'insertion accoutumée de la totalité du muscle —

Variétés musculaires dans la région sus-hyoïdienne.

Dans la région sus hyoïdienne le cen Marandel a observé trois variétés dépendantes de l'existence de faisceaux charnus diversement disposés mais analogues par leurs insertions qui avoient lieu d'une part à l'os maxillaire et de l'autre à un tissu cellulaire dense situé au devant du milo-hyoïdien et adhérent au bord supérieur de l'hyoïde — Dans l'un des cas quelques fibres musculaires alloient se terminer au tendon intermédiaire aux deux ventres du mastoïdo-génien — (Voir pour les détails la note descriptive déposée No. 10 de la collection desp.)

Vice de conformation d'un membre inférieur.

Le Cit. Laennec a présenté les os réunis par leurs liens naturels du membre inférieur gauche d'un homme présentant une conformation vicieuse probablement congénitale — Le corps du femur étoit plus grêle que dans l'état naturel, le péroné manquoit absolument, on voyoit seulement supérieurement une apophyse quadrilatère mince qui donnoit naissance à quelques muscles insérés ordint au péroné — Le tarse ne présentoit que deux os; et il n'existoit non plus que deux os du métatarse portant chacun un orteil complet. Les dispositions des muscles étoit aussi différente de celle qui est naturelle — en tout le membre étoit beaucoup plus court que celui du côté opposé. — (Note No. 11. de la collection non encore déposée).

Côtes divisées antérieurement.

Le Cit. Dupuytren a vu récemment une côte bifurquée à sa partie antérieure et tenant lieu de deux; il y avoit douze vertèbres dorsales —
Le cit. Laennec dit avoir deux pièces l'une des quelles présente les deux côtes correspondantes bifurquées, il n'y a dans ce cas aucune variation dans le nombre des côtes — La 2e pièce est une côte multifide — Il a vu souvent des côtes élargies et il a remarqué qu'alors dans plusieurs cas elles avoit un amincissement vers le milieu de la longueur de l'os —

Exostose et ankilose. —

Le Cit. Marandel présente une pièce montrant la clavicule exostosée à son extrémité interne et ankilosée avec le sternum. La 1re côte du même côté étoit irrégulière et altérée à son extrémité sternale.

Maladie du cœur. —
Voyez Pag. 63. note 69. et 69 bis.
77 52. 52 bis
84 63

Le Cit. Delaroche présente un cœur dans lequel la communicat. de l'oreillette au ventricule gauche est tellement rétrécie qu'à peine peut-on y introduire le petit doigt — Le contour de cette ouverture présente une dégénérescence cartilagineuse et des ulcérations. L'oreillette droite étoit extrêmement dilatée et contenoit beaucoup de sang. Il y avoit hydropisie du pericarde et ~~affection~~ du poumon violemment comprimé —

Fractures de la base du crane.

Le Cit. Gramal, étranger à la société, lit une observation de fracture à la base du crâne dans la quelle on n'a pas observé la retraction des membres abdominaux qu'on a dit être un signe constant de cette lesion. (collect des pièces N°. 11. bis.) ✗

Le Cit. Dupuytren qui a vu le malade dont il est question qui est mort à l'hotel-dieu observe qu'il est possible que la retract des membres ait eu lieu sans avoir pu être observée, la compression etant déja très considerable lorsqu'on a apporté le malade. La fracture affectoit ici le rocher qui est très souvent compris dans celles de la base du crane. On remarque que l'hemorragie auriculaire qu'on a donné comme signe de toutes les fract à la base du crane et qui ne se presente certainement pas dans tous ces cas pourroit bien n'exister que dans le cas de fracture du rocher — Au reste il est certain qu'elle ne suppose pas toujours cette lesion. Les cannoniers d'un des vaisseaux de la république sur le quel on avoit voulu placer des pièces de 48. devinrent tous sourds et eurent tous une hémorragie auriculaire à ce que rapporte le cen. Laennec.

Commission pour faire des recherches sur l'excitation galv.e V. J. pag. 54. Note 13.

Le Cit. Dupuytren propose à la société de nommer une commission chargée de faire des experiences propres à constater si les canaux déferents, les vesicules séminales et les trompes uterines jouissent d'une contractilité sensiblement mise en jeu par l'agent galvanique — La Société adopte cette proposition et les cens Delaroche et Delvaux sont chargés de ce travail.

Discussion sur l'action des muscles pour determiner la position.

Le Cit. Delaroche prend la parole, sur l'objet de discussion proposé dans la séance du 26. frimaire. Il établit que les muscles dans leur état de relachement apparent ont une action permanente produisant une position determinée qui est en général la demi-flexion. Il voit le pe de cette action d'une part dans la contractilité de tissu telle que l'a définit Bichat et de l'autre dans la myotilité, ne s'expliquant pas positivement sur la valeur qu'il attache à cette expression, mais indiquant seulement qu'elle est soumise à l'action nerveuse.

Plusieurs des membres de la société prennent part à la discussion qui s'engage sur cet objet, deux seulement etablissent leur opinion. Le cen Dupuytren pense que la contraction dont il est question est ~~due à la contractilité de Bichat~~ à une contractilité organique qu'il rapproche de celle des muscles qui n'obeissent point à la volonté, reconnoissant toutes fois l'influence des nerfs cérébraux sur elle.

Le Cit. Potet considérant en géneral toute situat. fixe des parties du corps pense qu'elles peuvent être attribuées 1°. ou à la contractilité de tissu réunie à une contractilité musculaire soumise à l'influence des nerfs cérébraux — 2°. ou à ces deux forces aux quelles se réunit l'influence continuée de la volonté — Il distingue les cas — (note du Cit. Delaroche N°. 12.) ✗

On propose de continuer à s'occuper de la contract musculaire considéré spécialement dans les muscles qui n'obeissent pas à la volonté — Ce sujet est adopté et la séance est levée —

Dupuytren   G. Potet secrétaire

64
9.e Séance

Du 10. Nivose — 9.e Séance.

Nouveaux membres de la Société. Les Cit. Bichebois; Blancheton, Breschett, Bru, Cournier, Delabigne-Villeneuve, Dutrochet, Lemengais, Monet, Poncet, Rottier Desforges, et Tilorier élèves de l'école pratique se sont présentés à la société et en sont membres.

Rapport sur la contractilité des canaux déférents. Voy. pag. 91. Le Cit. Delaroche fait un rapport sur les expériences faites par la commission dont il étoit membre sur la contractilité des canaux déférents — On n'a obtenu aucune contraction de ces organes pris immédiatement sur un chien vivant en les excitant par le courant d'une pile galvanique, mais on a remarqué que le contact de l'extrémité supérieure de la pile déterminoit sur une coupe de l'épididyme et du testicule un léger boursoufflement et une teinte blanche opaque, effet semblable à celui que produiroit le contact du nitrate d'argent fondu. On pensa que cet effet pouvoit être dû à la coagulat. momentanée du fluide qui recouvroit ces surfaces et l'on chercha si l'on obtiendroit un effet pareil sur du blanc d'œuf. On ne le remarqua point mais on vit alors le stilet d'argent communiquant avec le côté positif de la pile se couvrir au contact d'une couche noire; il avoit été également noirci quand dans l'exp. précédente on l'avoit introduit dans le canal déférent. Le stilet communiqt avec le côté négatif de la pile n'a subi presque aucune altéra dans sa contenu. En plongeant le stilet dans le jaune d'œuf, on a eu les mêmes effets mais d'une manière presque moins marquée — La commission a déclaré qu'elle ne se borneroit pas à ces 1.res expériences et qu'elle rendroit compte du résultat ultérieur de ses recherches. (Rapport. N.o 13 de la Collect. des pièces.)

Hydropisies de la trompe uterine. Voy. pag. 59. Le Cit. Delaroche présente à la société deux pièces fort remarquables — l'une et l'autre présentoit une dilatat. de la trompe utérine dont l'orifice communiquant dans l'abdomen étoit oblitéré — Dans l'un des sujets le liquide contenu étoit transparent ainsi que la membrane et l'on voyoit au travers les cloisons qui partageoient la cavité. Dans l'autre, où se rencontroient les mêmes cloisons, on avoit trouvé un liquide purulent. (Voyez pour les détails les N.os 14 et 15. de la Collection des pièces. Voyez encore N.o 21.)

Le Cit. Dupuytren présente à la société une pièce concernée qui manifeste l'existence coïncidente de trois affections diverses des organes génitaux d'une femme. Du côté droit, hydropisie enkystée du ligament large — Du côté gauche une très grosse tumeur partagée en deux cavités tout à fait isolées par une cloison. L'une d'elles paroissant être celle de la trompe uterine communiquoit avec l'uterus par un orifice très étroit et d'autre part se continuoit par un grand orifice à un

canal qui se contournant sur la tumeur alloit se terminer au morceau frangé et paroissoit bien être la suite de la trompe utérine moins dilatée que son principe mais cependant l'étant beaucoup. Cette portion de la tumeur contenoit des mucosités abondantes — L'autre portion paroissoit formée par un grand Kyste adossé à la trompe et contenoit un liquide purulent.

Hydropisies dans les cavités des organes revêtus de Membr. muqueuses.

Les réflexions des membres de la société sur les observations précédentes conduisent à parler de l'hydropisie de l'utérus. On remarque qu'elle peut avoir lieu par l'oblitération de l'orifice de cet organe et qu'elle est alors constituée par un amas de mucosités. On dispute la possibilité de cette adhérence, mais on cite d'abord plusieurs faits qui prouvent qu'elle est possible sur diverses muqueuses et le C.en Menivier rapporte un fait observé à la Charité de Lyon. Au moment de l'accouchement on reconnut l'adhérence des lèvres de l'orifice utérin et l'oblitérat. de celui-ci sur une femme qui avoit irrité cette partie. On fut obligé de faire une incision pour que l'accouchement fut possible.

Le Cit. Ryzomet au sujet des amas de liquides dans les cavités des organes cite d'après le C.en Corvisart un cas où le volume très grand et habituel de l'estomac auroit pu être rapporté à une hydropisie. On peut présumer que dans ce cas et d'autres qu'on pourroit facilement citer l'accumulat. des matières sans oblitération des orifices dépendoit de la perte d'une partie de la contractilité de l'organe qui ne pouvoit plus se vider que du trop plein. —

Cancer de l'Uterus.

Le Cit. Legouas présente à la société deux pièces présentant l'une et l'autre un cancer à l'uterus. Dans la 1.e la vessie étoit affectée, communiquoit avec le vagin par un orifice fistuleux L'extrémité inférieure des urèteres étoit détruite en sorte qu'un stilet introduit dans leur cavité venoit tomber dans le vagin. Il y avoit dilatation des bassinets. Chez la 2.e femme la vessie n'étoit point affectée mais il y avoit communication du rectum et du vagin dont les portions de parois correspond.tes étoient détruites. (Voir N.o 16. de la Collect. des pièces).

Affections organiques des nerfs — Commission nommée pour s'occuper de cet objet. V. j. pag. 56. Pièce 17. 69

Le Cit. Marandel présente une pièce montrant plusieurs tumeurs sur le trajet des nerfs sciatiq. poplité. et tibial et paroissant leur appartenir. Il en donnera une description exacte dans la 1.e séance. On demande qu'une commission soit chargée de faire des recherches pour rapprocher de cette observation celles des cas semblables qui ont été cités et faire part à la société des résultats utiles qu'on peut espérer de leur connoissance. Cette proposition est adoptée et cette commission sera composée des Cit. Marandel et Faure.

Le Cit. Dupuytren demande qu'il soit nommé une commission chargée de faire des recherches sur l'altération organique des

G. 6e.

Recherches sur les foies gras. commission nommée.

Page 69. Pièce 21.
Pag. 113.
74.
77. — 94.
86. 75.

Soie comme nous le nom de foie gras. Tous les membres de la société seront invités à lui communiquer les documents qu'ils peuvent avoir à cet égard et les cas d'altération semblable qui se présenteront à eux. Les propositions sont adoptées et la commission est composée des Cit. Bigonnet, Sinarès et Rey.

Le président rappelle aux membres de la société qu'une commission composée des Ceus Delvaux, Rochette et Savary est chargée de faire des recherches sur les caractères extérieurs et la nature chimique des calculs biliaires; il les invite tous à communiquer aux membres susdits les calculs qu'ils possèdent ou qu'ils trouveront dans la suite.

Heure des séances.

Il est arrêté que les séances auront lieu dorénavant à onze heures du matin au même lieu.

Sujet de discussion.

Le sujet de discussion adopté dans la dernière séance est ajourné à celle du 17. c'est la contraction musculaire considérée spécialement dans les muscles qui n'obéissent pas à la volonté —

La séance a été levée —

[signature]

G. Pilet secrétaire.

7 Janvier 1804.

6e séance.

Du 17. Nivôse — 6e séance.

Nouveaux membres de la Société.

Les Ceus Baron, Biett, Flaubert, Grand-gagnage, Lallier, Laroque, Lenoble, Rullier, et Sicard se sont présentés à la société et en sont membres.

Rapport sur les affections organiq. des nerfs.

Le Cit. Marandel lit à la société un rapport étendu fait au nom de la commission formée par le Ceu Faure et lui sur les affections organiques des nerfs observées jusqu'ici. Il décrit d'abord avec beaucoup d'exactitude les trois tumeurs qu'il lui-même a observées sur le cadavre d'un homme d'environ 50 ans dont la maladie nous est inconnue — situées dans le nerf fémoro-poplité et tibial elles paraissoient formées entre quelques uns des filets qui le forment; une membrane, ou plutôt une couche celluleuse et contenant des filets nerveux les circonscrivoit; intérieurement la couleur et la consistance des tumeurs se rapprochoient de celle des ganglions nerveux mais elles étoient plus grenues et se coupoient moins nettement au scalpel que ces derniers corps.

Dans la 2e partie de son rapport, le Ceu Marandel cite

67e

plusieurs autres affections sensibles des nerfs qui ont été observées par des membres de la société. Le cen Meunier a vu une tuméfaction assez semblable à un ganglion située dans le trajet du nerf sciatique d'un homme opéré à l'hotel-dieu par la méthode ordinaire d'un anévrisme de l'artère poplitée et mort avec une paralysie du pied et une carie au tarse — Le cen Delaroche a vu des globules blancs disposés en chapelet dans le trajet de presque toutes les divisions des nerfs médian et cubital à la paume de la main. Ces tumeurs n'ont pas été examinées dans leur structure non plus que celle qu'a citée le cen Meunier. Le cen Marandel en a vu lui même trois l'année dernière dans le trajet du grand nerf sciatique vis à vis ~~et~~ au dessous du muscle carré crural. grosses à peu près comme un pois elles étoient formées par un liquide jaune, transparent converti en gelée et contenues dans une enveloppe qui paraît formée par les filets nerveux réunis et par une enveloppe cellulaire — Le cen Marandel fait encore mention d'une note du cen Faure sur une affection du nerf médian qui s'épanouissoit sans qu'on put le distinguer dans une tumeur située à l'avant-bras et extirpée en l'an 10. par le professeur Dubois. Il invite les membres de la société qui auroient les détails de cette observation intéressante à les communiquer.

Affection organiq. du nerf ophtalm.

Le cen Dupuytren dit deux mots sur une affection organique du nerf ophtalmique qu'il a observée et qui se trouve représentée dans la collection des pièces en cire de l'école de Médecine; il promet des détails sur cet objet.

Auteurs qui ont ~~cités~~ des tumeurs des nerfs.

Dans la 3e partie de son rapport le cen Marandel cite quelques observat. de maladies des nerfs ~~faites~~ par divers auteurs. on trouve dans le tome 2e de l'encyclop. méthodiq. dictionnaire de chirurgie, la description d'une tumeur très volumineuse paroissant enkystée dans le nerf radial. là se trouve rappelée une observation semblable de Gooch. On a aussi quelques notes sur des affections des nerfs dans Baillie (anat. path. du c. hum. traduit de l'angl.) dans Cheselden, et dans le ratio medendi de Stoll. (Voyez le mémoire collection des pièces N.o 17). Bichat dans l'anatomie générale cite quelques cas d'augmentation de volume des nerfs de parties squirreuses ou cancéreuses, observation qui revient à une opinion émise par le professeur Dubois que le cancer n'est qu'une affection particulière du système nerveux.

X

Enfin dans la 4e partie de son mémoire, le cen Marandel propose diverses questions sur les affections qui en sont l'objet et leur traitement. Le peu d'observations qu'il a pu rassembler et les différences qu'elles présentent dans les divers cas en rendent la solution presqu'impossible il appèle surtout l'attention sur cette question? Le skirre ou le cancer sont-ils la terminaison ordinaire des affect. organiques des nerfs? il observe surtout que dans la tumeur observée par Gooch, il y a eu mortification — ~~il~~ inflammation en faisant ~~observer~~ remarquer que dans l'observation qui lui est propre, il y avoit coïncidence de la dilatation du syst. vasculaire qu'on sait être constante dans les cas de carcinome

68e

Hydrocephale et fausse membrane sur la partie de l'arachnoïde adhérente à la dure-mère.
Voy. Pag. 135.
Pag. 63. pièce 27.
87. — 72.
73. 48
75.
82.

Le Cen Delaroche a montré à la société une fausse membrane formée sur la portion de l'arachnoïde qui revêt la dure-mère dans un des hémisphère du crane - La membrane dont nous parlons ~~...~~ organisée étant une fois séparée de la dure-mère celle-ci paroit évidemment avoir ses caractères accoutumés, ainsi qu'on le voyoit de l'autre côté - Elle étoit fortement adhérente au crane. On trouva de la sérosité épanchée soit à la périphérie du cerveau, soit dans les ventricules, cependant le volume de la tête étoit peu augmenté - Ces observations ont été faites sur le cadavre d'un enfant de 7 ans qui pendant trois années consécutives a peu près avoit successivement éprouvé des pertes de connoissance et de sentiment instantanées ; des attaques d'Epilepsie ; puis de folie surtout vers le soir ; perte des facultés intellectuelles jusqu'à la stupidité ; perte de la vue de l'ouie et des forces, dans les derniers temps le malade ne mangeoit que ce qu'on lui mettoit dans la bouche. Les viscères thoraciq. et abdominaux n'ont rien offert de remarquable. (collect. des pièces N.° 18).

Anévrisme à l'artère poplitée.
V. Pag. 72

Le Cen Tournelier, étranger à la société lit une observation faite à l'hospice de perfectionnement sur le traitement par la compression médiate d'un anévrisme de l'artère poplitée qui a procuré la guérison parfaite au bout de 139 jours. Pendant le cours du traitement on n'a rien vu de facheux que la tuméfaction du membre et les douleurs du malade.

Tumeur formée dans les parois de l'utérus.

Le Cen Delaroche présente une tumeur très volumineuse, à peu près sphérique développée dans les parois de l'utérus de telle manière qu'en ouvrant la portion opposée de ces parois qui se trouvoit très distendue, on eut dit que ce corps remplissoit la cavité. Le tissu variable dans les divers pts, étoit partie osseux, partie cartilagineux, fibreux -

Le Cen Dupuytren observe qu'il a vu plusieurs fois ces maladies sur le vivant et qu'elles n'avoient d'autres inconvénients que ceux qui résultent de la pression qu'elles exercent.

Tumeur dans l'épigastre.
V. pag. 106 — Note 96
pag. 48 &c.
71 — 87 et 88 bis
83.
84

Le Cen Marandel présente une tumeur ovoïde ayant environ 9 pouces dans son grand diamètre, et située à la région épigastrique. Sa forme n'étoit pas très inégale, présentoit cependant trois lobes remarquables - Son tissu examiné dans son ensemble avant d'avoir ôté le Kyste dont la nature varioit dans les divers pts de la périphérie, étoit d'une consistance mollasse - Vu immédiatement après l'ouverture de la tumeur il a présenté : 1° une substance pulpeuse de couleur variée, rassemblée en divers points, assez semblable à la subst. du cerveau pour sa consistance 2° un tissu d'un rouge brun disposé en fibres mais moins consistant que la fibre musculaire se trouvoit former une couche un peu ~~plus~~ profondément. 3° une matière jaunâtre ressemblant à de la graisse figée mais qui chauffée s'est concrétée, est devenue friable et n'a laissé aucune trace d'huile sur le papier.

Le foie étoit adhérent inférieurement au Kyste de la tumeur. On n'y trouvoit point de lobe de Spigel ce qui, avec l'existence du tissu rougeâtre dont nous avons parlé nous fait présumer que la tumeur ou une portion de la tumeur s'étoit développ dans la subst du foie. Cet organe recevoit isolement les diverses veines dont la réunion vient former la veine porte; ~~cela étoit surtout~~ bien manifeste pour la veine splénique d'ailleurs dilatée. On n'a pas trouvé de vestige d'épiploön gastro-hépatique. L'estomac distendu, adhérent à la tumeur y communiquoit par deux ouvertures cancéreuses squirre au pylore &c&c — (Collection des pièces N.º 20)

Le C.en Laennec dit avoir observé des tumeurs présentant une structure analogue. Il promet des détails sur ce point.

Organisation des discussions. La société arrête sur la proposition de son président que l'on fixera à chaque séance sur la demande des membres un sujet de discussion anatomique ou physiologique pour la séance suivante, comme il a deja été dit; que chaque fois aussi un membre sera désigné soit sur sa demande, soit suivant l'ordre de la liste pour prendre l'initiative, et deux membres d'après le même mode pour soutenir la discussion; On ne déroge cependant point par là au droit de chacun des membres d'y prendre une part active.

Sujet de discussion. Dans la prochaine séance le sujet de discussion sera l'action musculaire déja indiquée précédemment. Le C.en Triollet prendra l'initiative: Les C.ens Bouchet et Sinarès sont spécialement désignés pour soutenir la discussion.

La séance est levée.

Dupuytren

G. Tilet

7.e Séance — Du 24 Nivose — 7.e Séance.

Nouveaux membres de la Société. Les C.ens Dubois et Nouailles élèves de l'école pratique se sont présentés à la société et en sont membres.

Le Cit. Delaroche lit à la société deux notes qui lui sont communiquées par le C.en Berger.

Affections de la trompe utérine. V. pag. 64 La 1.re contient des détails sur les deux affections de la trompe utérine dont le C.en Delaroche a entretenu la société dans la séance du 10 Nivose. Ce sont les deux qui ont été distinguées par les

auteurs, la 1re sous le nom *Purulentia tubarum*; la 2e sous celui *hydrops tubarum*, d'après la nature du liquide contenu. Le Cen Berger a rapproché de la description des cas qu'il a lui même observés ceux qui se trouvent cités dans les ouvrages d'anat. pathologique de Lieutaud, Morgagny et Baillie — Il a donné aussi quelques détails sur l'affection connue à Paris sous le nom de *Foie gras* qui s'est rencontrée sur celle des femmes qui étoit affectée de l'hydropisie de la trompe utérine. (Collect. des Pièces No. 21)

Dessechement de la Sclérotique — La 2e Note du Cit. Berger est relative à un dessechement de la sclérotique qui permettoit de voir la choroïde étant devenue transparente. Cette altération se remarque fréquemment sur les cadavres de nos amphithéatres quand l'air est très sec, mais ici elle affectoit une disposition régulière qui lui faisoit simuler dans chaque œil une 2e *cornée transparente* qui eut au reste une forme triangulaire — (Collect. des Pièces No. 22.)

Scorbut. — Le Cen Trollier donne quelques détails intéressants sur l'autopsie cadavérique d'un homme âgé d'environ 50 ans et paroissant affecté du scorbut au plus haut degré — Taches, ecchymoses et infiltr. sanguines dans le tissu cellulaire sous cutané et inter musculaire. Inégalités, tubercules à la tête du fémur dont le cartilage étoit aminci et transparent, exostoses au péroné — couleur livide des intestins tenant à la membrane péritonéale sans que les autres parussent affectées en aucune manière — Foie de couleur très foncée; vesicule remplie de bile et de calculs tuber. noirs — Rate plus que double en volume que dans l'état ordin. présentant une surface inégale, dure, cartilagineuse et des taches noires et blanches entremêlées — Kystes à la surface du Rein, &c &c — (Collect. des Pièces No. 23.)

Kystes dans les Reins. Voy. pag. 62. Note 25. — Le Cen Dupuytren observe que l'on voit souvent, chez les vieilles femmes surtout, des kystes situés à la surface des Reins; il invite à remarquer ce fait et à vérifier sa plus grande fréquence chez les femmes.

Exostoses à la face antérieure du coronal. Voy. pag. 62. — Le Cen Grandgagnage présente à la société la voute du crane d'une femme. Outre une épaisseur très considerable et la saillie très grande de toutes les éminences naturelles, on remarque à sa surface interne quelques inégalités et à la face interne du coronal sur sa portion ascendante 2 grosses exostoses tuberculées dont l'intérieur n'a pas été examiné encore — (Collect. des pièces No. 25)

Affection générale des ganglions lymphatiques. Voy. pag. 87. Note 74 — 112. — 102. — Le Cen Gillaizeau communique les détails de la dissection du cadavre d'une femme agée dont tous les ganglions lymphatiques, sans exception étoient engorgés et altérés dans leur tissu. Ils présentoient 4 modes d'affections diverses qu'on a bien distingués, observant toutes fois que la coloration différente passoit au blanc par le contact de l'air — dans les 3 premieres espèces d'altération, mais que la 4e comprenoit un petit nombre de ganglions de couleur noire[×] situés dans l'abdomen

× Bichat (anat. gen. Tom. 2. p. 605) dit avoir trouvé souvent les glandes mésentériq. lombaires noires.

61e —

ne changeoit pas de couleur. Toutes les glandes salivaires tuméfiées et durcies; le pancreas, les glandes mammaires et toutes les autres étoient saines — Il en étoit de même des organes génitaux, seulement le ligament large du côté gauche contenoit un petit kyste renfermant une humeur albumineuse jaunâtre — Il y avoit des exostoses à la clavicule et à dix vertèbres du côté droit; ces dernières se brisoient avec une très grande facilité — Le sujet étoit dans un état de maigreur extrême. &c. (Collect. des pièces N.° 24.)

X

Le Cen Graudgazuage rapprochant les circonstances de cette observation et l'époque de la mort de celle d'une femme qu'il avoit vue à l'hotel-dieu, pense qu'elle est la même. Elle avoit exposée à une grande misère, logeoit dans un lieu très humide, n'avoit pris que de mauvais alimens, mais buvoit une quantité d'eau extrêmement considérable — Quand elle entra à l'hotel-dieu elle étoit d'une maigreur et d'une foiblesse extrême — On lui donna le Kinkina qu'elle vomissoit aussitôt après l'avoir pris &c &c — (Collection des pièces N.° 24)

X

Commission nommée pour rechercher les points obscurs d'anatomie, d'anatomie pathologiq. et de Physiologie —

Le Cen Dupuytren propose à la société de nommer une commission chargée de lui presenter un tableau des points d'anatomie, d'anatomie pathologique et de Physiologie encore inconnus ou imparfaitement connus pour servir de base à ses travaux ulterieurs et fixer son domaine d'une manière plus positive. Cette proposition est adoptée et la commission sera composée de six membres désignés par un scrutin. Ce sont les Cens Dupuytren, Laennec, Delaroche, Gilbert, Marandel et Pitet.

Discussions.

La discussion est ouverte sur l'action musculaire, sujet déja indiqué dans la dernière séance — Le Cen Trolliet qui a l'initiative parle d'abord et fixe la discussion sur le sphincter de l'anus. Le Cen Bouchet lui répond, plusieurs autres membres de la société prennent part à la discussion qui est ajournée au 1er Pluviôse. Il a été decidé que les Cens Trolliet, Bouchet, Delaroche, et Pitet qui y ont pris part principalement donneront par ecrit leurs opinions dont on donnera lecture dans la prochaine séance pour fixer mieux et circonscrire l'objet de la discussion — Il a été arrêté qu'à chaque fois que la discussion sera ouverte sur un point quelconque, celui des membres de la société qui aura avoir l'initiative deposera les propositions qu'il veut soutenir, brievement rédigées par écrit. La séance est levée —

Dupuytren   G. Pitet

Du 1er Pluviôse — 8e Séance.

8e Séance.

Nouveaux membres de la Société. — Les Cens Dezaiv et Haikem élèves de l'école pratique se sont présentés à la société et en sont membres.

Altération des surfaces articulaires du genou. Voy. Pag. 67. Note. 39. 68. 78.

Le Cen Grand gagnage présente à la société une 2e pièce pathologique extraite du corps de la femme sexagénaire qui avoit les exostoses au crane dont il a entretenu la société dans sa séance du 24 Nivôse. C'est ici une altération des surfaces articulaires correspondantes de la rotule et des condiles du femur; elles présentoient au lieu du cartilage et de la synoviale qui les recouvre ordinairement une couche dense, très dure, d'un aspect vitreux, présentant des cannelures longitudinales correspondantes sur les parties juxta posées du femur et de la rotule. Ces surfaces étoient lubrifiées par une synovie gluante, les portions de synoviale restantes dans cette articulation ne paroissoit pt enflammées. Il y avoit une concrétion d'une dureté moindre que celle des os —. Le contact de l'air avoit fait feuiller la surface ~~altérée dont~~ il vient d'être question —

Outre ces affections du syst. séreux on a trouvé des ossificat de plusieurs parties notamment de la portion du tendon de la longue portion du biceps qui forme un bourrelet autour de la cavité glenoïde de l'omoplate. Nous remarquerons que la surface des reins offroit un grand nombre de petits kystes dont le Cen Dupuytren a parlé dans la séance du 24 Nivôse comme très fréqts chez les vieilles femmes. Il y avoit aussi un kyste dans l'un des ovaires. (Voy. collect des pièces No 85). X

Configuration extraordinaire du foie.

Le Cen Savary présente un foie dont la forme étoit singulièremt altérée, sa surface présentoit plusieurs lobes. Il étoit tellement adhérent aux parties voisines qu'il a été impossible d'en faire une direction exacte; il étoit recouvert d'une membrane devenue cartilagineuse en bps. de points.

On pense que cette membrane est le péritoine, — Mais les séreuses ne s'ossifient pas fréquemment: Le Cen Delaroche observe qu'il a vu la membrane péritonéale ~~ossifiée~~ cartilagineuse dans la portion qui recouvre la rate, la membrane propre de cet organe qui s'ossifie le plus souvent étant intacte au dessous.

Dechirures du foie.

Le Cen Dupuytren conjecture que la configuration vicieuse du foie qui vient d'être présentée pourroit tenir à une cicatrisation de cet organe précédemment déchiré par quelqu'accident, il a vu des dechirures du foie sur plusieurs personnes qui avoient fait des chutes considérables et sur un chat jetté par une fenêtre et qui mourut bientôt après. Dans ces cas il y avoit un épanchement sanguin considérable dans l'abdomen, au contraire.

Abcès au foie.

Le Cen Trullet demande si la production constatée d'une déchirure du foie ~~occasionée~~ aussi dans ~~une~~ chute ne tendroit pas à faire penser à plus forte r. que

les abcès arrivés au foie lors des plaies de tête dépendent de contusion ou commotion de cet organe. Il lui paroit qu'on pourroit savoir la vérité de cette opinion en recherchant dans les observations écrites de cette affection si les lésions de la tête avoient dépendu de chutes dans lesquelles le foie ait pu être affecté ou simplement de coups portés directement sur la 1re partie. Il observe que le foie suspendu au dessous du diaphragme, en rapport seulement avec des parties molles et rapproché de la surface du corps est placé de manière à ce que sa commotion et sa contusion soient faciles.

On observe qu'on voit les abcès au foie survenir dans d'autres plaies que celles de la tête. Le Cen Baron cite un abcès au foie survenu sans aucun signe d'inflammation sur un jeune homme qui s'étoit cassé le bras en tombant sur un escalier.

Commission chargée de rechercher les causes des abcès au foie lors des plaies de tête.

La société accueille l'idée du Cen Trolliet et nomme une commission composée des Cens Gillaizeau et Marjolin pour rechercher par les circonstances de leur production dans les cas observés si les abcès au foie survenus avec les plaies de tête dépendent de la lésion immédiate ou par commotion de cette glande, ou bien de rapports sympathiques qui l'uniroient au cerveau.

Carie des vertèbres lombaires.
Voy. pag. 67. Note 38.
81 — 69
92.

Le Cit. Lenoble présente à la société une colonne vertébrale dont le corps de la 4e vertèbre lombaire étoit détruit par la carie et ceux des 3e et 4e très ramollis — Il n'y avoit cependant pas de direction vicieuse de la colonne ; au reste il faut remarquer que la malade avoit été longt. couchée comme l'indiquoit une escarre gangréneuse située à la partie postérieure du bassin (Voyez collect. des P. No. 26) et No. 38.

×

Tumeur dans la pie-mère.

Le Cen Delaroche présente à la société un corps mol, spongieux, environné d'une membrane vasculeuse, traversé par des vaisseaux assez gros dont les parois paroissent être veineuses et dont les cavités sont remplies de substance fibrineuse. Il étoit situé entre le cervelet et la fosse occipitale antérieure du côté gauche et paroissoit développé dans la pie-mère — Il y avoit un épanchement de sérosité autour de la tumeur, hémiplégie du même côté — Le Cen Delaroche décrit les autres circonstances de l'ouverture du corps et l'histoire de la maladie qui a duré plus de 6 ans — (Collect. des Pièces No. 2)

×

Affection du système artériel.
voy. pag 105. Note 92.
pag 108 — 99.

Le Cen Delabigne Villeneuve présente à la société quelques portions des artères des membres inférieurs qui présentent des altérations très remarquables qui étoient étendues à leur totalité. Il fait surtout observer l'oblitération complette de plusieurs points du système artériel par une sorte de substance fibreuse. Il dépose une note bien détaillée et dans laquelle l'auteur présente quelques vues sur cette affection (collection des pièces No. 28)

×

Dilatation du cœur.

Le Cen Dullier présente à la société un cœur dilaté dans plusieurs de ses cavités avec augmentation d'épaisseur des parois. Le Cen Girardgaguaye donne l'histoire de cette malade, il remarque

entr'autres symptômes qu'il y avoit hydropisie ascite et infiltrat. des membres abdominaux. Notes 29. et 29 bis.

Le cen Hygounet observe que ces affections sont très ordinairement accompagnées d'œdematie des membres inférieurs; il l'a vu en beaucoup de cas.

Anévrisme de l'aorte —
Voy. pag. 66. Note 37 et 37 bis.
pag. 72 et 74. Note 50.
pag. 83-84. Notes 73.
p. 103 — 89. 89 bis.
106. — 94.
136. — 112.
P. — 72

Le cen Laignelet étranger à la société lui lit l'histoire de la maladie d'un homme mort par strangulation évidemment occasionnée par la pression d'une très grosse tumeur anévrismale de l'aorte qui comprimoit la trachée artère. Il présente la pièce à la société. (collect. des Pièces No. 30.)

Le cen Bouchet remarque qu'outre la dilatation gnale de la crosse de l'aorte, il en est une particulière formée aux dépens de la membrane interne seule qui forme hernie au delà de la membrane fibreuse dont on apperçoit évidemment le contour déchiré.

Le cen Gilliqueau [?] élève quelques doutes sur la nature de cette affection et la société le charge de faire de concert avec le cen Bouchet un examen exact de cette affection pour en faire leur rapport dans la prochaine séance. (collect. No 37)

Le cen Trolliet ainsi que le cen Pouzet ont vu à l'hospice des vénériens de Grenoble un fait doublement intéressant qui se rapporte sous l'un de ses rapports à celui-ci. Un bubon gangréné avoit dénudé l'artère crurale et, même suivant les apparences, altéré ses parois car la membrane interne formoit hernie dans la grosseur d'une fève de haricot environ. La commission nommée est invitée à rapprocher ce fait des précédents. (collect. No 37. bis)

Ossification dans la glande thyroïde.
pag. 77. Note — 54.
p. — 95.

Le cen Marandel donne les détails très circonstanciés de la dissection d'une glande thyroïde tuméfiée. Elle présentoit dans l'un et l'autre lobe plusieurs ptes osseux et cartilagineux; dans le lobe gauche une sorte de kyste osseux, contenant une matière molle. Ils [?] paraissoient point tapissés intérieurement par une membrane. Dans le lobe droit, trois petites concrétions dont l'une est entièrement ossifiée jusqu'au centre; ce dernier est fort inégal (collect. des pièces No. 31)

Le cen Dupuytren montre une pièce desséchée où se trouve aussi un kyste osseux qui étoit situé dans la glande thyroïde.

Discussion sur l'action des sphincters.

La discussion sur la contraction musculaire est reprise. Les cens Delaroche (collect. des P. No. 32), Pitet (33), Trolliet (34) et Bouchet (35.) lisent suivant d'après ce qui a été dit le résumé de leurs opinions. Tous sinon le cen Trolliet pensent qu'il y a contraction constante du sphincter de l'anus. Ce dernier se fonde pour la négative+ sur deux preuves 1° l'élasticité peut déterminer constamment l'issue des matières contenues dans le rectum. 2° Qd le sphincter est coupé ces matières ne s'écoulent pas. Des trois membres qui admettent la contraction permanente du sphincter de l'anus le cen Delaroche ne croit pas qu'on puisse déterminer sa cause. Le cen Pitet croit 1° que la contractilité de

+ en reconnoissant l'existence constante de la contractilité de tissu.

tion en est un élément ; 2° que l'influence cérébrale s'exerce sur elle. Le cen Bouchet reconnoit dans les sphincters musculeux outre la contractilité et ... et l'acontractilité volontaire, l'irritabilité qu'il definit : propriété inhérente à la fibre musculaire d'être contractée, d'être raccourcie d'une manière appréciable et visible, sans l'influence actuelle de la volonté et sous l'impression d'un stimulus. Il ne s'explique pas d'ailleurs sur le stimulus qui produiroit l'action constante dans le sphincter de l'anus. Il avance ainsi que le cen Bichat plusieurs propositions incidentes sur l'action musculaire.

La Société décide que la discussion sur les contractions musculaires est bornée là.

Le président invite les membres de la société à proposer un sujet de discussion pour la séance suivante.

Les maladies de l'épididyme peuvent-elles être des affections du testicule? V. pag. 72. pag. 87. Note 70.

Le cen Bouchet propose pour éclaircir quelques doutes particuliers, cette question, qu'il ne croit pas au reste propre à devenir un sujet de discussion : Les maladies de l'épididyme peuvent-elles être traitées de celles du testicule?

Le cen Laennec répond que oui d'après plusieurs observations. Le cit. Marjolin dit avoir vu à la Charité un épididyme squirreux, induré, le testicule étant parfaitement sain.

Sujet de discussion — Le cen Faure propose comme sujet de discussion les phénomènes chimiques de la respiration.

Le cen Dupuytren observe qu'il aurait peut-être été nécessaire auparavant quelques points difficiles de son mécanisme ; il propose et la société adopte cette question : Comment se fait-il, si les muscles intercostaux sont inspirateurs, que les espaces intercostaux soient aggrandis dans l'inspiration?

arrêté — Le cen Maranidel aura le 1er la parole ; le cen Hullier répondra.

Sur la proposition du président il est arrêté que le secrétaire fera l'appel des commissions qui ont des rapports à faire pour qu'elles rendent compte de l'état de leur travail, et communiquent leurs vues sur la manière dont elles pensent que les travaux ordinaires des autres membres de la société peuvent leur être utiles.

La séance est levée.

Dupuytren

G. Pitet, secrétaire

Du 8 Pluviose — 9e Séance —

Nouveau membre de la Société. Le cen Depallières élève de l'école pratique s'est présenté à la société et en est membre.

Rapport sur les tumeurs des os. Le cen Bellenand lit un essai sur les tumeurs des os (collect. des pièces N° 36) résultant du travail sur cet objet dont la société l'avoit chargé avec le cen Aldelon. Il fait d'abord une exposition comparée de ce qu'ont écrit sur cette matière un certain nombre d'auteurs anciens et modernes, d'où il résulte évidemment que les altérations subies

parleras ait été très imparfaitement décrites, qu'on a appliqué les mêmes noms à des affections très différentes. Il faut donc bq. d'observations pour éclaircir l'histoire de cette maladie, et la dissection attentive des parties altérées pourra seule conduire à la connaissance de la manière dont ~~elle~~ cette maladie se forme. Ce qui doit surtout décider à faire des recherches sur ces affections trop fréquentes, c'est que leur diagnostic leur pronostic et les conséquences diverses qu'on pourrait peut-être en tirer pour ~~le traitement~~ sont à désirer ainsi que ~~cette~~ l'étiologie.

Après ces considérat. générales, le rapporteur présente un assez grand nombre d'observations qui se rapportent 1° aux tumeurs résultant d'un gonflement qqf. énorme de l'os avec destruction de sa substance intérieure et sa conversion en une ~~matière~~ molle de divers aspects et de consistance variée tandis que sa portion extérieure conserve sa solidité et forme une lanterne à parois minces, percée d'un plus ou moins grand nombre de trous et qqf. garnies d'aspérités. 2° Aux tumeurs dans lesquelles la subst. osseuse gonflée, se convertit en une masse plus ou moins molle, tantôt homogène, tantôt présentant divers pts différemment altérés ou des lames osseuses.

3° Quelq. observat. de tumeurs anomales ou qui du moins ne peuvent se rapporter aux deux titres précédents qui comprennent les affections que les ~~anciens~~ auteurs désignent sous les noms de Spina ventosa et Ostéo-sarcome. On voit que les exostoses ne sont pas citées ici, la commission les regardant comme mieux connues sous le rapport de l'anatomie pathologique, n'a pas cru devoir s'en occuper.

Auteurs cités sur les tumeurs des os

Les observations citées sont tirées de Tulpius, Marchettis, J.L. Petit, Ledran, des mém. de l'acad. des sciences pour l'année 1739, des leçons du cen Boyer &c. L'observat. du cen Tonnelier qui a donné lieu à la nomination de la commission tient à une espèce de tumeurs développées au voisinage des os et non dans les os mêmes, il est vrai que dans celle-là l'humérus avait sa tête séparée.

Le cen Bellenand rappelle une observation très curieuse qui se trouve dans le 3e vol. des œuvres de Pott. Il faut surtout y remarquer l'ossification de plusieurs parties contre l'ordre naturel et en même temps la dégénérescence molle d'un grand nombre d'os.

Anévrisme avec dilatation de la membrane interne et de la celluleuse seules, la fibreuse étant détruite.

Le cen Gillaizeau lit un rapport sur la dissection des tumeurs anévrismales de l'aorte, dont il a été chargé conjointement avec le cen Bouchet. Cette description très exacte (collect. des pièces no 37) et celle donnée aussi par le cen Bouchet (collect. des pièces no 37-bis) mettent dans la plus grande évidence l'existence de

l'anévrisme consistant dans la dilatation de la membrane interne seule, la membrane propre des artères étant rompue, aneurisma herniam arteriae sistens.

Formation des anévrismes.

Le cen Gillaizeau a décrit à part cette tumeur et celle, présentant 3 dilatations, qui occupait l'origine de l'aorte. Il a énoncé deux opinions sur la formation de la 2e dilatation: il pense qu'elle a eu lieu par la rupture des membranes de l'artère dilatée seulement dans toutes ses parties pour former la 1re tumeur. Les parois de la 2e dilatation seraient alors formées par les lames rapprochées du médiastin dont la condensation aurait formé une sorte de membrane fibreuse. Quant à la dilatation qui est au devant du sternum détruit en très grande partie, il n'y a pas deux opinions sur la manière dont ses parois sont formées.

Le cen Dupuytren pense que la 2e dilatation comme la 1re est formée par la distension de toutes les parois de l'aorte. Il objecte au cen Gillaizeau que dans le bourrelet fibreux qui fait la circonférence de la communication des deux poches on ne voit aucune trace de déchirure de la membrane fibreuse. Il observe, au reste, que l'opinion du cen Gillaizeau est assez d'accord avec les opinions répandues sur la formation des anévrismes, notions qu'il croit avoir besoin d'être mises à l'épreuve de dissections exactes d'anévrismes. Il invite la société à proroger pour cet objet la commission formée par les cens Bouchet et Gillaizeau. Cette proposition est agréée.

Commission chargée de faire la dissection et la description exactes des anévrismes qui seront présentés à la société.

Le cen Bouchet pense comme le cen Dupuytren que la 2e dilatation est formée par dilatation de l'aorte même; il observe que la membrane interne tapissant les 3 cavités a des caractères bien différents dans chacune: dans celle qui est à l'intérieur de la poitrine elle est... dans les deux 1res épaisse, cartilagineuse en bcp de points. Dans la 3e elle est mince, lisse, semblable à celle qui se trouve dans toutes les tumeurs enkystées. Le cen Bouchet considérant la partie antérieure des parois de la 2e dilatation comme détruite ainsi que le sternum, regarde la membrane interne de la cavité située au delà comme produite par la pression du sang.

Carie du corps des vertèbres.

Le cen Bonnelier étranger à la société y lit l'observation d'une carie des corps des 3 dernières vertèbres dorsales et de la 1re lombaire qui avoit donné lieu après 3 ans à la mort du malade après avoir produit gibbosité, collections purulentes. On vit à la dissection une portion du prolongt rachidien enveloppé seulement de ses membranes qui paraissaient saines; l'aorte et les viscères abdominaux étoient pareillement sains. (collect des pièces No. 38) (Voyez aussi: collect des pièces No. 86)

×

Carie des surfaces articulaires du genou.

Le cen Francvalet, étranger à la société, lui présente les os composant l'articulation d'un genou, dont toutes les surfaces étoient cariées. Il lit l'histoire de la personne affectée de cette maladie pour laquelle on a fait l'amputat. de la cuisse. (collect. des pièces No. 30)

×

Le c.en Dupuytren observe que c'est pour ces cas semblables que les c.ens Moreau, père et fils, ont proposé la resection des os et qu'ils en ont obtenu d'heureux succès. Il rappelle au sujet de cette carie une discussion qui eut lieu sur les caractères qui la distinguent de la carie simple usure, ou destruction méchanique des os — Il propose de nommer une commission chargée de rechercher ces caractères tirés de l'inspection des cadavres et des os desséchés —.

Commission nommée pour présenter des vues sur les caractères qui distinguent la carie de l'usure des os dans les os desséchés.

La proposition est adoptée et la commission est composée des c.ens Meninier et Savary.

Affection des os —

Le c.en Tilorier présente un humerus & un tibia dont les extrémités articulaires étoient très gonflées, la cavité médullaire très dilatée, la lame compacte très amincie, une partie du tissu spongieux des extrémités détruit. La substance contenue dans les cavités de ces os étoit d'un blanc un peu jaunâtre de consistance homogène et comparable à celle du suif. Les autres os longs présentoient la même altération plus ou moins avancée; leurs diamètres étoient extrêmement minces et peu résistants, les côtes très fragiles. Il y avoit plusieurs pts d'ossification sur l'aorte et les artères. La femme paraissoit plus que septuagenaire, étoit assez bien nourrie et le c.en Tilorier a omis de faire observer que les mamelles et toutes les glandes lymphatiques étoient saines — (collect. de la S. N.° 40)

Le c.en Laennec pense que dans les os présentés, il y a peu d'altération du suc médullaire; il se présentoit de même dans le tissu spongieux des extrémités et dans le canal du corps des os.

Commission chargée de faire des recherches sur la marche de l'ossification chez les vieillards.

Le c.en Dupuytren pense qu'il y a des recherches utiles à faire sur la marche de l'ossification chez les vieillards. Il croit avoir observé que chez eux les os perdent souvent de leur epaisseur en même temps que d'autres parties s'ossifient. Il propose de nommer une commission pour s'occuper de cet objet; cette proposition est adoptée et la commission sera composée des c.ens Legouas et Salgues.

Tubercules au péritoine, à la plèvre, au poumon.

Le c.en Delaroche présente le cadavre d'un enfant qui a un g.d nombre de tubercules à divers états dans le péritoine, la plèvre et le poumon —

Ossification de la plèvre. Voy. p. 99.

Le même membre de la société présente une portion des parois pectorales dans laquelle on voit la plèvre ossifiée —.

Le c.en Meninier dit avoir vu une ossification de la plèvre dans la largeur de la paume de la main chez un homme âgé.

Le c.en Dupuytren a vu toute une plèvre costale ossifiée.

Le c.en Laennec rappelle un cas semblable cité dans un recueil d'observations —

69.

Tumeur anomale située à l'avant-bras.
V. pag. 79.

Le Cit. Delaroche lit au nom du Cit. Berger une note étendue sur une tumeur anomale de l'avant-bras observée à l'hospital de la Charité. il en a décrit toutes les parties par leurs caractères extérieurs et par les résultats de l'action de divers réactifs chimiques; il a compulsé plusieurs auteurs où il n'a trouvé été aucun cas semblable. je n'analyzerai pas cette observation, mais j'observerai seulement 1º que la tumeur située entre les deux couches des muscles de l'avant bras les avoit écartés sans les altérer autrement en aucune manière non plus que les os et les parties qui étoient voisines; 2º que la plus gde partie de la tumeur étoit formée par une subst. blanche présentant des pts de la dureté des cartilages et d'autres ramollis et semblables à la subst. du cerveau — 3º que cette matière enveloppoit dans un côté de la tumeur une concrétion dure et dans l'autre de la sérosité &c — (collect. des pièces Nº. 41)

Dégénérescence cérébriforme.

Le Cit. Laennec appele l'attention de la société sur cette dégénérescence ~~cérébri~~ ~~céré~~ cérébriforme qu'il croit pouvoir établir dans tous les tissus et qu'il a observée dans les muscles, les organes fibreux, le foie, la prostate. il ne regarde pas dans les tumeurs où il l'a observé cette subst. offrant toutes les nuances du cerveau comme de nouvelle formation, mais comme une altération des parties naturellement exist. il rappele la tumeur située à l'épigastre présentée à la société et décrite par le Cen Marandel qu'il regarde comme de cette nature.

Le Cit. Marandel pense que la tumeur qu'il a présentée étoit développée dans l'épiploon dont on n'a trouvé aucune trace. (voy. collect. des pièces. Nº. 20)

Hydatides formant une tumeur au poignet.
Voy. pag. 79. Notes 57 et 104. 85 — 64 et 65.

Le Cit. Dupuytren parle à la société d'une tumeur développée au poignet et dans laquelle on a trouvé une multitude d'hydatides paraissant mortes. Il en montre plusieurs. (collect. des pièces Nº. 42)

Le Cit. Laennec présume d'après la nature des parois que c'est l'hydatide globuleuse de l'homme; on n'a pas vu la tête qu'on apperçoit très difficilement dans cette espèce dont la grosseur varie depuis celle d'un grain de chenevis jusqu'à celle du poing.

Variétés dans les voies biliaires.

Le Cit. Laennec décrit une observation ancienne; il a vu sur un enfant de 2 ½ ans l'estomac et les voies biliaires remplies de vers lombrics; le conduit choledoque s'ouvrant dans l'estomac. (collect. des pièces Nº. 43).

Le Cit. Marjolin a vu ~~Plusi~~ conduits hépatiques s'ouvrir dans la vésicule biliaire d'où partoit un seul conduit qui alloit se rendre au duodenum. (collect. des Pièces Nº. 44. non déposée)

Veines variqueuses dans le nerf sciatique.

Le Cit. Goubert montre un nerf sciatique contenant des veines variqueuses —

la discussion est ajournée à la séance prochaine.
La séance est levée.

Dupuytren

Gilles

10e Séance.

Du 15 Pluviôse — 10e Séance.

Nouveau membre de la Société. — Le Cen Rounelot élève de l'école pratique s'est présenté à la société et en est membre.

Maladie du foie. — Le Cen Delaroche présente à la société un foie présentant une altération qu'il n'a pu examiner que très superficiellement. Le cadavre dont il faisoit partie offroit plusieurs autres affections remarquables. Il donnera du tout une description exacte dans la pe séance ; il a voulu seulement présenter ici l'organe affecté avant que la putréfaction s'en fut emparé.

Le Cen Meunier observe que la substance du foie présenté pouvoit être comparée à celle de certaines tumeurs qui occupent les environs des articulations.

Cal vicieux — Le Cen Trolliet présente à la société un humerus remarquable par plusieurs saillies osseuses situées vers son extrémité scapulaire et sur lesquelles se trouvoient des insertions musculaires. Sur ce sujet le muscle biceps brachial avoit la 3e origine, deja observée deux fois par le Cen Maraudel, au humerus au dessus de l'insertion du brachial anterieur. (Voy page 51e).

Le Cen Dupuytren pense que les éminences osseuses dependent d'une ossification irreguliere à la suite d'une fracture, et la section de l'os prouve par l'interruption du canal médullaire que la fracture a réellement eu lieu.

Le Cen Baron observe qu'il a vu fréquemment à la suite des fractures du col du femur dont les moyens d'union sont encore à l'etat fibreux, des tumeurs osseuses situées molles, soit d'une maniere fixe, soit par des liens cellulaires qui les laissent flotter dans la capsule.

Luxation spontanée du femur. Voy. pag. 86. Note 66. — Le Cen Siguiolle étranger à la société, lui communique deux observations qui deviennent plus interessantes par leur rapprochement. L'une est celle d'une luxation spontanée du femur effectuée et qui a entrainé la mort du malade ; carie des surfaces articulaires, alteration plus profonde des os aux quelles elles appartiennent, abcès considerables dans les parties environnantes. L'autre presente l'histoire d'une altération spontanée commençante ou du gonflement qui y donne lieu ; l'affection a fait des progrès pendant 15 jours & a cédé dans l'espace de 24 à l'applicat. nouvelle de vésicatoires dont on ne laissa pas suppurer la plaie ; enfin le malade a pu marcher librement et étoit parfaitement guéri deux mois ½ après l'invasion de la maladie qui a été traitée —

71.

des son commencement. (collect. des pièces N.° 45).

Tumeur trouvée dans le cordon des vaisseaux spermatiques. — Le c.en Marjolin présente une tumeur jaunâtre d'une nature particulière, trouvée dans le cordon des vaisseaux spermatiques d'un sujet paroissant sain d'ailleurs; il promet des détails ultérieurs sur cet objet. (Collect. des pièces N.° 81 et 81 bis.)

Mémoire sur les canaux veineux des os. — Le c.en Dupuytren lit un mémoire sur les canaux veineux des os qu'il a découverts. Dans un 1.er paragraphe il rend compte de la manière dont la disposition des veines connues comme partant des os avec les artères qui s'y rendent, et la remarque que plusieurs des petits trous de la surface des os n'étoient pas pénétrés par l'effet des troncs artériels, le conduisirent à rechercher d'autres veines et les lui firent trouver. Il indique ensuite comme moyen de parvenir à leur connoissance: le cizeau et le maillet, la scie, l'action des acides et du feu. Passant à la description générale des canaux veineux, il les montre, naissants de veines qui ont leur origine aux os, recevant le sang qu'elles versent dans une cavité formée par une seule membrane mince et transp.te et par une lame de tissu compacte, le transmettant aux veines situées à l'extérieur des os; pourvus de valvules dirigées ~~[illegible]~~ empêcher le trajet du sang des troncs vers les rameaux; ayant une capacité croissante dans cette direction, contenant quelquefois un caillot continu avec celui qui se trouve dans les veines extérieures, ces canaux sont certainement une partie de l'appareil veineux. Le c.en Dupuytren finit ce 1.er mémoire en demandant quelles sont les causes de la circul. du sang dans ces canaux dont les parois ne semblent pas suscept. d'agir sur un liquide.

Membres malades. — Le Président annonce à la société que le c.en Marandel un de ses membres est malade; il est arrêté sur sa proposition qu'un membre sera chargé par la société de lui témoigner l'intérêt qu'elle prend à son état et en rendra compte; il en sera ainsi dans tous les cas semblables.

Renouvellement du bureau. — L'ordre du jour appelle le renouvellement du bureau; le secrétaire donne lecture du reglement qui fixe à deux mois la durée des fonctions du président, du vice président et du secretaire. On procède à leur choix par deux scrutins; le 1.er donne pour président le c.en Dupuytren, et pour vice président le c.en Laennec. Le 2.d désigne pour secretaire le c.en Petet.

La séance est levée.

4 p. 22.138 △ △ △

Dupuytren

G. Petet

11e Séance.

Du 22. Pluviôse — 11e Séance.

Retro-version de l'Uterus.

Le Cen Laennec dit avoir observé une rétroversion de la matrice sur le cadavre d'une femme qui ne paroissoit pas avoir jamais eu d'enfants. Les urines étoient retenues dans la vessie comprimée par le col de l'uterus, (v. Note - collect. des pièces N° 46. non déposée)

Variété musculaire.

= Le même membre dit aussi avoir observé sur un sujet le muscle Extensor Medii Digiti Manus de Sandifort et d'Albinus (Note N° 4.)

Anévrismes de l'artère crurale et de l'aorte.

= Le Cen Méan présente à la société une pièce très intéressante. Elle présente 1° un anévrisme de l'artère crurale très remarquable et qui sera exactement décrit dans la prochaine séance par le Cen Méan qui donnera en même temps l'histoire de la maladie. 2° Deux dilatations anévrismatiques de l'aorte; l'une d'elles a été disséquée avec soin par le Cen Méan et Dupuytren et il a été vu qu'elle étoit formée par la membrane interne et la celluleuse seules, la moyenne étant déchirée. La 2e dilatation sera disséquée par la commission chargée de faire l'examen des anévrismes présentés à la société; elle fera un rapport sur cette affection intéressante.

Anévrisme de l'aorte rompu.

= Le Cen Petit présente une pièce qui est renvoyée à l'examen de la même commission qui en fera son rapport. Elle présente un anévrisme de l'aorte descendante ouvert et une ulcération du poumon remplie par des caillots dans l'endroit correspondant. Il y avoit un peu de sang épanché dans la poitrine. Tout le cadavre étoit extrêmement pâle, la dissection qui en a été faite n'y a fait reconnoître aucune autre affection remarquable; seulement les côtes ont paru plus fragiles qu'elles ne le sont ordinairement, l'estomac étoit fort distendu, la rate très volumineuse et le foie d'une couleur grise; on remarquoit à la face convexe du lobe droit une dépression semblable à une cicatrice qui auroit eu lieu.

Affection organique du testicule.

= Le Cen Blanchetou présente un testicule très volumineux et altéré extirpé à la Charité sur un individu qui avoit en même temps un hydrocèle. La section qu'on en fait y montre des parties comme cartilagineuses, d'autres plus molles, d'autres tuberculeuses. Le Cen Blanchetou y trouve qque analogie avec la dégénérescence cérébriforme.

Dégénérescence cérébriforme.

Le Cen Laennec pense que l'affection présentée en est le commt. Les Cens Dupuytren et Delaroche ne voient rien de semblable, au reste ils pensent que l'opinion du Cen Laennec peut être mieux fondée parcequ'il a étudié cette affection avec plus de soin. Ils demandent que le Cen Blanchetou soit invité à donner une description exacte de l'affection qu'il a présentée.

= Le Cen Laennec observe relativement à la dégénérescence cérébriforme, que dans l'observation d'une tumeur à l'avant bras communiquée à la société par le Cen Berger (collect. des Pièces N° 41.), il est dit que les muscles étoient seulement applatis mais non dégénérés dans leur substance. Il a examiné les nerfs

une portion de la même tumeur dans laquelle étoient des muscles évidemment indiqués par l'existence de leurs tendons et de glaires.

Fongus de la Dure-mère. voy. pag. 82.

Le Cen Dupuytren annonce à la société la lecture d'une observation qui sera faite dans une prochaine séance. Elle a pour objet une femme agée d'environ 60 ans à laquelle on fit l'opération pour une hernie étranglée depuis une quinzaine, et chez laquelle survinrent ensuite des attaques d'épilepsie, maladie à laquelle la malade n'avoit point été sujette auparavant. A sa mort on trouva une tumeur hémisphériq. naissant sur la dure mère et dont je ne saurois donner ici la description exacte. J'observerai seulement d'après le Cen Dupuytren qu'elle différoit beaucoup de celles auxq. on donne communément le nom de fongus de la dure-mère expression d'ailleurs mal déterminée quand à son objet. (collect. des P. N: 48.)

X Le Cen Faure met en question si l'épilepsie a dépendu de la tumeur de la dure-mère et il observe dans le cas de l'affirmative qu'il est singulier qu'elle ne se soit manifestée qu'après l'opération.

Le Cen Dupuytren observe que les fongus de la dure mère sont connus comme ayant souvent donné lieu à l'épilepsie et d'autre part comme ayant souvent existé sans elle. La question reste donc indécise sous ce rapport; Mais en supposant que l'exist. de la tumeur fut la cause de l'épilepsie, il ne seroit pas difficile de concevoir comment l'opération auroit pu déterminer son apparition qui est d'ailleurs liée à un certain degré de développement de la tumeur.

Travail sur les Foies gras.

Le Cen Duméril au nom de la commission chargée de faire un travail sur l'affection du foie connue sous le nom de foie gras présente le plan qu'elle se propose de suivre. Elle invite tous les membres de la société à vouloir bien leur communiq. les résultats de l'ouverture des cadavres qui auront montré cette affection et s'il est possible l'histoire de la maladie et du genre de vie de l'individu. (Voyez collect. des P. N: 49)

X Le Cen Dupuytren invite la commission à accélérer son travail, il a observé que les foies gras étoient plus communs dans l'hyver et dans les temps humides. Il a remarqué d'après un certain nombre d'observations, que cette maladie est plus souvent unie à la phthisie pulmonaire qu'à toute autre affection; cependant elles ne coincident pas toujours. Il seroit interessant de réunir un certain nombre d'observations de Phthisie avec les autopsies cadavériques correspondantes pour distinguer les circonstances dans lesquelles le foie devient gras. Il pourroit par exemple être constaté que cette affection survient dans les grandes suppurations, comme on a lieu de le présumer. Il faudroit surtout examiner le trouble des fonctions et notamment de la digestion et de la secrétion de la bile lors de l'existence

Obs. de Dupuytren sur fréqu. de foie gras chez phthisiq.

de cette affection organique.
La discussion sur les phénom. mécaniq. de la respiration est ajournée à la 1re séance.
La séance est levée.

Dupuytren

Pitet

12e Séance.

Du 29 Pluviôse — 12e Séance.

Rapport sur un anévrisme de l'aorte.

Le Cen Bouchet au nom de la commission chargée du travail sur les anévrismes rend compte à la société de la dissection de l'anévrisme de l'aorte ouvert dans le poumon qui a été présenté par le Cen Pitet dans la séance du 22 pluviôse — (Voy. collect. des p. No 50.) Cette dilatat. étoit fusiforme et dans son plus grand diamètre ne paroissoit pas plus que double du diamètre ordinaire de l'artère en cet endroit. On n'a trouvé aucune dilatat. latérale à l'aorte, ni aucun débris qui annonçât qu'elle eut eu lieu ; la surface du poumon en contact avec la plaie artérielle étoit simplement ulcérée et il ne s'y étoit point formé de kyste ; il y avoit une légère cavité contenant des caillots et le lobe inférieur gauche où étoit l'ulcère contenoit des caillots sanguins dans toutes les divisions bronchiques.

X

Le Cen Pitet observe qu'il est étonnant que l'artère se soit rompue après une dilatation aussi médiocre.
Le Cen Dupuytren présume qu'il y a eu outre la dilatation fusiforme développement d'une poche latérale dont les parois ont été détruites — Il dit que les anévrismes commençants de l'aorte sont ordinairement avec dilatation de toutes les parois de l'artère.
Le Cen Gillaizeau observe que dans les anévrismes formés par les tuniq. celluleuses et interne, avec rupture de la tunique moyenne qu'a vu la société, il n'y avoit pas dilatation de la totalité du tube artériel au lieu du développement.

Foie gras.

La commission chargée d'un travail sur les foies gras, présente un de ceux où elle a vu cette altération au plus ht degré. Il a été trouvé sur une femme phthisique âgée d'environ 45 ans. Des portions de sa substance brulent et continuent de bruler avec flamme quand elles ont été chauffées et allumées

75

Foie tuberculeux — Le Cen Delaroche présente à la société l'exposé des recherches anatomiques et chimiques qu'il a faites sur le cadavre auquel appartenoit le foie tuberculeux qu'il a montré dans la séance du 15 Brumaire. (collect. des pièces No. 91). Le péritoine étoit chargé d'une grande quantité de graisse; il y avoit des pelottons de la même matière entre les lobules du pancréas – Le foie lui même paroissoit être un peu graisseux; en effet une de ses portions les plus tuberculeuses a donné de la graisse par son ébullition dans l'eau distillée, on sait que les tubercules eux-mêmes n'en sont jamais graisseux.

Pancréas graisseux. — Le Cen Dupuytren rapporte qu'il a vu des pancréas devenus graisseux; ce n'étoit pas là le cas de celui observé par le Cen Delaroche où il y avoit seulement de la graisse interposée entre les lobules.

Absence du septum lucidum. Le Cen Delaroche dit avoir vu sur un sujet une absence complette du septum lucidum: le corps calleux étoit immédt. appliqué à la voute à trois piliers –

— Le Cen Savary observe qu'on a peu de connoissances sur les affections organiques du cerveau parcequ'on se contente ordinairement de faire rapidement l'ouverture des ventricules latéraux dans les autopsies –

Affections organiq. du cerveau chez les enfants. — Le Cen Baron observe que les affections sont plus fréquentes chez les enfants, il a eu l'occasion d'en observer plusieurs.

Le président l'invite au nom de la société à lui en communiquer les détails dans une prochaine séance –

Le Cen Pitet demande qu'il soit formé une commission chargée de faire des recherches sur l'anatomie pathologiq. de l'encéphale.

Commission nommée pour faire des recherches sur les affect. organiq. du cerveau. Cette proposition est adoptée et la commission sera composée des Cens Baron et Savary.

Affection organique du cœur. — Le Cen Flaubert présente un cœur dans lequel les deux portions des valvules mitrales sont adhérentes au point que l'orifice auriculaire est retréci de manière à ne pouvoir admettre le bout du petit doigt. L'oreillette gauche très dilatée contenoit des concrétions sanguines ordinaires et une autre remarquable par son organisation. L'aorte et les divisions artérielles sont retrécies d'une manière sensible. La membrane muqueuse de l'estomac et des intestins étoit très rouge, ses rides très marquées et elle étoit recouverte d'une mucosité abondante. Le Cen Flaubert dit avoir déjà vu cette affection dans les cas où il en existe une au cœur. Il y avoit d'ailleurs des exhalat. de sang dans toutes les parties. Le péricarde étoit très grand et contenoit beaucoup de sérosité ainsi que la plèvre. La glande thyroïde contenoit un kyste; les reins étoient lobuleux, &a. (Voyez collect. des pièces No. 92 et feuilles pour l'observation de la maladie.

Phthisie tuberculeuse. — Le Cen Gillaizeau présente un poumon affecté de Phthisie tuberculeuse avec une vomique; le foie n'étoit pas gras.

Pag. 75.

Double rate.

Le même sujet avoit deux rates dont une plus petite étoit située au dessus de l'autre.

Variété de l'atlas.

Le cen Gillaizeau présente aussi une vertèbre atlas sur l'arc postérieur de laquelle se trouve une lame osseuse qui formoit un trou servant de passage à l'artère vertébrale dans l'endroit où il n'y a ordinairement qu'une gouttière.

Affection organiq. de l'uterus.

Le cen Lenoble présente une affection organique de l'uterus qui avoit détruit le col de cet organe. La vessie étoit affectée et les uretères dilatés. (Voy. collect. des pièces No. 93)

Tumeurs aux ovaires.

Le cen Pinel fait mention de deux tumeurs très volumineuses qu'il a vues, chacune avoit pour siège un ovaire de la même femme. Toutes deux étoient dures, blanches au dehors. La plus grosse divisée a montré quelques marques de rouge, aucune trace de suppuration. La 2e formée d'un assemblage de lobules n'a pas été ouverte.

Matière melliforme.

Le cen Dupuytren présente une matière assez semblable quant à la vue à du miel ou de la moutarde ; consistante comme ces matières, presqu'insipide, qui a été trouvée dans une tumeur enkistée très volumineuse située au col d'un homme mort à l'hotel-dieu.

Proposition d'arrêter une forme de diplômes et de faire graver un cachet pour la société.

Le cen Faure propose à la société d'arrêter une forme de diplômes qui seroient donnés à ses membres. Il pense aussi qu'il seroit convenable de faire graver un cachet de la société.

Le cen Dupuytren pense que ces propositions sont très dignes d'être accueillies, mais il demande que toute délibération sur cet objet soit suspendue jusqu'à la prochaine séance. Il invite le cen Faure à reproduire alors sa proposition.

L'avis du cen Dupuytren est adopté par la société.

La séance est levée.

[illegible signature]

Pinel

13e. Séance.

Du 6. Ventôse — 13.e Séance.

Tumeur enkystée.

Le cen Dupuytren présente à la société le corps de l'homme qui portoit la tumeur enkystée dont il a montré la matière dans la séance du 29. Pluviôse.

La tumeur avant d'être ouverte étoit molle et comprimée avec le doigt en conservoit assez long-tems l'empreinte ; le liquide s'écoula en partie lorsque le kyste fut ouvert. Celui-ci étoit très étendu, occupant tout le côté droit

du col, un peu la partie inférieure de la face et pénétrant au dessous de la 1e côte en repoussant la plèvre — Il contenoit environ deux livres de la matière ci-dessus décrite. Ses parois étoient très minces et paroissoient formées au dehors d'un tissu cellulaire condensé et au dedans d'un feuillet très lisse ayant l'apparence d'une membrane séreuse.

L'analyse chimique de la matière contenue doit être faite.

Le Cen Espiaud présente des détails sur plusieurs affections remarquées sur le cadavre d'une femme paroissant âgée de 55 à 60 ans.

Goître. 1°. Il montre d'abord la glande thyroïde qui étoit tuméfiée dans toutes ses parties, ayant acquis surtout une grande étendue en hauteur. Elle s'engageoit jusqu'au dessous du sternum, du côté gauche. Elle présentoit dans toutes ses parties des vésicules ou kystes membraneux, très petits qu'on remarque quelquefois dans la thyroïde qui n'est nullement altérée. Dans plusieurs points les parois de ces kystes étoient plus résistantes, en partie cartilagineuses, en partie osseuses. Vers la partie supérieure externe de la portion gauche étoit un kyste cartilagineux gros comme un oeuf de pigeon. Le liquide peu abondant contenu dans les diverses poches dont nous venons de parler étoit visqueux, demi-transparent et légèrement jaunâtre en quelques pts, mélangé dans quelques autres de petits caillots de sang ou de parcelles d'une matière verdâtre concrète mais qui se liquéfioit promptement par la pression sous les doigts.

Empyème. 2°. Le Cen Espiaud rapporte que la cavité de la plèvre du côté droit contenoit une très gde quantité d'un pus blanc verdâtre, sans odeur sensible, assez épais, bien lié et présentant seulement quelques flocons blanchâtres. La plèvre étoit très épaissie, recouverte d'un enduit blanchâtre qu'on enlevoit aisément avec le scalpel. Le poumon étoit repoussé à la partie supérieure du thorax où il adhéroit fortement aux côtes; il avoit là une couleur noirâtre, mais ne présentoit ni foyer ni ulcère qu'on pût regarder comme la source du pus. Les bronches, la trachée et le larynx ne contenoient pt de pus. Le poumon de l'autre côté étoit sain; mais il y avoit [illegible] de la sérosité épanchée dans la plèvre.

Foie gras — Calculs biliaires. 3°. Le foie étoit tuméfié et gras; la vésicule biliaire contenoit un grand nombre de petits calculs irréguliers dont quelques uns bouchoient son orifice — Il n'y avoit pas point de bile —

Affection de l'Utérus. 4°. L'utérus présentoit une dégénérescence de ses parois qui les avoit rendues semblables, avec moins d'élasticité pourtant, aux fibro-cartilages intervertébraux. Plusieurs tumeurs de la même texture étoient situées dans l'épaisseur des parois. (Voyez la note accouchement. N.° 54.

X

Poumon hépatisé. Le Cen Delaroche présente un poumon hépatisé dans une portion de son étendue déterminée d'une manière bien tranchée. Il n'y avoit aucune adhérence de la plèvre pulmonaire à la plèvre costale.

Le Cen Laennec dit qu'il a plus souvent rencontré le poumon enflammé isolément que la plèvre. (pneumonie sans pleurésie plus souvent que pleurésie sans pneumonie. ?)

78.e Page.

Retrécissement de l'Estomac. Voy. Note xv.

Le Cen Delaroche présente l'estomac d'une femme de la maladie de laquelle il trace les principaux traits : elle avoit 30 ans, ses règles avoient cessé de couler depuis 7 mois ; depuis trois mois elle avoit une toux très fatiguante qui étoit demeurée à la suite d'un rhume qd elle fut prise d'évacuations très abondantes de sang par la bouche et par l'anus. Les pertes considérables se renouvellerent plusieurs fois dans l'espace de 15 jours au bout desquels la malade mourut. elle avoit eû des crachats purulents vers la fin, aussi trouva-t-on des tubercules au poumon droit ; L'estomac rétréci d'ailleurs, présentoit vers son milieu un rétrécissement tel que le passage du petit doigt pouvoit tout au plus y avoir lieu. Dans cet endroit on voyoit un renflement ou épaississ.t des parois à partir duquel s'étendoient des fibres divergentes. Les gros intestins étoient noirs, leur muqueuse épaissie avoit cette couleur au plus haut degré ; la péritoine y participoit jusqu'à un certain point. (collect. des Pièces N.o 55.)

Le Cen Dupuytren observe que ce rétrécissement de l'estom. est différent de ceux qu'il a vus dans un gd nombre de cas et dans lesquels en soufflant fortement l'estomac ou en tiraillant sa partie rétrécie on pouvoit lui rendre une capacité égale à celle des autres pties ; ici il n'y a pas seulement la contraction excessive ou convulsion locale qu'on peut supposer dans ces cas, mais une véritable disposition organique qui s'oppose à l'ampliation.

Le Cen Flandrin présente à la société un estomac dont la partie droite est très contractée sur elle même, tandis q. la gauche est fort dilatée — Il y avoit dans ce cas maladie du canal intestinal.

Fracture du condile interne du femur et adhérences de la synoviale du genou.

Le Cen Dupuytren présente un femur sur lequel se remarq la trace d'une fracture du condile interne dont la consolidation faite d'une maniere vicieuse laisse un écartement entre les deux fragments au dessus de la surface articulaire. La membrane synoviale un peu rouge présentoit des adhérences formées par de fausses membranes traversant d'un point à un autre l'articulation et semblables à celles qu'on remarque souvent dans les membranes sereuses.

Ankilose et exostoses du Péroné.

Le Même membre présente les os d'une jambe dans laquelle le péroné etoit soudé au tibia et présentoit plusieurs saillies. Il remarque que très souvent dans les ulcères du bas de la jambe qui durent très long-temps, on trouve le tibia gonflé et couvert de tumeurs osseuses. Ici, il n'y avoit pas d'ulcération.

Concrétions dures dans les veines.

Le Cen Tilorier présente une des veines sous cutanées de la partie postérieure de la jambe ; elle contient dans son intérieur plusieurs concrétions très dures, blanches, globuleuses qui y sont mobiles dans une étendue de quelques lignes et non au delà. Il y a dans cet endroit dilatation de la veine. Il y avoit des varices aux veines profondes (collect. N.o 56.)

Le cen Dupuytren dit avoir vu de semblables tumeurs, elles étoient fixées par un très petit pédicule qui leur permettoit quelque mobilité entre la membrane propre et la membrane interne de la veine; elles oblitéroient celle-ci et pouvoient soutenir la pression d'une assez haute colonne de mercure.

Concrétions osseuses dans le tissu cellulaire.
Voy. pag. 112. 127 128. 130.

= Le cen Bilosier dit avoir trouvé une petite concrétion osseuse entre les fibres d'un muscle large.

= Le cen Delaroche en a vu aussi dans le tissu cellulaire.

= Le cit. Dupuytren dit avoir la certitude de l'ossification des pelottons graisseux. Il remarqua chez bp de sujets de petites tumeurs assez dures à la partie antérieure du tibia, il rechercha quelle en étoit la nature et il trouva dans quelques uns de simples pelottons adipeux, chez d'autres une matière fibreuse de même disposition; chez d'autres elle avoit passé à l'état fibro-cartilagineux ou osseux.

Hydatides rendues par les urines.
V. pag. 117. note 164.

= Le cen Graindgaguage présente des poches d'hydatides fort grandes qui ont été rendues par les urines; elles étoient alors presque vides. Il y avoit depuis plusieurs jours des douleurs à la région des reins, le jet des urines étoit interrompu de temps en temps. Depuis la sortie des hydatides le jet des urines est facile. (collect. des Pièces No. 57.)

×

= Le cen Laennec qui a examiné ces hydatides dit en avoir vu une plus petite dans la paroi de l'une d'entr'elles. Il a fait plusieurs fois la même observation.

Plaie pénétrante de la poitrine.

= Le cen Raikem donne l'autopsie d'un homme mort d'un coup d'épée qui pénétrant entre la 3e et la 4e côte du côté droit avoit percé l'oreillette des veines caves et percé ensuite le poumon gauche, le droit l'ayant été d'abord. (Collect. des Pièces No. 58.)

×

Sujet de Discussion.

= Le Président observe que la maladie de celui des membres qui doit avoir l'initiative dans la discussion indiquée sur les fonctions des intercostaux dans la respiration se prolongeant, les discussions ont resté long-temps suspendues. Il propose de fixer un autre sujet pour être discuté soit avant soit après celui-ci suivant les circonstances.

La société adopte cette proposition et adopte le sujet précédt proposé par le cen Faure, savoir: les Phénomènes appelés chimiques de la Respiration. Le cen Keltier aura l'initiative. Le cen Faure parlera ensuite.

Délibération sur l'organisation de la Société.

= Le cen Faure renouvelle la proposition qu'il a faite d'arrêter une forme de diplômes pour être délivrés aux membres de la société.

Un membre demande que dorénavant les élèves de l'école pratique ne soient pas regardés comme reçus membres de la société par le seul fait de leur signature à la feuille de

présence; ils vouloient que leur vœu fut manifesté à la société assemblée par l'organe d'un de ses membres et que l'admission ne fut faite qu'après que l'aspirant auroit lu à la société quelque mémoire ou quelqu'observation intéressante.

Arrêté. — Ces deux propositions sont appuyées et discutées; chacune d'elles est mise aux voix et adoptée.

Commission nommée pour présenter une rédaction de ces décisions, les moyens d'exécut. — Un membre demande qu'il soit nommé une commission chargée de présenter: 1° la rédaction de l'arrêté sur le mode d'admission à la société des élèves de l'école pratique. 2°. Une forme de diplômes pour les membres de la société. 3° Le type d'un cachet pour la société; 4° les moyens d'exécution.

p. 81

Cette proposition est adoptée. La commission est composée; des trois membres composant le bureau et des cens Cornard, Faure, Trollet et Adelon.

La séance est levée.

Dupuytren

Pilet

14.e Séance —

Du 13. Ventôse An 12 — 14.e Séance.

Rapport de la commission nommée pour divers objets relatifs à l'organ. de la société — Le cen Pilet fait un rapport au nom de la commission nommée dans la séance der pour proposer son avis sur divers objets relatifs à l'organisation de la société —

1° Quand à la rédaction de l'arrêté pris sur le mode d'admission à la société des élèves de l'école pratique, la commission propose la suivante: qui mise aux voix par le président et adoptée par la société pour article réglementaire —

Article réglementaire —

Article Réglementaire —
Du 13. Ventôse An 12 —

Dorénavant les élèves de l'Ecole pratique qui desireront être reçus membres de la société anatomique devront faire manifester leur vœu par un membre et ne seront admis qu'après avoir présenté divers mémoires ou observations.

Forme des diplômes — 2° Quand à la forme des diplômes des membres de la société dont la confection a été arrêtée dans la dernière séance, la commission ne s'est fixée à aucun projet — Elle avoit d'abord pensé à faire graver en médaillon les profils groupés de Haller, Morgagni et Winslow, mais les renseignements pris sur la dépense que cela occasionneroit paroissent devoir la porter bp. trop haut — La commission soumet encore à la

Société divers modèles de cartouches formés et entourés d'ornements emblématiques ; enfin elle pense qu'on pourrait aussi se contenter de faire graver le contenu du certificat sans autre ornement, et avec l'apposition seule du cachet de la Société et des signatures.

Redaction du diplôme.

La Commission présente les expressions suivantes pour le certificat ou diplôme :

"La société anatomique formée le 18. frimaire an 12 de la Rep. "pour s'occuper de recherches sur l'Anatomie, la Physiologie et "l'anatomie pathologique a reçu au nombre de ses membres le "Cen

v p 88. 129. 138.

"Paris le

"Signatures des Président "et secretaire"

La société adopte la rédaction qui lui est présentée ; Quand au mode de confection du diplome elle arrête que la même commission lui presentera son avis arrêté.

Type du cachet de la société.

3° Quand au Type d'un cachet la commission ne presente aussi que des projets. Elle lui a proposé un autel portant une lampe à 3 mèches avec la devise Duplici lumine docentur. et l'inscription Société anatomique. Ou bien la même inscript. Société anatomique frimaire an 12 et la devise Mors vitam Docet docet. On a proposé aussi des instruments grouppés et formant un faisceau caracteristiq. Ces divers projets sont discutés par la société qui invite la commission à presenter son avis précis.

v p 129

Moyens d'éxécution.

4° Pour les moyens d'exécution, la société pense qu'ils doivent se trouver dans une contribution de tous les membres de la société dont on fixera la quotité lorsque les dépenses à faire seront appreciées à peu près. La Société partage sur ce pt l'avis de sa commission.

Rapport sur les caractères par les quels on peut distinguer la carie de l'usure des os

Voy. pag. 92

Le Cen Meunier fait un rapport au nom de la commission nommée pour indiquer par quelques caractères tirés de l'observation les moyens de distinguer la Carie de l'Usure des Os (collect des pièces No. 19.)

Le Rapporteur observe 1° que l'usure est plus rare, chez les enfants, et que la carie au contraire s'y rencontre fréqt ; 2° que les determinat des Os plus affectés de carie tient à l'observation des differentes de leur tissu, ainsi elle est plus commune dans le tissu spongieux ; que les lieux affectés d'usure sont au contraire determinés par l'observat des rapports avec les parties dont les maladies sont suscept d'y donner lieu. 3° que la cause de la carie est en général moins manifeste que celle de l'usure qui doit perpetuer son action autant de temps que la maladie fait des progrès, tandisque la cause de la carie peut avoir agi instantanément. 4° Que dans la carie, l'ulcération des parties molles arrive plus promptement et se distingue bien de celle qui résulte à la fin de l'action qu'exerce sur elles la cause de l'usure des Os. Ici le rapporteur dont nous ne [illegible] que les assertions opales distingue deux espèces d'usure savoir celle qui a lieu sans extension préliminaire du tissu osseux

+ iton.

Page 82.

Distinction de deux espèces d'usure. Voyez page 92.

et celle qui en est précédée; il remarque que dans cette dernière espèce il y a des douleurs atroces et beaucoup plus vives que celles qui accompagnent qqf. la carie et qui paroissent tenir à la nature de la cause (vénérienne p. exemple) de cette affection qu'à l'altération même de l'os. 5° Quelqf. la carie est accompagnée de tuméfaction de l'os sur lequel elle existe, cela ne se remarque jamais pour l'usure. 6° Dans les cas de carie, il y a écoulement d'un pus d'une nature particulière entraînant souvent des esquilles osseuses; dans l'usure au contraire, lors même qu'il y a ulcération, le liquide qui s'écoule n'a pas les caractères de celui de la carie et n'entraîne jamais de portion d'os. 7° La carie répand une odeur très désagréable, on n'en remarque pas d'autre dans le cas d'usure que celle qui tient à l'état des parties molles. 8° En général, la carie est rarement suivie d'une seule ouverture au dehors; au contraire dans l'usure, soit qu'elle ait eu lieu sans distension de l'os; soit que celle-ci ayant précédé, l'usure ait lieu en même temps dans une grande surface. 9° Les ouvertures que produit l'usure sont en général plus étendues et s'accroissent plus rapidement que celles que détermine la carie. Nous n'avons pas indiqué ici toutes les différences désignées par la commission, mais les principales. Elle invite à rechercher si la percussion ne donneroit pas quelquefois par la différence du son, ce dont des membres n'ont pu s'assurer.

Distinction de la carie et de l'usure dans un os sec et isolé

Ces signes sont applicables à la distinction de la carie et de l'usure des os pendant la vie, il est bien plus difficile d'en donner pour les os qui en sont privés, ~~[illegible]~~; on conçoit cependant que qques moyens de distinction indiqués plus haut peuvent encore servir. Les plus sûrs paroissent au reste devoir être pris de la connoissance des maladies qui peuvent avoir lieu au voisinage des os examinés, plutôt que dans l'examen de l'altération même qu'on y remarque.

L'usure naturelle des dents est encore distinguée par la commission de l'usure accidentelle. Elle fait remarquer que celle des racines des dents de la première dentition ainsi que plusieurs des usures accidentelles pourroit bien être produite par la pression des dents qui croissent au dessous.

Tumeur à la périphérie du cerveau.

= Le Cen ~~[illegible]~~ a fait voir à la société une tumeur située à la périphérie du cerveau — Après avoir ouvert le crâne et en enlevant la dure-mère on trouva qu'elle adhéroit au cerveau, au moyen d'une légère traction on détacha avec elle une tumeur blanche un peu jaunâtre dont la séparation laissa une solution de continuité avec perte de substance manifeste au cerveau, le contour lisse de la circonvolution corresp.te étoit déchiré. L'intérieur de la tumeur, qui n'étoit pas plus grosse que la dernière phalange du petit doigt présentoit plusieurs espèces de ptes blancs, entourés d'une matière plus jaune et plus molle que la subst. cérébrale. L'adhérence de la dure-mère avoit lieu par plusieurs ptes peu distants, près du sinus longitudinal supérieur; cette membrane ne présentoit rien de particulier à l'endroit corresp.t de sa surface crânienne. Les membranes et le cerveau paroissoient sains dans tous leurs autres ptes; les glandes de Pacchioni voisines sont également saines. —

Lettre communiquée —

Le même membre communique à la Société une observation que lui a transmise le Cen Cabuchet médecin de l'hôpital civil de Bourg, Dept de l'Ain; elle est ainsi conçue.

Tumeur enkystée au foie dans la quelle l'albumine et la gélatine paroissoient séparées et former des couches parfaitement distinctes.

» J'ai rencontré cet hyver une tumeur qui m'a paru singulière, » parce que je ne connois rien d'analogue, peut être est-elle été observée ailleurs. On l'a trouvée sur une femme de 60 ans morte d'une péripneumonie. » Elle étoit située à la partie inférieure du foie sur son petit lobe et le lobe » gauche, avoit trois pouces environ de diamètre; son kyste étoit résistant et » épais de deux lignes, il contenoit deux substances bien distinctes disposées » régulièrement par couches épaisses de 4 à 5 lignes et sans mélange. L'une » de ces substances étoient blanches, ressemblante à une bouillie épaisse, » [illegible]; l'autre transparente et ayant l'apparence d'une gelée. » J'avois prié l'élève interne de l'hopital de soumettre ces matières à » l'action de quelques réactifs pour en connoître la nature mais il l'a » négligé. Ce seroit il fait dans cette tumeur une séparation de » l'albumine et de la gélatine qui composent les liquides animaux » en assez gde partie, je regrette de n'avoir pu m'en assurer. Je » sais que cette observation incomplette ne présente pas un gd intérêt » mais elle m'a paru curieuse. Si vous connoissiez quelques faits » analogues je vous prie de me les communiquer. »

Aucun membre de la société ne dit avoir remarqué des tumeurs présentant une disposition régulière par couches de matières semblables. La Société engage le Cen Petet à inviter le Cen Fabuchet à lui transmettre les observations intéressantes qu'il pourra faire ultérieurement en le remerciant pour cette communication.

Balle enkystée derrière le tibia. Voy. pag. 93.

Le Cen Dupuytren présente une pièce sur laquelle on voit une balle arrêtée et applatie derrière le tibia sans altération de celui-ci. Ce qu'il y avoit de remarquable c'est qu'elle s'étoit formé un kyste qui l'embrassoit en tout sens et ne contenoit avec elle qu'un peu de sérosité. Lisse en dedans, ses parois assez résistantes adhéroient en dehors aux parties voisines par du tissu cellulaire.+

+ La balle avoit laissé une cicatrice à la peau et à la surface des muscles mais dans l'épaisseur de ceux-ci on ne trouvoit pt de trace de trajet pt de substance apparemment [illegible]. Comment la séparation avoit-elle été faite et la continuité établie?

Le Cen Fourrier, étranger à la société, communique 1º. ~~[illegible]~~ du corps d'une femme âgée de 79 ans morte à la suite d'une faim prolongée, il montre l'estomac et le conduit intestinal rétréci, le colon surtout étoit tout à fait contracté et semblable à une corde. La muqueuse qui tapisse toutes ces cavités étoit saine. Il montre aussi l'utérus de la même femme qui avoit eu une perte au moment de sa mort. Sa muqe étoit rouge et gorgée d'un sang qu'elle laissoit exsuder qd on la pressoit. Au col étoit un amas de mucosité qui contenoient deux petits vers # ~~Ascarides~~ vermiculaires l'un desquels a été vu vivant. (collect. Nº. 60.)

Ascarides vermiculaires

Maladie organique du gros intestin.

2º. Le Cen Fourrier présente à la société le canal alimentaire d'une autre femme : estomac rétréci vers le pylore, tissu lardacé, blanchâtre entre la membr. muqueuse et celle péritonéale; intestins inégalement distendus, colon et rectum contractés. A la partie supre du 1er rongées; inférieurement, points noirâtres; Rectum d'un tissu dur noir avec des fongosités. La rate étoit très volumineuse, résistante, le foie gras, la vésicule biliaire distendue par de la bile brune et épaisse et contenant un seul calcul adipocireux, noriforme, cristallisé en aiguilles à l'intérieur. Les poumons étoient sains, &c. Il y avoit eu chez cette femme morte à 69 ans plusieurs maladies vénériennes, suppression de la menstruation et d'hémorroïdes qu'elle avoit eues pendant 25 ans, coliques, constipation, et ensuite déjections et vomissement d'un sang noir. (collection Nº. 61)

Tumeur d'un ovaire contenant des poils et des rudiments de dents.

Le Cen Delaroche lit une observation faite par les Cens Jurinet Berger sur une tumeur d'un ovaire avec des poils et des rudiments de dents - Très intéressante dans tous ses détails, elle présente la description d'une tumeur située dans le ventricule aortique adhérente à ses parois et contenant du sang dans son intérieur. (No 68)

Polypes du cœur

Voy. pag. 120. 124.

Le Cen Dupuytren observe qu'on a long temps admis la format. de Polypes dans le cœur; on en a ensuite nié l'existence; le Cen Dup. pense d'après ce fait et plusieurs autres qu'il peut réellement s'en former. le plus souvent ils sont situés ... et sont situés entre les colonnes charnues. Il rappèle aussi comme prouvant que les tumeurs de l'ovaire contenant des poils, des dents, des portions d'os &c. ne résultent pas de la fécondation l'observat. d'une tumeur semblable faite sur une fille de 12 ans qui n'avoit eu aucun commerce avec les hommes et consignée dans le journal des Cens Corvisart et Leroux.

Vers trouvés dans le rein d'une chienne.

Le Cen Dupuytren présente à la société 7. vers trouvés dans le rein d'une chienne dans lequel paroissant se bien porter par son aspect exterieur. L'organe paroissoit entièrement réduit à un Kyste contenant les vers. La longueur de ceux-ci étoit de 6 décimètres et leur diamètre d'environ 1 centimètre. Ils ont paru au 1er abord semblables à ceux que le Cen Collet-Meygret a décrit l'année dernière sous le nom de Dioctophyme et dont le Cen Bosc a fait une espèce particulière. L'un deux cependant paroît entièrement confondu par une de ses extrémités - Le Cen Dupuytren en fera la description. Il faut noter que les vers qu'a décrits le Cen Collet ont aussi été trouvés dans le rein d'un chien.

Ouverture du trou de Botal chez un adulte -

Le Cen Rey donne les détails d'une maladie dont les principaux sympt. étoient des altérations de la respiration et de la circulation - Le cœur étoit sain, le trou de Botal seulement n'étoit pas oblitéré; le foie, la rate, les intestins étoient adhérents entr'eux, au diaphragme et aux parties voisines &c. (Voyez collection No. 68)

La séance est levée.

Dupuytren

Du 20 Ventôse An 12 - 1re Séance

Pitet

Le Cen Bellenand annonce à la société que le Cen Pitet secrétaire étant malade ne pourra assister à cette séance.

La Société invite le Cen Bellenand à en rédiger le procès Verbal.

Anévrisme de l'aorte -

Le Cen Baron présente un anévrisme de l'aorte accompagné d'hydrothorax, d'hydropisie ascite et d'un renversement de l'estomac avec rougeur de la membrane interne de cet organe - Il est chargé d'en faire la description exacte. (Voyez collect. No. 73)

Tumeurs remarquables dans diverses parties de la cavité abdominale et de ses parois.

Le Cen Dupuytren rapporte qu'on a trouvé dans l'abdomen d'une femme nouvellement morte à l'hôtel-dieu une hydropisie enkystée et plusieurs tumeurs présentant dans leur intérieur une réunion des divers tissus de l'économie avec les fluides fournis par quelques uns d'entr'eux dans l'état ordinaire. La peau de l'abdomen étoit parsemée dans toute son étendue de petites tumeurs situées, les unes dans son épaisseur même, et les autres dans le tissu cellulaire subjacent.

celles-ci étoient moins dures que les 1res; toutes ressembloient assez bien aux glandes lymphatiques et fournissoient par expression un fluide analogue à celui qu'on retire de ces glandes par le même procédé. Leur apparence extérieure les rapproche de celles qui se forment qqf à la face et qui se couvrent de poils, mais elles en diffèrent en ce qu'elles sont fibro cartilagineuses à l'intérieur.

Adhérence des valvules mitrales; diminut du calibre de l'aorte et de ses divisions &c.

Le cen Flaubert lit une observation, recueillie à l'hotel-dieu, sur une maladie du coeur suite d'affections tristes répétées. Les symptômes étoient, pour les essentiels, la petitesse du pouls, la difficulté de respirer, les suffocations fréquentes avec teinte violette de la face; et pour les sympathiques, la diarrhée, les vomissements et l'infiltration du membre abdominal du côté droit. Parmi les nombreux phénomènes observés après la mort, et dont on peut voir la description au No. 62 bis de la collect. des pièces, on remarquoit: 1o. Une collection séreuse dans la cavité des plèvres et une hydropisie du péricarde. 2o. Augment. de volume du coeur, distension considérable de l'oreillette gauche par du sang coagulé et un polype, union intime des valvules mitrales qui ne laissoient entr'elles qu'une ouverture de deux ou trois millimètres pour la communication des cavités gauches, rétrécissement du ventricule du même côté; augmentation de capacité des deux cavités droites légèrement épaissies dans leurs parois. 3o. Diminution du calibre de l'artère aorte et de ses divisions. 4o. Enfin augmentation de celui de l'artère pulmonaire et de tout le Système veineux.

(Le Cen Flaubert avoit présenté le coeur de cette femme dans la séance du 29 Pluviose.)

Tumeurs remplies d'hydatides et de débris d'hydat.

Anévrisme de l'aorte

Le Cen Labrousse élève de l'école pratique fait manifester à la société le voeu qu'il forme d'être admis parmi ses membres. Il présente un grand nombre d'affections organiques trouvées sur le même individu.

1o. Anévrisme de l'artère aorte dont le cen Gillajean donnera la description.

2o. Augmentation considerable du volume de la matrice qui présente trois kystes très volumineux remplis d'hydatides. Dilatation des trompes qui sont remplies d'un fluide jaune verdâtre, laiteux. Conversion de la substance intérieure des ovaires en une matière grasse qui paroît résulter de la dégénérescence d'hydatides anciennes. Une semblable matière se trouve contenue dans les trois kystes ci-dessus et paroit provenir de la même source.

3o. La face convexe du foie présente un grand kyste divisé en trois lobes du volume d'un oeuf chacun et dont les cavités communiqt entr'elles. Ce kyste est rempli par une gde hydatide de même forme et dont l'intérieur renferme une gde quantité de sérosité. Le lobe gauche du même organe est converti en une poche très spacieuse dans laquelle se trouvent les débris de trois hydatides énormes. Les parois de cette poche sont enduites par une bouillie jaune ayant l'odeur du gaz hydrogène sulfuré. L'analyse de cette substance ainsi que de celle trouvée dans les autres kystes est confiée au Cen Deyeux. (No. 64 de la collect).

4o. Une tumeur grosse comme la tête d'un enfant située au-dessus des fosses iliaques, hors du péritoine et remplie par une foule innombr. d'hydatides.

La dissection de toutes ces pièces est recommandée au Cen Labrousse et il est prié d'en donner une description exacte

Page 86.

La proposition relative aux diplomes est ajournée à la prochaine séance. La séance est levée –

Dupuytren

[illegible] secret.

16e Séance.

Du 27. Ventose an 12. — 16e Séance.

Analyse d'une matière trouvée dans des kystes hydatiques –

Le Cen Deyeux rend compte de ses travaux sur la matière trouvée dans les kystes hydatiques qui ont été examinés dans la dernière séance (collect. des Pièces No 64)

D'après les expériences aux quelles cette matière a été soumise, elle a paru être composée d'albumine d'une nature particulière, se rapprochant beaucoup de l'albumine cérébrale, d'une petite quantité de matière grasse et de différents sels qu'on trouve dans la plupart des substances animales.

Tumeurs hydatiques.

Le Cen Labroune lit une note sur la direction des tumeurs qui contenoient cette matière. (collect. No 65.)

Anévrismes de l'Aorte

Les Cens Gillaizeau et Bouchet sont chargés de poursuivre la direction des anévrismes qui ont été présentés dans la dernière séance et de faire un rapport sur ce sujet. (collect. No 73)

Maladie de l'articulation ilio-fémorale.

Le Cen Flaubert présente deux pièces: le fémur et l'os innominé luxés par suite d'une affection scrophuleuse de leur articulation, il lit une note sur l'autopsie d'un jeune sujet qui a succombé à cette maladie (No 66. de la collection). Le membre étoit raccourci, le pied et le genou tournés en dedans, tissu cellulaire rempli d'une graisse jaune, consistante et parsemé de divers foyers purulents dont la matière étoit verdâtre. Le fémur grêle, courbé en dehors à sa partie supérieure, étoit surmonté d'un col court, rugueux et d'une tête inégale, irrégulière, applatie et recouverte d'une substance fibreuse rouge. La cavité cotyloïde peu profonde, recouverte d'une lame compacte bornée en arrière par une éminence osseuse qui la séparoit d'une autre cavité creusée sur la face ext. de l'iléon sur laquelle un tissu cellulo-condensé et devenu fibreux maintenoit la tête du fémur de manière à lui permettre peu de mouvements.

Abcès et fistules tapissés par une membrane semblable aux muqueuses.

Une carie du corps du pubis avoit donné lieu à un abcès dont l'ouverture étoit demeurée fistuleuse et dans l'intérieur duquel s'étoit développé une vraie membrane muqueuse qui en tapissoit les parois ainsi que celles du trajet fistuleux.

Le Cen Dupuytren dit avoir fréquemment observé cette disposition.

Section et réunion de la Rotule.

Le Cen Marandel présente une rotule qui a été coupée en deux pièces par un coup de sabre et réunie par le moyen d'une substance fibreuse. Il est chargé de faire une note sur ce sujet (No 67. de la collect.)

Tumeur fibreuse à la Matrice.

Le C.en Savary présente une tumeur fibreuse de la matrice située à la partie postérieure et supérieure de cet organe et grosse comme une petite pomme.

Le C.en Dupuytren remarque que l'enveloppe seule de cette tumeur est osseuse, tandis que le plus ordinairement les points osseux sont disséminés dans les tumeurs semblables. Il observe en outre que ces tumeurs qu'on regarde communément comme très rares ne sont autre chose que celles qu'on a nommées très improprement Stéatomateuses et que par conséquent elles sont assez communes.

Mémoire sur les calculs biliaires.

Le C.en Savary lit un 1.er Mémoire sur les calculs biliaires (collect. des pièces n.o 68.)

Affection de la vésicule biliaire.

Le C.en Fourier, étranger à la société, présente deux pièces: 1.o Une vésicule biliaire cartilagineuse, rétrécie à son milieu et remplie par deux calculs entre lesquels se trouvoit une membrane muqueuse disposée en forme de cloison et adhérente à une saillie circulaire qui correspondoit au rétrécissement. Dans le fond de cette vésicule se trouvoient plusieurs petits calculs flottants dans un liquide albumineux semblable à du blanc d'œuf. 5 autres calculs s'étoient développés dans l'épaisseur des parois de cette vésicule, adhéroient à son extérieur et ne paroissoient pas avoir de communication avec sa cavité.

Tumeur fibreux de l'Uterus.

2.o Une petite tumeur fibreuse développée entre le corps charnu et la membrane muq. de la matrice — (N.o 69 de la collect. des pièces).

Maladie de l'Epididyme.

Le C.en Legouas présente un épididyme dont la tête est convertie en une matière purulente jaunâtre. Les canaux flexueux de ce corps, ainsi que le canal déférent contiennent une semblable substance. (Note N.o 70.)

Etat morbide des ganglions lymphatiq. du thorax.

Le C.en Faure lit une note sur des tumeurs glanduleuses trouvées sur le cadavre d'un homme mort à l'hôpital du Val-de-Grace. (N.o 71.)

Affections organiques du cerveau chez les enfants.

Voy. pag. 89.

Le C.en Baron donne lecture d'un Essai sur les affections organiques du cerveau chez les enfants. (collect. des pièces N.o 72).

Après une remarque sur la rareté des affections du cerveau en général mais sur leur plus gde fréquence chez les enfants, à raison de la grande prédominance de cet organe chez eux, il distingue les affections des membranes et de l'enceph. lui-même.

Les 1.eres sont à la dure-mère où on n'observe guères que les tumeurs fongueuses beaucoup plus fréquentes pour l'arachnoïde qui est très susceptible de l'inflammation. Le C.en Baron a remarqué la coïncidence fréqte de cette inflammation avec celle de la lame du péricarde qui est appliquée au cœur, et l'inflammation de l'arachnoïde étoit devenue chronique.

Les maladies du cerveau sont principalement l'hydropisie et les tumeurs. Parmi les hydropisies la seule sur laquelle il croit devoir s'arrêter est celle qui survient après la naissance et qui est mortelle. Le plus ordinairement le fluide qui la forme est dans les ventricules; quelquefois cependant il infiltre la subst. du cerveau et lui donne une grande mollesse, alors la cavité de l'arachn. en contient toujours une plus ou m. gde quantité.

Mais tantôt le fluide s'amasse rapidement dans les ventricules et produit des symptômes graves qui déterminent bientôt par la mort; la marche est bp. plus lente en d'autres cas mais la terminaison est toujours la même.

Lorsque la maladie survient peu de temps après la naissance et que le fluide s'amasse en gde quantité, il écarte les os du crâne et

Page 88.

donne à ce dernier une grande capacité, mais le Cen Baron observe qu'alors la face est bien développée et ne présente pas la petitesse qu'on observe dans l'hydrocéphale de naissance.

Tumeurs formées dans le cerveau chez les enfants.

A l'égard des tumeurs de diverses natures qui se forment dans le cerveau, il rapporte une observation curieuse d'une jeune fille dans le crâne de laquelle on trouva entre autres choses remarquables, une tumeur grosse comme un œuf de pigeon située au devant de la glande pituitaire et formée par un grand nombre de vésicules remplies d'un fluide jaune ; une poche épaisse située dans le ventricule droit contenoit une certaine quantité du même fluide et dont parois étoient garnies d'une sorte d'incrustation saline.

Il se forme en outre dans la subst. du cerveau des tumeurs tantôt gélatineuses, tantôt albumineuses.

Les tumeurs du cerveau ont cela de remarquable qu'elles n'ont pas toujours une influence marquée sur les fonctions intellect.

La glande pituitaire est aussi susceptible de plusieurs altérations, le Cen Baron l'a vue une fois squirreuse, lardacée, et une autre fois convertie en cartilage.

Enfin les nerfs subissent dans le crâne même divers changemens et sont sujets exposés à l'atrophie.

Discussion relative aux diplômes.

Le Cen Dupuytren ouvre la discussion relative aux diplômes. Il propose, ou bien un diplôme orné d'un cadre emblématique, ou bien une simple feuille de parchemin avec un cachet dont la forme sera discutée. Ces deux propositions sont successivement mises aux voix ; la 2e est adoptée.

On arrête qu'il sera déposé par chaque membre entre les mains du Cen Marjolin une somme de trois francs pour la confection des diplômes et autres dépenses.

Marjolin

Le président considérant l'extrême publicité que la distribut. de diplômes va donner à la société invite ses membres à prendre ce titre dans les divers actes publics qu'ils produiront.

Délibération sur la présentat. du Cen Labrousse comme membre de la société ; il est admis.

La société vote au scrutin secret sur l'admission du Cen Labrousse élève de l'école pratique, présenté et ayant communiqué à la société des faits intéressants — il est admis.

La séance est levée.

Dupuytren

Giftet

17e. Séance.

Du 4 Germinal an 12 — 17e. Séance.

Le Cen. Bellenaud qui a remplacé pendant les deux dernières séances le secrétaire absent pour cause de maladie lit le procès verbal de celle du 27. Ventose.

Infiltration d'un liquide séreux dans la masse du cerveau —

Le Cen. Petit demande au Cen. Baron des éclaircissements sur ce qu'il a dit dans son mémoire de l'infiltration d'un liquide séreux dans la substance du cerveau; il demande si l'aspect de ce liquide infiltré pourroit faire présumer qu'il résulte d'une altération de la subst. du cerveau ce qu'il ne regarde pas comme très vraisemblable.

Le Cen. Baron répond que dans cette altérat. qu'il a vue plusieurs fois le fluide qui s'écouloit de la subst. cérébrale coupée étoit trop transparent et trop homogène pour qu'on pût le regarder comme un résultat de la dégénérescence d'un tissu; d'ailleurs il se trouve ordinairement dans ce cas une sérosité de même nature accumulée dans la cavité de l'arachnoïde.

Le Cen. Dupuytren a vu dernièrement l'affection dont a parlé le Cen. Baron sur le cadavre d'un homme mort en 12 heures avec des symptômes d'apoplexie; il n'avoit pas éprouvé auparavant d'accidents fâcheux mais seulement une maladie chirurgicale légère. Le cerveau coupé par tranche laissoit écouler une sérosité transparente bien distincte de ses tissus propres qui étoient rendus comme distendus et très mous par l'infiltration de ce liquide. Le tissu cellulaire qui unit l'arachnoïde à la pie-mère étoit infiltré de la même sérosité. Le Cen. Dupuytren observa qu'on ne voyoit pas les petits points rouges qui se remarquent dans la substance du cerveau et résultent de l'ouverture de l'extrémité divisée des ramifications de ses vaisseaux sanguins; cette remarque ainsi que la production rapide des sympt. d'une compression extrême conduisoit à penser que la sérosité est ici contenue dans les ramifications très ténues et très multipliées des vaisseaux qui reçoivent ordinairement le sang.

Direction de plusieurs tumeurs anévrismales de l'aorte —

Le Cen. Gillaizeau fait un rapport sur la direction de tumeurs anévrismales de l'aorte présentées dans la séance du 20. Ventose par les Cens. Baron et Laborne. Le rapporteur indique avec soin l'état des diverses membranes, et il en résulte que c'est la fibreuse ou membrane propre des artères qui avoit le plus été altérée; changée dans son tissu dans l'un des individus, elle étoit cessée dans les 3 tumeurs qui se remarquoient chez l'autre. Le Cen. Gillaizeau prouve lui-même en terminant son rapport l'utilité de ces recherches exactes en revenant sur des explications qu'il avoit données dans un rapport précédent sur la formation des anévrismes et les réformant d'après les lumières que lui ont fourni ses nouvelles observations — (Voyez No. 73 de la collection).

Fausse membrane formant un kyste dans la cavité de la plèvre.

Le Cen. Rullier présente la plèvre droite d'un homme mort à l'hotel dieu à la suite d'une pleurésie; elle étoit revêtue et comme doublée dans toute son étendue par une fausse membrane formant une poche ou kyste complet d'un tissu semblable à celui de la plèvre subjacente, revêtue intérieurement d'une couche albumineuse jaune rougeâtre, et en séparant avec facilité et d'où partoient des filaments qui se rendoient d'une paroi du kyste à l'autre. — Voyez pour les détails et l'histoire de la maladie la note No. 74. ~~Au mom~~

Au moment où le Cen. Rullier présente cette fausse membrane à la société l'enduit qui la recouvre par sa face interne a une couleur tout à fait rouge — Le Cen. Laennec a remarqué que ces sortes de couches albumineuses rougissent assez ordinairement à l'air pour peu qu'il y ait d'abord de sang qui y soit contenu — Il observe au reste que cette couleur rouge

pourroit être établie avec l'inflammation dans la fausse membrane après l'op. de l'Empyème qui a été faite deux jours avant la mort du malade.

Foie gras ictère.

Le cen Delaroche donne le détail de deux ouvertures de cadavres—

La 1e est celle d'une femme morte avec un ictère; le foie très volumineux et gras contenoit un abcès; la vésicule biliaire étoit très grande, ne contenoit point de calculs, la bile en sortoit librement par le canal cystique. Les ovaires étoient fortement colorés en jaune. Cette description qui est le No. 75 de la collection mérite l'attention de la commission chargée de recherches sur les foies gras—

Maladie organiq. du cerveau réputée gangrène de cet organe.

La 2e. Ouverture de corps a été celle d'une femme morte à 78 ans hémiplégiq et dans un état comateux— la dure-mère et l'arachnoïde étoit fort adhérente au crâne, une assez gde quantité de sérosité épanchée; l'affection la plus notable étoit une tâche d'un rouge livide avec ramollissement du cerveau, s'étendant en diminuant d'intensité à quelques lignes d'étendue dans la substance. Le cen Delaroche pense que ce pourroit être là une gangrène du cerveau, affection dont on trouve des ex. dans les auteurs— il n'y avoit aucune trace de lésion extérieure. (Note No. 76).

Cancer de l'utérus et du rectum &c—

Le cen Goubert présente une matrice cancéreuse, adhérente au gros intestin dans plusieurs points, communiqt avec le rectum par une ulcérat. Le colon ne présentoit pas la disposition ordinaire, au lieu de former les courbures de ce qu'on nomme le S. romaine, il se plonge immédt dans l'excavation du bassin— On trouva dans la poitrine des traces d'une pleuro-péripneumonie— (collect. des pièces No. 77).

Maladies aigues survenant concurremment avec les malad. Organiques.

Le cen Dupuytren dit qu'il a remarqué que dans les cas de lésions organiques graves, des maladies aigues qui sont si peu intenses qu'elles peuvent même être méconnues déterminent souvent la mort avant le terme où l'affection organique seule l'eut amenée; cela est vrai surtout des maladies de poitrine, en sorte qu'on pouvoit penser que la maladie antécédente rendroit funeste une maladie de poitrine légère par elle-même.

Le cen Laennec observe que des pleurésies légères coïncident souvent avec les affections de l'utérus et du rectum— D'autre part il a remarqué que sur des individus affoiblis soit à la suite de maladies chroniq. soit autrement, il survient souvent des maladies aigues d'une violence et d'une intensité telle qu'on a peine à croire que les malades aient pu être susceptibles de pareilles exacerbations des forces vitales.

Ankilose de l'atlas à l'occipital. solut. de continuité de cette vertèbre.

Le cen Dupuytren présente une pièce dans laquelle on voit la 1e Vertèbre soudée à l'occipital, il y a solution de continuité de l'arc postérieur et les deux extrémités correspondantes de cet arc ne sont plus dans le même plan; on ne reconnoit pas antérieurement la trace de la réunion de la fracture que cette disposition feroit présumer comme ayant eu lieu— Il y avoit eu une chute à la renverse un an avant la mort, depuis ce temps il n'y eut pas de paralysie, ni foiblesse &c. Il n'y avoit pas aucune idée de diminut. sensible des dimensions du canal rachidien—

Luxation de l'Atlas.

Le cen Dupuytren observe à cette occasion qu'il a vu sur des cadavres plusieurs luxations de la 1e vertèbre avec compression de la moelle sans qu'il ait remarq. ~~sur le cadavre~~ des indices d'un état de paralysie— Au reste ces observations démontrent l'existence de la luxat. de la 1e vertèbre que quelques uns ont niée— Le plus souvent ce sont des luxat. en devant, Le cen Dup. en a vu une en arrière—

Le cen Laennec observe que cette dernière paroît être la plus rare ; on a plusieurs fois observé, dit-il, la luxat latérale de la 1e. Vertèbre.

Matrice dans l'état de Gestation — Le cen Dupuytren présente une matrice au terme de la grossesse, c'est celle d'une femme morte dans les douleurs de l'enfantement qui se sont prolongées long-t. sans que l'accouchement ait pu avoir lieu même avec l'application des instruments : le diamètre antero-postérieur du bassin chez cette femme n'avoit que 2 pouces 1/2 ; l'enfant périt 9 tte tandis que ceux qui naissent à l'hosp. de la Maternité n'en périssent ordinairement que trois ou environ, 90f. deux seulement —. Le cen Dupuytren saisit cette occasion de montrer l'utérus dans cet état qu'on ne peut pas très souvent observer ; il se propose d'en faire faire l'analyse chimique comparée à celle de la matrice dans l'état de vacuité ; il sera intéressant de savoir, relativement à sa comparaison aux muscles si elle contient de la fibrine et combien

Exp. Galvaniques sur l'utérus pendant la Gestation — Le même membre rend compte d'expériences auxquels ont assisté les cens Jurine, Berger, Delaroche et Pelet.

Elles avoient pour objet de constater si l'agent galvanique peut occasionner des contractions de l'utérus pendant la gestation. On lia [illegible] une chienne pleine en divisant le prolongement médullaire à la partie supérieure du col. On ouvrit aussitôt l'abdomen et l'on chercha d'abord à exciter en plaçant un contact dans le vagin et un autre sur la surface de l'utérus revêtue du péritoine, il parut alors s'établir une contraction fibrillaire dans les environs du pt touché de l'utérus, mais tous les assistants ne sont pas également convaincus qu'il fut le produit de l'excitation galvanique, il faut remarquer en effet que les petits chiens encore vivants et s'agitant imprimoient divers mouvements à l'utérus. On excita ensuite deux pts de la matrice d'abord en les laissant recouverts par le péritoine, et puis après les en avoir dépouillé ; on opéra et toujours le même résultat, jamais il n'y eut de contraction de toutes les parois, propres à diminuer la capacité de l'utérus — Nous remarquerons ici que cette différence dans l'action de la pile galvanique sur l'utérus et sur les muscles de la vie organique se rapporte bien à la différence des causes qui les font agir : dans les derniers, tels que l'estomac, les intestins qui se contractent manifestement par l'excitat galvanique, les matières en contact sont les irritants dans l'ordre naturel ; dans l'utérus au contraire, on a peine à attribuer à la présence seule de l'œuf la contraction qui produit l'accouchement, ou du moins si c'est de son contact seul qu'elle résulte cette excitation différera de toutes les autres ence qu'elle ne peut produire son effet qu'à une époque déterminée.

Placenta chez le chien. — Le cen Pelet a assisté à la direction des membranes, du placenta et des organes qui s'y rapportent chez le chien qui a été faite avec beaucoup de soin par MM. Jurine Berger et Delaroche ; il a remarqué avec eux qu'entre le placenta annulaire de cette espèce et l'utérus se trouvoit une matière liquide, épaisse, d'un vert noirâtre formant notamment deux bandes sur les deux bords de l'anneau formé par le placenta la zone du milieu étant rouge — En coupant cet organe On a vu que les mêmes différences de couleur subsistoient à peu près dans les mêmes rapports dans son intérieur, cependant dans la portion du centre même qui étoit d'un rouge clair, on trouvoit des espaces de la couleur verdâtre formée dont nous avons parlé ; ces espaces étoient bien déterminés.

Vaisseaux omphalo-mesentériq. du chien. — En injectant les vaisseaux omphalo-mesentériques, soit l'artère, soit la veine avec du mercure, on a vu que leurs distributions qui se font chez

Page 92.

le fœtus humain ou la vesicule ombilicale qui n'existe ainsi qu'eux que pendant les 1ers mois de la gestation, avoient lieu ici dans un plexus rougeâtre et farqué assez semblable pour la forme et le tissu aux plexus choroïdes de l'homme et logés d'environ ? entretenus dans chacune de leurs divisions. On a cependant vu le mercure penetrer au delà dans un seul petit filet vasculaire qui se rendoit aux membranes et qui etoit extrêmement delié.

Discussion sur les phénomènes appelés chimiques de la Respiration

Le Cen Rullier prend la parole pour exposer qques unes des phénomènes appelés chimiques de la respiration, sujet de discussion indiqué dans une des précédentes séances.

Il n'a fait dans cette séance qu'exposer et combattre les opinions émises par les chimistes et celle qu'a manifestée le Cen Chaussier dans son cours de cette année. Il passera dans la prochaine séance à l'exposition des qques propositions sur cette importante phénomène.

Plusieurs membres ont pris part à la discussion, que nous ne pouvons suivre ici dans ses détails, ainsi le Cen Dupuytren a remarqué que les chimistes semblent avoir admis l'existence de l'hydrogène et du carbone dans le sang veineux à cause seulement de l'existence de l'eau et de l'acide carbonique dans le gaz expiré et sans que ce fait leur ait été prouvé par une analyse exacte et comparative du sang veineux et du sang arteriel.

La séance est levée.

Dupuytren

Pitet

18e Séance.

Du 18 Germinal An 12. — 18e Séance.

Le Cen Pitet secretaire fait lecture du procès verbal de la séance du 13 Ventôse dont l'absence qu'il a été forcé de faire ne lui a pas permis de rendre compte à la société.

Plusieurs discussions s'élèvent sur les divers objets dont il y est parlé.

Usure et carie des os.

1o. Le Cen Pitet observe que dans son rapport sur les caractères qui peuvent distinguer l'usure des os de la carie, le Cen Ménière distingue deux sortes d'usure, l'une qui est précédée de l'extension de l'os et l'autre qui est faite immédiatement sans que sa forme ait été altérée. Il cite pour ex. de la 1re les ouvertures qui surviennent aux os de la face après qu'ils ont été dilatés jusqu'à un certain point soit par un ozène, soit par un fongus du sinus maxillaire — Le Cen Pitet élève qques doutes sur la nature de ces solutions de continuité des os, il pencheroit à croire qu'elles sont des résultats de la carie plus tôt que de l'usure ; en effet, il y a, non seulement dans le contour de ces ouvertures, mais encore sur la surface des parties voisines de l'os des inégalités qui paroissent indiquer une altération du tissu osseux et ne semblent pas avoir pu résulter de la distension lente et égale de l'os par une tumeur non pulsative poussée jusqu'au point où l'os ne peut pas y céder — Il remarque aussi que, souvent

dans ces sortes d'affections il y a plusieurs ouvertures tandisque le Cen Ménières indique pour caractère constant de l'usure de n'en former qu'une seule.

Le Cen Dupuytren croit qu'il y a carie dans la plus part des cas où il survient solution de continuité des os de la face après leur distension par une affection du sinus maxillaire. Il pense qu'on peut regarder comme résultant de la carie toutes les solutions du tissu osseux pendant la formation desquelles un liquide purulent s'écoule de l'os — Il remarque que la douleur que le Cen Ménières semble indiquer comme un caractère propre à l'usure suite de la distension des os, résulte de cette distension elle même — Il pense que l'absence de la douleur est un signe caractéristique de l'usure. Au reste elle diffère essentiellement de la carie en ce que la cause de celle-ci est dans l'os lui-même tandisque celle de l'usure est dans les parties voisines.

Caractères de la carie et de l'usure.

Le Cen Trolliet pense qu'en certains cas la solution de continuité qui survient dans les os de la face distendus par un ozène ou un fongus du sinus maxillaire diffère, et de la carie et encore plus de l'usure — après avoir cédé à la distension les os se ramollissent en quelques parties dans lesquelles se font des ulcérations au bout d'un certain temps.

Solution de continuité aux os de la face à la suite des ozènes et des fongus du sinus maxillaire.

Le Cen Bouchet observe qu'il faut distinguer les cas; il arrive souvent, dit-il, que dans la maladie dont il s'agit qd il y a des dents cariées, la carie se propage aux os maxillaires et même au delà — Il est aussi — l'os est aminci par la distension qu'il éprouve au point qu'en certains endroits ils cèdent ainsi que les parties molles sous la pression qu'on exerce et qu'on peut sentir la fluctuation au travers; enfin l'os ne pouvant plus céder à un effort toujours persistant, il y a solution de continuité réelle.

2°. Le Cen Trolliet insiste sur la singularité de la disposition de la jambe frappée d'une balle que le Cen Dupuytren présenta dans la séance du 13. ventôse. Comment la trace de ce mobile bien marquée par une cicatrice dans la peau et la superficie des muscles disparoît elle absolument dans la suite — ?

Le Cen Dupuytren observe que ce fait paroît d'autant plus extraordinaire que la réunion des muscles coupés se fait ordinairement par une interne di. aponévrotique et qu'il ne connoît pas d'ex. de transformation du tissu fibreux en tissu musculaire; il observe même que plusieurs tissus pouvant être accidentellement formés celui-là ne paroît pas l'avoir jamais été.

Cicatrisation des Muscles.

Le Cen Marandel dit avoir plusieurs fois remarqué des fibres semblables à celles des muscles de la vie organique dans le tissu fibreux, deux qui se trouve entre la vessie et le rectum. Il n'a vu ces fibres d'apparence musculaire que sur des sujets avancés en âge — Ont elles été consécutivement développées ou résultent elles d'une transformation de tissu fibreux primitif; il faut observer d'avantage avant d'entreprendre ~~de prouver~~ méthode au avis sur cette question.

Le Cen Faure demande si l'on ne pourroit pas admettre que les fibres musculaires ont été simplement écartées les unes des autres sans être divisées ensorte qu'il n'y ait réellement eu de divisé que du tissu cellulaire dont il ne seroit pas extraordinaire qu'on n'eût pas pu

Trajet d'une balle dans la jambe.

appercevoir la cicatrice?

Le cen Bouchet propose une autre explication; il pense qu'il est possible que la balle après avoir ouvert la peau et contus les muscles superficiels ait suivi un trajet circulaire entre la peau et les muscles.

Le cen Gillaizeau objecte qu'on comprendroit bien selon cette opinion que la balle se fut portée sur la face interne du tibia mais non par derrière sa face postérieure. Pour y parvenir il a fallu qu'elle changeat de direction et qu'elle traversa des fibres musculaires du solaire qui s'insèrent au bord interne du tibia...

Le cen Bouchet répond qu'on conçoit facilement que ce changt de direction ait eu lieu, la peau organe extensible et non appuyé, offrant réellement plus de résistance au trajet de la balle que des parties molles appuyées sur un os. Il répond en même temps par là à l'objection faite par le cen Marandel que la force centrifuge de la balle mue circulairement devoit l'empêcher de se porter en dedans.

Le cen Baron observe que si la balle eut divisé les fibres du solaire, on y auroit vu une cicatrice; mais on n'a pas dirigé son attention de ce côté là en disséquant.

Ascarides vermiculaires.

= 8° Le cen Dupuytren en parlant des cas où existent dans le corps humain les vers ascarides vermiculaires – qui sont longs d'un pouce et la queue très pointue, cite un homme qui en rendoit par milliers avec ses excrements – ils vivent peu toujours.

= Le Secrétaire donne lecture du procès verbal de la séance du 16 Germinal

Dilatation anévrismatique de l'artère pulmonaire. Voy pag. 95.

= Le cen Dupuytren dit qu'on a trouvé à la charité un anévrisme de l'artère pulmonaire dont il eut été important de faire l'injection tant à cause de la différence de terme de cette artère qu'à cause du peu de fréquence de l'affect. dont il s'agit...

Le cen Blancheton promet de donner des renseignements à la Société sur cette affection, il tachera de présenter la pièce à la société.

Rétrécissement du détroit super. du bassin.

= Le cen Dupuytren donne quelques détails sur la femme dont il a présenté l'uterus à la société dans la dernière séance. Elle paroissoit fort bien faite et les femmes qui étoient autour d'elle disoient qu'elle avoit déja eu plusieurs enfants; on ne s'en informa pas à elle même et on négligea de la toucher – cependant le bassin n'avoit que 2 ½ pouces de diamètre antéro-postérieur dans son détroit supérieur le sacrum étant hyp. incliné en avant &c. On exerça de tels efforts pour extraire l'enfant qu'on fractura le pubis. Ce fait est mentionné ici pour prouver qu'il ne faut pas s'en tenir aux apparences extérieures pour savoir si une femme est bien conformée pour l'accouchement.

Contractilité de l'uterus.

= Le cen Delaroche dit relativement aux expériences sur la contractilité de l'uterus dont il a été parlé dans la dernière séance, que le cen Nysten n'y a pu produire aucunes contractions au moyen de l'agent galvani que sur la femelle d'un cochon d'Inde. Le cen Roux dit au contraire que les matrice contenant le produit de la gestation se contracte sous l'excitation de la pile +

+ dans le 5e Vol. de l'anat. descript. de Bichat.

Le cen Delaroche a examiné la liqueur épaisse verte qui se trouve entre le placenta et l'uterus d'une chienne et pense qu'elle est

pye. 95.

principalement composée d'albumine –

Plèvre devenue fibreuse et fibro-cartilagineuse – Le Cen Dupuytren lit une note du cen Flaubert contenant 1° la description d'une plèvre changée en tissu fibreux et fibro-cartilagineux.

Vessie présentant deux cavités. 2° Sur une vessie présentant deux cavités dont une accessoire étoit séparée par un étranglement ne laissant qu'une ouverture de 5 à 6 lignes de diamètre. La membrane musculeuse se prolongeoit sur la petite vessie ce qui pourroit faire présumer que cette disposition de ~~la vessie~~ étoit native – Une autre opinion proposée a été celle de la formation de la petite cavité par une sorte de dilat. dans un pt où les fibres musculaires présentoient moins de résistance – (Collect. des pièces No. 78.).

Fracture ancienne du col du fémur. + matière graisseuse. Le Cen Maraudel présente une pièce qui offre les traces d'une fracture ancienne du col du fémur ; une maladie des cartilages articulaires et la dégénérescence en ~~[illegible]~~ matière graisseuse des muscles voisins dont l'action étoit devenue nulle à cause de l'immobilité des parties – Voyez une description exacte collect. No. 79.)

Concrétion osseuse trouvée dans le foie. Le Cen Tilorier présente une concrétion osseuse trouvée à la surface du grand lobe du foie.

Glande thyroïde n'existant que d'un côté –. Le Cen Baud étranger à la société présente une pièce sur laquelle on remarque que la glande thyroïde n'existe que d'un seul côté ; les artères de ce côté étoient très volumineuses – De l'autre les thyroïdiennes manqt entièrement –.

La séance est levée –

Dupuytren

[illegible]

19e Séance

Du 18. Germinal an 12 — 19e Séance.

Glande thyroïde à un seul lobe. Le Cen Delaroche annonce à la société que le Cen Berger a vu aussi la glande thyroïde manquer d'un côté ou n'avoir qu'un seul lobe comme dans le cas que le Cen Baud a montré depuis à la société.

Dilatat. de l'art. pulmonaire communicat. des ventricules du cœur –. Le Cen Bouchet lit un rapport sur la dilatation de l'artère pulmonaire dont il a été parlé dans la dernière séance ; mais depuis qu'il l'a été rédigé l'examen du cœur ayant fait reconnoître une ouverture de communicat. entre les deux ventricules du cœur et plusieurs autres dispositions qui ajoutent bp. à l'intérêt que présente cette pièce, il en fera une autre description très exacte dont ~~l'histoire~~ du malade promise par le cen Blanchetou sera rapprochée – Voyez No. 89

Le Cen Dupuytren propose à la société de faire modeler cette pièce en cire – cette proposition est agréée – Le même membre invite le Cen Junius qui a déjà ~~[illegible]~~ communiqué plusieurs dessins à la Société à dessiner encore cette pièce – le Cen Junius veut bien le promettre et acquerra ainsi ~~de nouveaux titres~~ à la reconnoissance de la société –

Ouverture du ventricule aortique du cœur communiqt avec la cavité séreuse du péricarde.

Le Cen Marjolin donne à la société quelques détails sur une ulcération fistuleuse pénétrant dans le ventricule gauche du cœur du côté de la pointe par un trajet oblique.

En ouvrant le péricarde du sujet qui a présenté cette affection et qui étoit une femme âgée morte à la Salpêtrière plusieurs jours après avoir été frappée d'apoplexie on trouva une couche de sang coagulé à la surface du cœur; en l'écartant on apperçut une sorte de tubercule au centre duquel étoit une ouverture dans laquelle une sonde cannelée fut introduite avec assez de facilité et montra la pénétration jusqu'à la cavité du ventricule aortique : le tissu du cœur étoit comme échancré dans les environs du trajet fistuleux. D'ailleurs cet organe ne présentoit aucune autre altération, aucun obstacle au trajet du sang vers les origines des gros vaisseaux.

Nous remarquerons seulement ici que la malade avoit été agitée de violents mouvements convulsifs les deux dernières nuits de sa vie —

Les épanchements sanguins du cerveau peuvent ils avoir lieu primitivement dans les ventricules?

On trouva dans le cerveau un épanchement de sang coagulé en partie contenu dans un des ventricules latéraux : le Cen Marjolin propose à cette occasion à la société la question de savoir si un épanchement sanguin considérable peut avoir lieu immédiatt dans les ventricules du cerveau ou bien si le sang n'y parvient jamais que par la rupture de la portion de la substance du cerveau qui sépare le ventricule du foyer dans lequel l'épanchement auroit d'abord eu lieu —

Le Cen Marjolin observe que prévenu de ce doute il a procédé avec précaution à l'ouverture de plusieurs autres cerveaux d'apoplectique où il a vu qu'il y avoit à la fois un foyer rempli de sang coagulé ~~dans~~ la substance du cerveau, une déchirure s'étendant de ce foyer au ventricule voisin et du sang épanché dans ce ventricule —

D'ailleurs on dit qu'il est bien difficile de concevoir, d'après le mode de terminaison des vaisseaux sur les ~~surfaces~~ séreuses, ~~de concevoir~~ qu'une congestion sanguine considérable se fasse aussi promptement dans leur cavité; que l'on ne voit pas d'épanchement d'un sang non mêlé de sérosité et coagulable avoir lieu par exhalation dans les séreuses autres que l'arachnoïde, au moins hors les cas où il y auroit eu préalablement inflammat. de ces membranes.

Plusieurs membres observent qu'on voit qqf dans diverses membr. séreuses, la sérosité colorée par du sang; mais au reste c'est à l'observation à juger la question proposée et la société invite ses membres à ne pas la perdre de vue dans les occasions qu'ils pourront avoir d'observer des congestions sanguines dans le cerveau —

Arrêté de la société relatif aux observations faites dans les hopitaux par les membres de la société.

Le Cen Savary rappelant à la société que dans ce moment les dissections sont presqu'entièrement suspendues et que c'est des observations faites dans les hopitaux que la société doit surtout s'enrichir; observant d'ailleurs qu'elle compte quelques uns de ses membres ~~dans~~ presque tous les hopitaux de

Paris tant comme Médecins de ces maisons que comme étudiants propose que quelques-uns d'entr'eux présentent à chaque séance le tableau des malades morts dans chaque hôpital et dont l'observation et l'ouverture du corps auront été faites, en n'insistant au reste que sur les cas qui présenteront de l'intérêt.

La proposition du Cen Savary mise aux voix est adoptée par la Société.

Commissions nommées pour rendre compte à la société des observations intéressantes faites dans divers hôpitaux.

Les CC. Dupuytren, Bouchet et Develay présenteront les histoires et les autopsies intéressantes pour le département de la chirurgie de l'hôtel-Dieu –

Les CC. Marandel et Flaubert pour les salles de médecine du même hôpital –.

Les CC. Thérier et Goubert pour les salles de médecine de l'hôpital de la charité –.

Les Cens Blanchetou et Breschet pour les salles de chirurgie du même hôpital –

Les Cens Savary, Marjolin, Bellenand, Gillaizeau, Rouviguières et Petit pour l'hospice de la Salpêtrière.

Le Cen Delaroche pour la maison de Santé –.

Le Cen Dutrochet pour l'hôpital des enfants malades –

Le Cen Marandel sera chargé du soin de recueillir et conserver jusqu'à la plus prochaine séance de la société les pièces qui pourront lui être communiquées par les divers membres de la société.

La société invitera dans sa plus prochaine séance quelques-uns de ses membres à se charger de présenter les observations intéressantes faites dans les hôpitaux qui ne sont pas désignés plus haut. Chaque membre chargé de cet objet pour l'un d'entr'eux sera invité à prévenir la société dans le temps où il ne pourra plus suivre ce travail afin qu'elle lui donne un successeur.

Tumeur enkystée située au dessous du foie – Symptômes d'affect. organiq. du centre circulat.

Le Cen Savary présente un kyste fibro-cartilagineux d'une forme irrégulière trouvé au dessous du foie et enveloppé de toute part par une membrane séreuse qui le séparoit de toutes les parties voisines même de celles avec lesquelles il étoit adhérent comme le foie, l'estomac, le commencement du Duodenum, les conduits biliaires, la veine porte, et d'autres vaisseaux.

Il donne l'histoire de la maladie de la femme qui a présenté cette tumeur, on y retrouve les symptômes des maladies organiques du cœur, cependant cet organe étoit parfaitement sain. Nous observerons que la malade étoit très contrefaite, la poitrine mal conformée et qu'on ne l'a observée que vers la fin de sa vie.

L'ouverture du kyste donna issue à un liquide aqueux presque sans couleur et vers la fin à une sorte de dépôt jaunâtre et floconneux. L'intér. du kyste étoit presqu'entièrement tapissé par une substance parfaitement semblable à du blanc d'œuf durci dont l'épaisseur non plus que celle du fibro-cartilage n'étoit pas égale dans tous les points. Les deux substances étoient là chaud réunies par une matière ouctueuse d'un

blanc sale qui existoit seule dans ces endroits où manquoit la substance blanche et ferme. (Voy. N.º 80. de la Collection)

Le Cen Savary dit que quelques personnes qui ont vu cette tumeur et celles communiquées par le Cen Labonne ont pensé d'après quelques rapports entre les matières contenues que celle-là avoit du contenir une ou plusieurs hydatides.

Kystes fibro-cartilagineux.

Le Cen Dupuytren examinant la nature fibro-cartilagineuse du Kyste dit que le Cen Deschamps chirurgien en chef de la Charité lui a montré une petite poche semblable à un doigt de gant faisant partie d'un Kyste analogue. Saillant et présentant de la fluctuation au périné le Cen Deschamps en entreprit l'extirp. mais il s'étendoit si loin que craignant d'intéresser le bulbe de l'urethre ou quelqu'autre partie, il fut forcé de s'en tenir à l'ablation de la portion en doigt de gant et de faire ~~ensuite~~ une ligature fermant le reste du Kyste.

Fracture du corps de la 3.e Vertèbre Lombaire.

Le Cen Dupuytren présente une portion de la ~~colonne~~ Vertèbr. d'un homme qui avoit été frappé de deux énormes blocs de pierre dont l'un avoit produit une fracture compliquée de la jambe gauche et l'autre avoit atteint le tronc. Le malade souffrit bcp. et de sa jambe où s'établit une suppuration excessive qui se supprima au 15.e ou 16.e jour époque de sa mort et de la poitrine et dans la région lombaire du côté gauche. L'ouverture des corps montra un abcès occupant cette partie au devant de la 3.e vertèbre lomb. dont l'apophyse transverse étoit fracturée; la partie antérieure de son corps s'étoit aussi séparée de la postérieure dans une surface assez étendue, inégale mais à peu près parallèle dans son ensemble au plan antérieur du corps; Le fibro cartilage qui unissoit la 3.e et la 2.e lombaire coupé à sa partie antérieure ou correspondante au fragment détaché permettoit à celui ci de se renverser sur la 4.e lombaire. Il y avoit échimose sous la peau du côté droit du thorax, fracture des 4 ou 5 ~~côtes~~ inférieures du même côté par leur partie poster. Ramollissement et rougeur de ces côtes et des supérieures du même côté; inflammat. de la plèvre avec fausse membrane sur sa portion pulmonaire du côté droit; épanchement d'un fluide puriforme dans le thorax.

Le Cen Dupuytren fait remarquer que les côtes du côté où l'inflammation étoit établie se ployoient et ne se rompoient point au contraire de celles de l'autre côté. Il insiste sur la difficulté d'expliquer la fracture de la vertèbre, observant qu'il n'y avoit pt d'échimose vers le rachis.

Analyse chimique de la matière d'une tumeur trouvée dans le Scrotum.

Le Cen Mayolin lit à la société une note du Cit. Clarion chef du laboratoire de chymie de l'école de médecine sur l'analyse chim. d'une tumeur trouvée adhérente au cordon des vaisseaux spermatiq. et montrée à la société par le Cen Mayolin dans la séance du 15 Pluviôse. La substance animale trouvée dans le Kyste s'est trouvée contenir plus d'un tiers de son poids de graisse, près d'un tiers de Phosphate de chaux, muriate de soude et autres sels; un peu

moins d'un 6e de gélatine — 5 centièmes d'albumine et 4 centièmes d'adipo-cire. Voyez les détails dans la Note N.o 81.

Pneumo-Thorax.

Le Cit. Dupuytren présente le corps d'un homme dont l'abdomen ouvert laisse voir le diaphragme fortement distendu et déprimé du côté droit renversant le foie en bas et à gauche ; sa résistance indiqua l'existence d'un pneumo-thorax qui existoit en effet et l'on recueille le gaz contenu dans la cavité droite de la plèvre pour l'examiner chimiquement. Le poumon de ce côté situé tout entier à la partie supérieure du thorax, très petit et malade. Le Cit. Flaubert donnera une description détaillée de cette affection. (N.o 82 de la collection)

Renouvellement du Bureau.

L'Ordre du jour appèle le renouvellement du Bureau. Un premier scrutin désigne pour président le Cen Dupuytren et pour vice-président le Cen Laennec. Un 2e scrutin désigne le Cen Petit pour secrétaire.

La séance est levée.

Dupuytren

Petit

20e Séance

Du 25 Germinal an 12 — 20e Séance.

Dilatation du Cœur. —

Le Cen Marandel rend compte d'une autopsie faite dans les salles de médecine de l'Hotel-dieu. Le médecin avoit présumé l'existence d'une maladie organique du cœur ; le malade mourut ayant les membres œdematiés ; on trouva un peu de sérosité épanchée dans le péricarde, toutes les cavités du cœur extrêmement dilatées et leurs parois amincies. Le poumon que le Cen Marandel montre à la société ainsi que le cœur étoit gorgé de sang, mêmes que dans les sections qu'on lui faisoit il présentoit quelqu'analogie avec la rate. (Voyez N.o 83. de la collection)

Le Cen Dupuytren a remarqué qu'en certains cas l'ouverture des corps n'indique d'autre cause de mort que la dilatation considérable du cœur, sans autre affection organique de cet organe ; c'est ce qu'il a vu sur un enfant qui mourut ayant les respirat. gênée ; on ne trouva d'ailleurs par l'ex. de son corps aucune autre affect. qu'un ulcère de la jambe. Il observe qu'il faut distinguer ces dilatations des cavités du cœur avec diminution d'épaisseur des parois, de celles qui ont lieu avec un accroissement de ces parois qui se font souvent remarquer lorsqu'il y a quelque obstacle au cours du sang par affection des valvules, ou par disproportion du calibre des artères relativement trop petit.

pag. 100

Mort subite sans autre cause apparente qu'une dilatation du cœur.

Le Cen Faure rapporte qu'à l'ouverture du corps d'un enfant mort subitement, on ne trouva d'autre cause de mort que la dilatation du cœur.

Dilatation active du Cœur.

Le Cen Delaroche a vu plusieurs fois le cœur dilaté avec epaississement des parois; il seroit interessant d'avoir l'hist. des symptomes observés dans le cas de dilatation avec amincissement des parois pour les comparer à ceux qui s'observent qd elles augmentent proportionnellement avec les cavités. La société invite ses membres à ne pas perdre les occasions d'observer ces affections -

Le Cen Rullier donne l'histoire d'un malade mort après avoir présenté outre les sympt. les plus ordinaires des anévrismes actifs du cœur, plusieurs affections nerveuses notamment le sentiment du globe s'élevant du pubis au col et menaçant de suffocation. On trouva le cœur énorme ce qui etoit dû à la dilatation des seules cavités gauches et à l'épaississt de leurs parois. (Note N° 84)

Luxation consécutive du tibia en arrière -

Le Cen Dupuytren a observé dans les salles de Chirurgie de l'hotel-dieu une luxation consécutive du tibia en arrière; il y avoit tumeur blanche de l'articulat. du genou, carie de la surface articulaire du tibia qui n'avoit pas cependant diminué son étendue. Ce qui rend cette observation remarq. c'est que la luxation a eu lieu la jambe étant dans l'extension, position dans laquelle les puissances muscul. tendent plus tôt à l'empêcher qu'à la produire. Le Cen Dupuytren croit qu'on doit en reconnoitre la cause immédiate dans le soulevement du talon du malade qui gardoit le lit; dans cette position en effet la surf. articulaire du tibia devoit tendre à se porter en arrière en glissant sur celle du fémur.

Œil et nerf optique atrophié - Cristallin de solidité osseuse.

Sur le même sujet on trouva l'œil atrophié du vol. d'une noisette; la sclérotique etoit fibro-cartilagineuse - le cristallin dans sa totalité amené à la consistance osseuse. On en fera l'analyse chimique dont le résultat sera communiqué à la société. Le nerf optique etoit atrophié du même coté devant et derrière le carré qui résulte de l'union de ceux des deux cotés - Le Cen Dupuytren avoit déja remarqué une fois cette disposition dans l'atrophie.

Le Cen Bouchet dit avoir vu deux f. l'operat. de la cataracte ne pas réussir et le cristallin être osseux.

Rein gauche atrophié - Rate très volumineuse.

Le Cen Flaubert présente à la société un rein dont le volume etoit diminué au point que, sa forme naturelle etant conservée, il n'avoit guères que 3 ou 4 centimètres de long. Son organisation paroissoit la même; l'autre rein etoit très volumineux et contenoit des calculs. Le Cen Flaubert remarque que la rate etoit extrêmement volumineuse et que c'etoit le rein gauche qui etoit atrophié - il

avoit déjà vu le volume du rein gauche diminué, la rate ayant augmenté de volume - cependant il se garde de prétendre que ces deux dispositions soient liées l'une à l'autre; on voit bien souvent une augmentation considerable du volume de la rate sans que celui du rein fut diminué. (Voy. Note N° 85.)

Fracture du crane et de la face.

Le cen Emmont étranger à la société, lui présente une base de crâne fracturée dans toute son étendue d'avant en arrière et d'un côté à l'autre ainsi que les os de la face correspondante en sorte qu'on peut la séparer en deux parties à peu près égales. L'individu avoit survécu quatre jours au coup qui avoit produit ce désordre, le lendemain, il pouvoit lui même se rendre compte de sa cause. On trouva en examinant le cerveau un épanchement puriforme dans l'arachnoïde annonçant que l'arachnoïde avoit dû être enflammée. (Note N° 86.)

Le cen Petit demande si, malgré la gravité de la fracture, on ne pourroit pas regarder l'inflammation survenue à l'arachnoïde comme la véritable cause de la mort; il sait au reste que l'on ne pourroit prononcer que d'après une connoissance plus exacte de la marche des accidents.

Pronostic des fractures du crane.

Le cen Dupuytren cite un fait qui prouve que les fractures même les plus étendues ne sont pas constamment suivies de la mort qd elles arrivent à la base du crâne. Un homme qui avoit fait une chute considerable fut apporté à l'hotel-dieu présentant tous les accidents de la compression —; on le saigna et on suivit un traitement convenable, le malade sortit guéri au bout de quelque temps —. Il s'exposa au froid et à l'humidité dans une cave, des symptômes de compression se manifestèrent de nouveau seulement avec moins d'intensité; le malade fut encore guéri — Au bout d'un certain temps il se baigna dans l'eau froide après avoir mangé —, les mêmes accidents se reproduisirent; on prescrivit à l'hotel-dieu où on l'apporta, une saignée qui ne fut pas faite, le malade mourut. On trouva un abcès au dessus de la lame criblée de l'ethmoïde, et les traces d'une fracture qui avoit existé à la voute orbitaire et de toute la base du crâne; elle s'étoit consolidée et paroissoit vraiment étrangère à la mort du malade.

Retraction des membres abdominaux.

Le cen Bouchet élève la question de savoir si la rétraction des membres abdominaux qui arrive qqf. dans les plaies de tête est un résultat immédiat de la fracture à la base du crane ou si elle ne résulte pas plutôt de la formation d'un épanchement. Il penche pour ce dernier avis et invite les membres de la société à diriger leur attention sur ce point dans les observations qu'ils pourront faire dans la suite.

Skirre du pylore.

Le cen Rullier donne l'histoire et les détails de l'autopsie d'un homme mort à la Charité d'un skirre du pylore - cette ouverture étoit extrêmement rétrécie, la muqueuse nullement affectée. (Voyez Note N° 87.)

Commission chargée de présenter un rapport sur les Skirres et Cancers.

Le Cen Dupuytren dit que les affections nommées Skirres et cancers sont au nombre de celles sur les quelles il reste le plus à faire pour le rapport anatomique; Il propose de nommer une commission à l'examen de la quelle seront renvoyées toutes les pièces relatives à ces affections organiques sur les quelles elle présentera un travail.

La Société adopte cette proposition; la commission sera composée des cens Delaroche et Lullier.

Le cen Savary rend compte de trois ouvertures de corps faites à l'hospice de la Salpêtrière –

Epanchement sanguin dans le cervelet penetrant dans le 4e ventricule Kystes dans les plexus choroïdes.

1º Une apoplectique morte au 5e jour après l'attaque, ayant perdu depuis lors sa connoissance: On trouva du sang épanché dans le cervelet et pénétrant par une déchirure faite de sa substance dans le 4e ventricule – Il y avoit de la sérosité épanchée dans chacun des ventricules latéraux et chaque plexus choroïde présentoit un Kyste gros comme un oeuf de pigeon et comprimant probablement d'une manière sensible la subst. du cerveau. On demande quel rapport pouvoit avoir l'exist. de ces Kystes remplis d'une humeur séreuse avec l'existence d'une paralysie antérieure à l'apoplexie qui termina les jours de la malade.

Foie tuberculeux.

2º Le cen Savary présente une portion du foie d'une femme morte avec un ictère qui duroit depuis long-temps. Le foie presentoit des tubercules jaunâtres dont quelques uns etoient manifestement enkystés; d'autres paroissent la subst. du foie. La vesicule etoit remplie par un calcul unique. Il y avoit quelques tubercules peu développés au Poumon.

hydropysie enkystée de l'ovaire.

3º Le même membre présente le Kyste d'une hydropisie de l'ovaire extrêmement considérable. Cette hydrop. existoit depuis très long t. – la ponction qui y fut faite peu de jours avant la mort de la malade donna issue à environ 30 litres d'un liquide brun, ayant un oeil gras. Il en restoit cependant encore environ 10 litres qu'on trouva de la même nature à l'ouverture du corps. La trompe uterine du côté gauche dont l'ovaire ne se trouvoit point etoit allongée au pt d'avoir plus de 3 decimètres de longueur, elle se contournoit sur la tumeur.

Distension du Vagin et du col de la matrice.

Le cen Dupuytren fait remarquer que le col de la matrice et le vagin sont fort allongés – Cette remarque a été faite pour toutes les tumeurs des org. [illegible] qui se développent au delà du bassin; On a vu la distension de ces parties servir bien au point que la matrice appliquée à la surface des kystes de quelq. hydrop. de l'ovaire a pu être percée dans la ponction. On peut voir sur ce pt un Memoire du Cit. Voisin. chirurg.

Le kyste dont il est ici parlé n'étoit partagé par aucune cloison; ses parois sembloient composées d'une membrane

séreuse placée en dedans et paraissant rouge au moment où on l'examine et d'une membrane fibreuse paraissant due à l'application faite au kyste du tissu cellulaire des portions environnantes.

Le cen Dupuytren montre un autre kyste de l'ovaire moins étendu et dont une portion circonscrite est fibro-cartilagineuse.

Les autres commissions chargées de communiquer les observat. intéressantes faites dans les hopitaux n'ont pas demandé la parole.

Le cen Baron rendra compte des observations curieuses qui pourront être faites à l'hospice de Bicêtre.

~~Le cen Rayer met le cas d'un fœtus dans lequel la valvule tricuspide ... pour le passage du sang ... pulmonaire ... Voyez ... de la Collection~~

Disposition non naturelle du cœur et de l'origine des artères.

Le cen Boullet fait un rapport sur la disposition du cœur et de l'origine des gros vaisseaux dont il a été question dans les séances du 11 et du 18 germinal d'abord seulement comme d'une dilatat. de l'art. pulmonaire. Il faut voir la description dans la Note du cen Boullet que nous ne croyons pas susceptible d'être analysée ; il en déduit quelques propositions et questions intéressantes qui pourront être discutées quand on aura l'observation de la malad. promise à la société. Le cen Boullet rapproche de cette observat. une autre faite par Godwin dans ses recherches physiologiques et qui avoit pour sujet un enfant chez lequel le sang noir devoit se mêler au sang rouge dans les artères. Voyez No 89 de la Collect. et 89 bis.

X

Epanchement sanguin dans un hémisphère du cerveau communiqt par déchirure dans le ventricule

Le cen Hullier communique les résultats de l'autopsie d'un homme mort hémiplégique — il y avoit épanchement sanguin dans la portion médullaire de l'hémisph. du cerveau du côté paralysé communiqt par une petite ouverture dans le ventricule latéral correspondant (collect. des P. No 90).

X

Pneumo-thorax.

Le cen Flaubert lit une description de l'état des parties dans le Pneumo-thorax présenté dans la dernière séance — Voyez No 82 de la Collection. On peut regarder le développement des gaz dans la poitrine comme ayant eu lieu lentement à en juger par le mode de déplacement du foie. Cela tendroit à prouver qu'il y a vraiment eu exhalat. de gaz et non décomposition du pus pour sa formation.

Dégagement de gaz dans l'économie.

Plusieurs membres citent des ex. de dégagement de gaz qui paroissent vraiment résulter d'exhalations. Le cen Dupuytren a vu souvent sur les cadavres les vaisseaux soit artériels, soit veineux distendus par des gaz — ~~Dans ce cas les ... du sang~~ Le dégagt de gaz a-t-il en lieu par décomposition des humeurs ? — Au moins on remarque que les sujets sur lesquels cette observat. a été faite représentoient

aucun signe de putréfaction. Le vaisseau ouvert au dessous d'une bougie le gaz qui se dégageoit ~~avec~~ brûloit une flamme bleue.

Discussion sur les Phénomènes chimiq. de la Respiration.

Le Cen Rullier expose les résultats qu'il croit pouvoir tirer de la discussion sur les phénom. chimiq. de la Respiration commencée dans la séance du 4 Germinal. Voyez cahier des pièces No 91. La discussion s'engage de nouveau sur quelques uns d'entr'eux.

Commission chargée de faire des exp. sur la respiration

Une commission composée des Cens Rullier, Dupuytren, Delvaux et Savary est nommée pour faire une suite d'exp. sur la respiration —

La séance est levée.

Dupuytren

Fillet

21e Séance.

Affection Tuberculeuse du Gd Epiploon.

Du 2. floréal an 12. — 21.e Séance —

Le Cen Baron présente un grand épiploon dont l'étendue en surface est ~~très~~ diminuée, l'épaisseur ~~fort~~ augmentée, le tissu altéré au pt qu'il sembloit ~~parenchymateux~~ et non membraneux, et dans son intérieur il y avoit des tubercules à divers états quelques uns étoient en suppuration. Il y avoit aussi des tubercules au poumon, des plus voisins à la surface des intestins &c. Les symptomes de péritonite qui ont eu lieu, ne se sont manifestés que tard et long-temps après que l'altérat. organique de l'épiploon a commencé suivant ce que l'on peut présumer.

Le Cen Dupuytren remarque en effet que les tubercules subsistent qqf depuis long-t. sans qu'aucun accident annonce leur présence.

Matiere huileuse surnageant l'urine d'une femme ictérique.

Le Cen Fizes dit avoir observé sur les urines d'une femme ayant alors une jaunisse très intense — une matière huileuse colorée en jaune un peu foncé qui la surnageoit et formoit sur un vase d'urine une couche de une à deux lignes d'épaisseur ou même plus — Il y avoit en même temps au fond du vase un sédiment rougeâtre encore plus abondant. La matière huileuse avoit une saveur amère très prononcée. Ce cas a paru remarquable à cause de la coincidence de cet état et de l'ictère — La matière grasse séparée de l'urine auroit elle de l'analogie ou seroit elle la même que celle de la bile ?

Le Cen Marjolin dit avoir observé dans plusieurs autres maladies la séparat. d'une matière grasse d'avec l'urine.

Le Cen Dupuytren propose à la société de nommer une commission

105.

chargé de rechercher les cas dans lesquels cette matière existe.

Commission chargée de rechercher dans quels cas des matières grasses se séparent de l'urine et quelle est leur nature.

Cette proposition est adoptée et la commission sera composée des cens Marjolin et Delvaux.

Affection organique du système artériel.

Le cen Marandel a observé un épaississement de la membrane interne des artères ayant lieu dans toutes ou presque toutes ses parties. Il y avoit des ossifications en quelques pts.
Sur le même sujet il y avoit deux petites rates supplémentaires, disposition assez rare chez l'adulte si elle est commune chez le foetus. Voyez (collect. des pièces N° 92.)

Exp. sur la Rate.

Le cen Dupuytren rappelle au sujet de l'existence de rates multiples qu'il est d'expérience que la rate divisée sur quelques animaux avec précaution les deux parties se cicatrisent et l'on a deux rates —

Ligature des artères.

Au sujet des expériences physiologiques et des précautions à prendre pour s'assurer de leur certitude quant aux effets produits le cen Tillet cite le fait suivant. Des étudiants lièrent les deux artères carotides et les deux artères crurales d'un chien, dans la vue, principalement de s'exercer à pratiquer des ligatures sur le vivant. L'une des artères crurales fut déchirée par l'aiguille cependant l'hémorragie fut suspendue par la ligature. Le chien abandonné à lui même l'hémorragie se reproduisit au bout de 3 ou 4 jours et fit périr l'animal. En faisant la dissection des parties on trouva que les 4 ligatures étoient relachées et laissoient libre le trajet du sang dans les artères liées. Cependant sans l'accident étranger qui donna lieu à la mort, on eût pu se servir de ce fait pour alléguer l'innocuité de la ligature des grandes artères d'ailleurs établies par les exp. faites par le cen Maunoir de Genève sur un jeune renard, expériences dont il rend compte dans le 2e de ses mémoires physiologiques et pratiques sur l'anévrisme et la ligature des artères publiés en l'an 10. à Genève.

Affections organiques de l'oesophage et de l'estomac.

Le cen Rullier parle d'une autopsie faite à l'hopital de la Charité. Un homme anciennement affecté d'un catarrhe pulmonaire, éprouvoit de la gêne dans la respiration et de la douleur au col. On n'a trouvé aucune affection remarquable des voies aériennes mais l'oesophage et l'estomac étoient désorganisés en partie, le 1er supérieurement (N° 93) l'estomac vers sa grande courbure

Le cen Dupuytren a vu une fausse membrane recouvrant tout l'oesophage s'enlevant et laissant la muq. très rouge —

Degenerescence tuberculeuse de la muqueuse des voies urinaires.

Le cen Delaroche présente le rein, un uretère et la vessie d'une femme morte à l'age de 44 ans d'une phthisie tuberculeuse ; la muqueuse qui tapisse ces organes étoit épaissie et changée en une matière d'un blanc jaunâtre, de la consistance des tubercules qui se trouvoient aussi en divers pts de la substance du Rein. Il faut remarquer que l'altération dont il s'agit n'avoit pas lieu dans tous les pts de

la surface de la vessie, mais seulement par plaques en quelques uns ~~notamment dans toute~~ l'étendue du trigone vésical. Voyez Note N° 94. de la collection.

Dégénérescence des muqueuses des voies urinaires et spermatiques.

Le Cen Laennec dit avoir observé un cas à peu près semblable. Toute la membrane muqueuse du rein, du bassinet, de l'uretère, d'une part, de l'épididyme et du conduit déferent de l'autre étoient converties en une matière semblable, seulement un peu plus molle que dans le cas que montra le Cen Delaroche.

Rapport sur la direction d'un anévrisme de l'aorte.

Le Cen Gillaizeau fait un rapport sur la direction d'un anévrisme de l'aorte communiqué à la société par le Cen Marjolin. (N° 95.)

Tumeur sur le trajet du cordon des vaisseaux spermatiques –

Le Cen Maraudel communique à la société les détails de la description d'une tumeur très volumineuse trouvée le long du cordon des vaisseaux spermatiques après un sarcocèle qui avoit exigé la castration. Voyez la note N° 96.

Discussion sur l'action des muscles intercostaux. Voy. pag. 132.

L'ordre du jour amène la discussion de cette question : Les muscles intercostaux étant inspirateurs, comment les espaces qu'ils remplissent peuvent-ils s'aggrandir dans leur contraction ?

Le Cen Maraudel qui a l'initiative dépose d'abord l'énoncé de la solution qu'il se propose de soutenir (N° 97. de la collection) Elle se trouve dans le triple mouvement par lequel les côtes en se rapprochant de la situation horizontale sont portées à la fois (en considérant un de leurs plans par rapport aux plans du corps) en haut, en dehors et en avant.

Il entre ensuite dans la discussion de son opinion. Il établit d'abord par l'expérience, l'observation et l'autorité des auteurs la réalité de l'aggrandissement des espaces intercostaux dans l'inspiration ; il rappèle et discute les opinions de Haller, Sabatier et quelques autres sur la manière dont ce phénomène se passe. Il passe ensuite à quelques considérations anatomiques où il trouve le principe de l'explication qu'il en donne, et qu'il developpera dans une prochaine discussion –

Divers membres ont pris part à celle-ci –

La séance est levée

G. Dupuytren

Giles

22e Séance.

Du 9 floréal an 12 — 22e Séance —

Analyse chimiq. d'un cristallin ossifié.

Le Cen Dupuytren rend compte de l'analyse du cristallin durci qui a été présenté dans la séance du 25 Germinal. Il s'est trouvé contenir ainsi que les os 0,9 de phosphate calcaire et 0,1 de gélatine à la différence d'un peu de carbonate de chaux.

Cancer de l'estomac et du duodenum.
Voyez. Pag. 107 — Note 98.
131. 109.
pag 122 — 105.

— Le Cen Savary rend compte de trois ouvertures de corps faites à l'hôpital de la Salpêtrière et dont la plus notable est celle d'une femme âgée devenue hypochondriaque à la suite de longs chagrins; elle avoit dès long-temps souffert de l'estomac amenée à la Salpêtrière, elle fut vivement affectée du contraste de cette position avec celle où la fortune l'avoit placée autrefois elle fut bientôt couverte de poux; les phtyriasis se supprima aussi subitement par une autre affection vive de l'ame et dès lors l'affection de l'estomac fit des progrès rapides, vomissemens, douleur fièvre &c. et sa mort on trouva l'extrémité duodenale de l'estomac et les deux 1res courbures du duodenum noires, ulcérées se déchirant facilement, enfin présentant les apparences observées dans le cancer; ces parties du tube digestif étoient adhérentes au foie, enfin les conduits et la vésicule biliaire, le conduit pancréatiq. se trouvoient perdus dans l'affection ou désorganisation.

Skirre de l'estomac, du foie et du pancréas.

— Les Cens Goubert et Rullier donnent des détails sur l'autopsie et l'histoire de la maladie d'un homme mort à la Charité avec skirre de l'estomac, du foie et du pancréas. Voyez collect. des pièces No 98. La muqueuse et le tissu sous-muqueux de l'estomac étoient spécialement affectés. Des points affectés du foie on faisoit sortir en exprimant des liquides divers soit sanie, soit liquide séreux, soit sérosité sanguinolente. Il seroit bon de savoir dit le Cen Delaroche si les tubercules qui se remarquoient dans ce foie et qui ont une apparence particulière sont [illegible] parmi ceux qui se rencontrent le plus souvent —

Fausse membrane sur l'arachn. infiltrat séreuse du cerveau &c.

— Le Cen Rullier présente une portion de l'arachnoïde qui recouvre les hémisphères du cerveau laquelle est revêtue d'une espèce de fausse membrane jaunâtre adhérente — On avoit trouvé en même temps une infiltration séreuse de la subst. cérébrale et un léger épanchement séreux dans les ventricules latéraux — Le jour même de la mort il étoit tombé dans un état

subapoplectique : perte de connoissance, mouvements irréguliers, roideur des membres, commissure gauche portée de côté, pupille dilatée, aphonie, pouls fréquent et régulier. 40 jours avant l'invasion de ces symptômes le malade avoit été pris d'une affection thoracique que le Cen Corvisard avoit cru pouvoir caractériser de péripneumonie gangréneuse mortelle. Cependant le malade s'étoit lentement rétabli et un dévoiement qui l'avoit long temps tourmenté avoit cessé qd il succomba. On trouva à la mort le poumon gauche sain quoiqu'un peu infiltré de sérosité ; le poumon droit crépitant en avant, désorganisé en arrière, présentant dans son centre un foyer purulent considérable, adhérant inférieurement au diaphragme &c.

Eruption miliaire sur le péricarde.

Le Cen Baron a fait l'ouverture d'un homme mort de péricardite chronique ; il a trouvé sur la séreuse du péricarde une éruption miliaire ou de petits grains agglomérés et non les plaques qu'on trouve assez souvent dans cette membrane et que qques uns ont dit être les suites de l'inflammation chronique.

Ramollissement du tissu du cœur. Concrétions tendantes à l'ossificat. dans les artères.

Le Cen Dupuytren présente le cœur et l'aorte d'un homme qui s'étant coupé la gorge est mort 24 heures après d'une grande hémorragie quoiqu'on n'ait pas vu qu'il y ait eu de gros vaisseaux coupés. Le tissu du cœur très mou se déchiroit sous la simple pression des doigts, l'aorte et plusieurs autres artères jusqu'à la crurale présent. les divers états de concrétions tendantes à l'ossification ainsi en certains endroits il paroissoit y avoir seulement une matière jaune [illegible] liquide et épanchée dans des limites tranchées ; d'autres endroits étoient cartilagineux, d'autres vraiment osseux ; de dessus toutes ces parties dégénérées pouvoit s'enlever intérieurement une membrane fine qq f. les plaques osseuses restoient adhérentes à la membrane interne, la membrane jaune s'enlevoit toujours en partie avec elle et il restoit seulement une tache jaune dans la portion correspondante de la fibreuse.

Concrétions fibrineuses du sang formant des poches circonscrites où étoit de la sanie.

On a trouvé dans les vaisseaux de cet homme plusieurs des concrétions fibrineuses nommées polypes formant une espèce de poche renfermant une sanie d'un gris brun ce qui fait supposer la formation de ces concrétions pendant la vie et en effet depuis le temps de la mort le sang ne pouvoit être altéré de cette manière. Cette remarque a déjà été faite à la société à l'occasion de polypes semblables trouvés entre les colonnes charnues du cœur — (Note N.o 99) (Voyez Note 62.)

X

Sanie séparée des caillots du sang.

Le Cen Gillazeau qui a disséqué plusieurs anévrismes pour la société dit y avoir rencontré plusieurs fois de polypes ainsi disposés. Cependant la sanie n'étoit pas contenue dans des foyers isolés mais s'écouloit par la pression de la contraction sanguine.

La séance est levée

G. Dupuytren

Pilet

Du 16 floréal an 12 — 23e Séance —

hist. d'une malade affectée de vomissemens et constipation.

Le Cen Pilet communique l'histoire d'une maladie prise successivement pour un ulcère et pour un catarrhe de l'estomac — l'autopsie y a fait reconnoître une péritonite chronique. Pendant la durée de la maladie qui a été de 72 jours, les vomissemens et la constipation ont toujours persisté, d'ailleurs aucune douleur abdominale, sinon peut être le dernier jour. Les vomissemens ont été suspendus 9 ou 7 pendant un ou deux jours notamment par l'usage d'une potion opiacée; leur forme a aussi varié. Voyez l'observation détaillée collect. des pièces No. 100.

X

Autopsie présentant réunies plusieurs affect. du péritoine, du foie et de l'estomac.

Le Cen Savary donne le détail de l'autopsie (No. 100 bis.) Le péritoine présentoit 1o dans plusieurs de ses parties des taches brunes ou noirâtres — 2o des granulations blanchâtres ou perlées disposées par groupes; elles étoient surtout très abondantes dans le grand épiploon. 3o sur plusieurs pts notamment sur le diaphragme des éminences plus fermes d'où partoient des fibres qui s'étendoient en divers sens et qui étoient évidemment dans l'épaisseur du péritoine. — On n'a pu trouver de traces (le péritoine étoit épaissi) de fausses membranes, en aucun pt de celui-ci. Sérosité rougeâtre assez abondante. Outre l'affect du péritoine, il y avoit 1o au dessous de la sang. de l'estomac près du pylore une tumeur grosse comme une noisette formée par une matière noirâtre et pultacée; le pylore étoit rétréci. 2o Le foie pâle, le conduit hépatique d'un calibre triple de celui qui lui est naturel —

Taches noires et tubercules au péritoine.

Le Cen Dupuytren remarque que les taches noires qu'on a remarquées au péritoine et qu'on a prises autrefois pour des signes de la gangrène de cette membrane se trouvent souvent chez des individus morts par accident et sans maladie antérieure, ni aucun signe qui put indiquer une affection du péritoine. Il pense que les granulations observées peuvent être rapportées aux tubercules; il dit qu'il en a vu de suppurés —

Page 110

Discussion sur le caractère de la péritonite chroniq. des symptômes, des traces qu'elle laisse.

Dans le péritoine.
Le cen Savary observe que dans le cas qu'il a observé il n'y avoit point de tubercules coëxistants dans le poumon ni dans aucune autre partie.
Le cen Petit demande si l'on peut trouver soit dans l'hist. de la maladie, soit dans les détails de l'examen du cadavre des raisons suffisantes de qualifier la maladie de péritonite chronique ... ici point de douleur ni même de sensibilité de l'abdomen quand on le comprimoit, point des sympt. de péritonite aiguë lors de l'invasion. On a reconnu que les taches noires du péritoine et les granulations qui s'y rencontroient pouvoient tenir à d'autres causes qu'à la péritonite; il n'y a rien de fauve membraneux; on sait que l'hydropisie ne dépend pas toujours d'une péritonite chroniq. Au reste il lui paroît qu'il reste bien du vague dans le caractère général des phlegmasies et surtout des phlegm. chroniques, s'il y en a eu; en attendant qu'on puisse en avoir, et pour en avoir il faut noter les faits avec les différences qu'ils présentent. Ici il y a non seulement lésion des propriétés vitales marquée notamment par l'épanchement séreux, mais lésion de tissu granulation fibres &c.

Les maladies manquent souvent des sympt. qui les caractérisent en général et remarquent gyt sous des sympt. étrangers.

Plusieurs membres répondent que souvent l'autopsie a montré qu'il y avoit eu phlegmasie chronique et notamment péritonite chronique là où les symptômes ne l'auroient pas fait présumer. Souvent, dit on, en général les maladies manquent de leurs symptômes propres et se marquent sous des formes étrangères — Dans le cas rapporté par le cen Petit au moins y avoit il symptômes dans les parties contiguës — vomissements, constipation — quant aux vomissements il faut noter qu'ils pouvoient dépendre de la tumeur de l'estomac.
Le cen Gilbert cite un cas où une affection organique existante n'étoit pas en rapport avec les sympt. observés d'une manière évidente — Il y a 8 jours environ qu'un homme vint à la charité avec un mal de tête violent, delire. Une blennoragie s'étoit supprimée le matin. Le cen Corvisard dit qu'il y avoit plus d'analogie avec la phrénésie qu'avec toute autre affection quoique le delire ne fut pas très intense. Le malade mourut. Rien dans le crâne ne montra que la phrénésie fut essentielle; On trouva seulement des ulcérations sur la muqueuse des intestins; l'abdomen n'avoit pas été douloureux seulement il y avoit eu devoiement.

Tumeur carcinomateuse dans l'abdomen.

Le C.en Dupuytren rapporte l'observation d'une tumeur de la nature de celles qu'on nommoit autrefois carcinomes et qui paroissent se rapprocher de celles qu'on a appelé depuis cérébriformes. Elle étoit située dans l'abdomen et comprimoit le colon descendant aussi y avoit il constipation opiniâtre. Cette tumeur existoit depuis deux ou trois ans. Cet homme avoit eu autrefois un testicule extirpé.

Acception du mot tumeur cérébriforme

Le C.en Laennec observe que l'expression de tumeur cérébriforme est fondée seulement sur la ressemblance sensible à la vue de l'intérieur de ces tumeurs avec celui du cerveau.

Calcul ramifié dans le rein.

Le même membre montre un calcul extrêmement rameux trouvé dans un rein chez un individu anciennement taillé. Il paroît ~~tout~~ formé de diverses substances dans ses différentes parties, présente des ~~traces~~ de cristallisation manifeste dans plusieurs points, ~~notamment~~ dans une cavité creusée dans une de ses branches. L'autre rein contenoit aussi des calculs mais ils étoient friables. Le rein étoit adhérent aux parties voisines.

La séance est levée

G. Dupuytren

Gilles

24.e Séance.

Discussion proposée sur les altérations qui se rencontrent dans les séreuses qui ont été enflammées.

23 Floréal an 12. — 24.ème Séance.

La lecture du procès verbal de la séance précédente donne lieu à quelques discussions. On fait observer au C.en Litre qu'il n'avoit pas suffisamment développé les raisons sur lesquelles plusieurs membres s'appuyoient pour penser qu'il y avoit eu péritonite dans l'observation qu'il a rapportée. Il répond que lui même ayant pris part à cette discution n'avoit pu noter exactement tout ce qui s'étoit dit de part et d'autre. Pour éviter à l'avenir cet inconvénient il s'adjoindra un de ses collègues qui conjointement avec lui recueillera ce qui se dira d'intéressant dans les assemblées de la Société. Il propose, au reste, pour réparer cette omission involontaire, de discuter dans une des prochaines séances cette question importante: Quelles sont les traces d'altération que laisse après la mort l'inflammation des membranes séreuses en général et du péritoine en particulier. — La proposition est adoptée. Le C.en Litre traitera cette question contradictoirement avec les C.ens Morandel et Gillaizeau.

Page 112
Taches noires du Péritoine.

A l'occasion des taches que présente le péritoine le Cen Gillaizeau fait remarquer qu'il est très commun d'en trouver d'un noir très foncé et qui ne paroissent liées avec aucune maladie. Il a vu dernierement encore avec quelques membres de la Société une alteration semblable sur la portion du péritoine qui tapisse les muscles psoas et quarré des lombes, chez un homme qui étoit mort à la suite d'un squirrhe du testicule, les muscles eux mêmes offroient une teinte noiratre superficielle.

Concretion osseuse dans un œil atrophié —

Le Cen Flambert fait voir un œil atrophié dans lequel se trouvoit une concretion osseuse du volume d'une petite noisette située entre la choroïde et la sclérotique qu'on en séparoit facilement et vers la partie posterieure du globe oculaire. L'artère central de la rétine venoit se rendre à cette concrétion et y adhéroit. On ne peut douter d'après le lieu qu'elle occupe qu'elle ne se soit le résultat d'une dégénérescence de la rétine. L'ossification de cette membrane molle et pulpeuse paroit il est vrai surprenante. Mais ne sait-on pas que la substance cérébrale avec laquelle elle a beaucoup d'analogie est souvent le siege d'ossification partielle chez l'homme et qu'on a trouvé plusieurs fois des cerveaux de bœuf entierement ossifiés?

fausses membranes blanchâtres évidentes sur le cœur.

Le même membre présente un cœur a la surface duquel on observe plusieurs plaques très étendues blanchâtres opaques et comme cartilagineuses. Au premier coup d'œil ces plaques sembloient inhérentes au feuillet séreux du pericarde. Mais il etoit aisé de les en séparer et de voir qu'elles appartenoient à une fausse membrane.

Memoire sur un etat particulier de la circulation

Le Cen Dupuytren fait lecture d'un mémoire qu'il doit présenter à la Société de Médecine et qui est relatif à la conformation particulière du cœur qui a été examiné dans la séance du 18 Germinal. Outre la description anatomique qui est conforme à celle qu'a donnée le Cen Boucher (séance du 25 Germinal), ce mémoire contient une théorie très recevable sur la manière dont s'opéroit la circulation chez l'individu ~~par~~ auquel ce cœur appartenoit et quelques circonstances relatives à son genre de vie et a sa ~~maniere~~ derniere maladie communiquées par le Cen Aumont. L'extrait de ces deux dernieres parties se trouve dans la collection des pieces No 101.

concretions osseuses dans le Mesentère.

Le Cen Ruillier parle de concrétions osseuses trouvées en très grand nombre dans le mésentère chez un homme mort dans un âge avancé et jouissant d'un embonpoint considerable. (102) Le Cen Dupuytren, fondé sur l'analogie que lui ont presenté un grand nombre d'observations, pense que ces ossifications

avoient leur siège dans les glandes mesentériques. — Comment concevoir alors l'absorption et la circulation du chile qui paroit indispensable pour que la nutrition s'opère? — Le même membre a vu souvent aussi l'ossification des glandes bronchiques et il en conserve quelques unes qui sont en partie osseuses et en partie changées en une substance noirâtre, mode de dégénérescence qui n'est pas très rare dans ces glandes. Il a rencontré une fois avec le Cen Maroudel tout le système capillaire d'une matrice ossifié.

Opérat. de la cataracte. Le Cen Dupuytren rend compte d'une opération de la cataracte qui a été faite en même temps sur les deux yeux et qui a été suivie d'une ophtalmie très forte. Il prend occasion de ce fait et de plusieurs autres semblables pour établir ce précepte déja admis par plusieurs praticiens, que quand les deux yeux sont affectés de la cataracte, il vaut mieux n'opérer d'abord que d'un coté et attendre pour faire la seconde opération que l'on soit assuré du résultat de la première.

Recherches sur le Sarcocèle. Le ~~Cen Dupuytren~~ Cen Gillaizeau annonce qu'il s'~~applique~~ occupe avec le Cen Maroudel de recherches sur le mode de dégénérescence que présente le testicule dans le sarcocèle. Il en fera connoitre incessamment le résultat à la Société.

Supporat. dans l'intérieur du crâne. Il annonce qu'il doit faire l'ouverture du corps d'un jeune homme mort à l'Hotel Dieu à la suite d'un coup reçu à la tete. Ce jeune homme paroissoit bien portant pendant les quatre jours qui suivirent l'accident. Ensuite la fièvre s'alluma, il tomba dans l'assoupissement et périt le 7eme jour. Ces symptomes font juger au Cen Dupuytren qu'il y a eu suppuration dans l'intérieur du crâne. Il observe que personne n'a encore tracé avec exactitude les caractères de cette maladie.

La séance est levée.

G. Dupuytren   Pilet

30 Floréal —— 25eme Séance.

Ouverture du corps d'une phtisique. Le Cen Marjolin rend compte d'une autopsie cadaverique faite à la Salpetrière. Le sujet étoit une fille de vingt à vingt cinq ans épileptique dès sa jeunesse mais qui n'avoit point eu d'accès depuis deux ans. Elle mourut à la suite d'une phthisie pulmonaire qui avoit duré huit mois et s'étoit accompagnée de devoiement colliquatif pendant le dernier mois. Le corps étoit dans un état de maigreur extrême et il sortoit par la bouche une mucosité rousatre et glaireuse. A l'ouverture de la cavité gauche de la poitrine il s'écoula d'abord un fluide parfaitement semblable et ensuite une matière purulente plus epaisse dans laquelle nageoient des flocons albumineux assez abondants. La plevre tant sur les cotes que sur les poumons présentoit les debris d'une fausse membrane très epaisse. Le poumon

un peu revenu sur lui-même, encore crepitant inferieurement presentoit dans la plus grande partie de son etendue des foyers purulents communiquants avec les ~~trachee~~ bronches. Le poumon droit etoit assez sain. Dans l'abdomen le foie un peu adherent par sa surface convexe, parsemé d'un grand nombre de petits points jaunatres, mais ne graissant point le scalpel. On a ouvert tout le conduit intestinal dans l'intention de verifier un fait indiqué par le Cen Prost, qui attribue aux affections de ces visceres la plupart des névroses. La membrane interne de l'estomac etoit legerement phlogosée vers la petite courbure; celle des intestins d'abord d'une rougeur uniforme plus foncée que dans l'etat naturel jusques environ au commencement de l'ileum, ensuite d'une teinte plus pale mais presentant de petites taches avec quelques points elevés surtout a la valvule cœcale et dans les gros intestins. On n'a pu decouvrir aucun ver. Les glandes du mesentere etoient un peu engorgées; le cerveau parfaitement sain.

Foie d'une phthisique.

Examen de la muq. du canal intestinal sur une fille epileptique qui n'avoit pas eu d'accès depuis deux ans.

Le Cen Dupuytren presente à la Société plusieurs pieces d'anatomie pathologique, en exposant ce qu'il a pu recueillir de la maladie 1° Un homme extremement maigre mourut à ce qu'on pensoit d'une maladie de poitrine. On trouva les poumons dans l'etat naturel, le foie d'un volume peu considérable; la vesicule très distendue par des calculs ainsi que les conduits biliaires et particulierement le canal cholédoque qui avoit plus d'un pouce de diametre et etoit tout a fait obstrué par une concretion assez dure qui n'a pas eté examinée. Tous les rameaux des conduits hepatiques contenoient une assez grande quantité de calculs biliaires. La vesicule outre quelques calculs renfermoit un liquide blanchatre visqueux qui paroit etre une sorte de mucosité. D'après l'inspection des parties le Cen Dupuytren juge que des calculs formés soit dans la vesicule soit dans le foie auront glissé jusqu'au dans le canal choledoque où s'etant arreté ils auront formé un obstacle au cours de la bile. Celle ci continuant d'etre secrétée dans le foie ne pouvant refluer dans la vésicule a cause des concretions qui bouchoient l'orifice du conduit cystique, se sera desseché peu a peu dans ses vaisseaux et aura donné naissance aux petits calculs biliaires qu'on y a trouvé.

Calculs obstruant les voies biliaires.

2° En s'exerçant à l'operation de la taille sur un cadavre l'incision faite au periné est tombée sur un calcul urinaire contenu dans la portion bulbeuse de l'urethre. Le calcul etoit ~~peu volumineux~~ du volume d'un petit œuf de poule et n'a point eté presenté. Mais on voit ~~le pen~~ canal de l'urethre, qui dans la membrane interne dans l'endroit correspondant au calcul etoit en partie degenerée en un tissu fibreux avec quelques points cartilagineux.

Calcul au bulbe de l'urèthre — alteration du tissu de la membrane interne en cet endroit.

Kyste hydatique à la face inf. du foie. Voy. pag. 117.

3° Un homme entré dernierement à l'hotel Dieu avec une tumeur pulsative située un peu audessous de l'epigastre. Il ne vécut que quelques jours. A l'ouverture du corps on trouva un kyste hydatique du volume d'une grosse pomme ~~plus~~ adherent a la face inferieure du lobe gauche du foie. Ce kyste renfermoit plusieurs hydatides volumineuses et ouvertes dont la substance etoit ramollie et qui offroient beaucoup de granulations. Il y en avoit ensuite beaucoup de petites approchant de la grosseur d'une noisette et dont les parois etoient très minces et demi-transparentes.

Ouverture de communication entre les ventricules du cœur.

Le meme membre parle d'un état des organes de la circulation analogue a celui qui fait l'objet du memoire qu'il a lu dans la séance precedente et qui a été observé par le Cen Beauchêne sur le cadavre d'un homme adulte. Il y avoit de même une ouverture de communication entre les ventricules, subsistance du canal arteriel et a ce qu'il paroit retrecissement de l'aorte. Ce qui a laissé quelque incertitude c'est que la crosse de l'aorte n'a pas été conservée et qu'on n'a pu se livrer a de nouvelles recherches sur le cadavre. Mais on voyoit encore l'artere pulmonaire partagée en trois branches dont la moyenne plus petite alloit s'ouvrir dans un gros tronc vasculaire dirigé verticalement.

Ouverture du trou de Botal.

Le Cen Laennec montre une piece dessechée et vernissée sur laquelle on voit la cloison mediane qui separe les cavités du cœur et une partie de leurs parois. Le trou Botal y est très apparent et assez ouvert pour qu'on puisse y passer le doigt. La grande valvule d'Eustache et celle qui est particuliere au cette ouverture y sont assez prononcées. Le sujet auquel ce cœur appartenoit etoit un homme d'environ quarante ans chez lequel le trouble de la circulation etoit manifeste. — Le Cen Horeau conserve, au rapport du Cen Dupuytren le cœur d'un adulte où le trou ovale est encore plus dilaté et admet les trois doigts réunis.

Liqueur des phlyctènes des vesicatoires acide et corrodant les linges.

Le Cen Laroche parle d'une femme morte d'un hydrothorax avec anasarque et sur laquelle les vesicatoires avoient procuré l'ecoulement d'une serosité qui corrodoit les linges dont on se servoit pour la panser. Il a recueilli la liqueur contenue dans deux ou trois phlictènes qui restoient sur le cadavre et a trouvé qu'elle etoit legerement acide. Ce fait a besoin d'être eclairci par de nouvelles observations qui seront l'objet des recherches de la Société.

La seance est levée.

G. Dupuytren

[signature]

Du 7 Prairial an 12 — 26.e Séance.

Kyste de l'ovaire.

Mr. Gillaizeau présente l'uterus, les trompes et les ovaires d'une femme sur laquelle on trouva un kyste dans l'un de ces derniers organes — Agée d'environ 40 ans elle entra à l'infirmerie de la Salpétrière étant déja depuis long-temps malade; Elle se plaignoit seulement alors de douleurs vagues à l'abdomen qui etoit tendu, elle mourut le 12.e jour après son entrée — . L'examen du cadavre montra.

Adhérences, épaississement du péritoine, Liquide épanché dans sa cavité.

des adhérences très fortes entre le diaphragme et le foie, ce dernier organe et l'estomac qui étoit très ample ; l'épiploön étoit aussi adhérent à la paroi antérieure de l'abdomen — Toutes ces adhérences paraissoient anciennes et sans intermède ; qd on les détruisoit, leurs surfaces paroissoient blanchâtres. Le péritoine épaissi présentoit manifestement des fibres entrecroisées ; bp de sérosité lympide, légèrement citrine y étoit épanchée — la vésicule et les canaux biliaires paroissoient uniformt distendus.

Le kyste ovarique droit étoit plus gros qu'un œuf de poule, sa cavité qui ne présentoit aucune cloison contenoit une sérosité lympide — Le col de l'utérus présentoit un petit polype vésiculaire et il sembloit qu'on appercût par une inspection attentive le germe de plusieurs autres.

D'après les circonstances recueillies Mr Gillaizeau pense que la malade avoit été affectée d'une péritonite chronique à laquelle auroit succédé l'hydropisie.

Tumeur volumineuse située derrière la portion dorsale de la colonne vertebr.

Mr Roniquière présente la portion la plus considérable d'une tumeur naturellement séparée en plusieurs masses dont la réunion formoit une sorte de cône tronqué dont la base étoit en bas et qui répondoit à toute la portion dorsale de la colonne vertébrale dont il croisoit la direct. sous des angles très aigus — Le muscle lombo-huméral (gd dorsal) recouvroit la tumeur et n'étoit point altéré non plus que les autres parties qui l'avoisinoient. il y avoit une escarre correspondante à la partie inférieure de la tumeur sur laquelle même, on envoyoit des traces.

Cette tumeur pesant environ 9 kilogrammes présentoit plusieurs différences dans la structure de ses diverses parties. Dans une des portions de la tumeur qui occupoit à peu près le milieu de la colonne dorsale il y avoit un gd foyer contenant environ deux litres de pus. La portion présentée à la société offroit au 1er apperçu de la graisse accumulée qui lui donnoit une couleur jaune dans presque toute sa surface, des portions osseuses dont quelques unes paroissoient disposées en kystes.

Mr Roniquière donnera une description de cette tumeur qui sera soumise à l'analyse chimiq par Mr Thenard. (Nº 103).

Matière d'un Meliceris. —

Mr Dupuytren regrette que le pus qui a été trouvé dans une des portions de la tumeur n'ait pas été analysé. Il dit à la société que la matière contenue dans le kyste du col dont il a été parlé dans les séances du 29 Pluviose

et du 6. ventôse a présenté à l'analyse qui en a été faite par le même chimiste des résultats remarquables — cette matière melliforme différoit par plusieurs caractères de toutes les matières animales, elle ne contenoit pt d'azote.

Dissertation sur la luxation de la rotule par M. Rouxelot membre de la société.

Mr Dupuytren présente à la société un exemplaire de la Thèse de Mr Rounelot l'un de ses membres. ~~Elle a pour titre~~: De la luxation de la Rotule dissertation présentée et soutenue à l'Ecole de Médecine de Paris, le 24 floréal an 12 par M. J. Rounelot docteur en médecine, de l'Ecole Pratique, membre de la Société anatomique et ex chirurgien à l'armée d'Italie avec cette Epigraphe — Metiri se quemque suo modulo ac pede verum est. Horace.

Mr Marjolin demande que cet ouvrage soit déposé entre les mains du secrétaire avec les autres écrits dus aux membres de la société et qui lui seront présentés à l'avenir. Cette proposition est adoptée.

Mr Dumont présente à la société des tumeurs montrant une affect. du syst. synovial et donne les détails suivants sur l'homme qui les portoit. il étoit âgé de 50 ans, robuste et gras. Il mourut à l'hôpital St Louis d'une maladie de poitrine — On trouva des tubercules miliaires dans les poumons surtout dans le gauche. L'intérieur de la trachée artère et de ses ramifications étoit recouvert d'un enduit rouge — on trouva des hydatides contenues dans la cavité même du péritoine où elles nageoient dans un peu de sérosité, il n'y avoit aucun Kyste dans lequel elles fussent contenues.

Hydatides dans la cavité du Péritoine.

Maladie de la synoviale des tendons sur-palmaires —

Sur la face sur-palmaire de la main on remarquoit deux tumeurs qui ne communiquoient pt entr'elles quoiqu'elles fussent également formées par une sorte de gelée tremblante, un peu pâteuse en quelques pts et d'un blanc jaunâtre. Dans la 1re tumeur cette matière étoit contenue dans la synoviale qui embrasse les tendons des extenseurs des doigts — ces tendons paroissoient être diminués de volume la synoviale elle même paroissoit altérée dans son tissu, en effet on remarquoit soit sur les tendons et toute leur surface, soit sur les parois de la poche une couche assez épaisse d'une matière blanche qui y étoit adhérente et qui avoit une ténacité bien plus grande que la gelée qui formoit la plus gde partie du vol. de la tumeur et qui paroissoit due à la coagulation de la synovie altérée —

Kyste synovial contenant de

La 2e tumeur plus volumineuse étoit contenue dans un Kyste synovial accidentel dont la surface présentoit la même altération que celle notée plus haut. Au reste on a élevé des doutes sur la vérité de l'altération de la synoviale et l'on a demandé si la matière qui lui étoit adhérente n'est pas un simple enduit formé par la synovie contenant concrétée ou

plus dense et plus adherente que la cette de la masse du liquide accumulé ainsi qu'on le remarque dans les cavités séreuses –

Mr. Dumont donnera une description exacte de ces tumeurs dont la matiere sera analysée. (collect. N°: 104)

Ulcérations à la Rate.

Mr. Espiaud a vu dans l'ouverture du cadavre d'un homme âgé de 80 ans deux petites ouvertures ou ulcérations de la rate à bords lisses, arrondis et par lesquelles un fluide noirâtre, (probablement celui de la rate) s'épanchoit dans la cavité du peritoine qd on comprimoit la rate –

Ouverture de communicat. d'un ventricule du cœur à l'autre.

MM. Bouchet et Gilbert sont nommés pour examiner et decrire le cœur que possède Mr. Beauchêne et dans lequel il y a une ouverture de communication d'un ventricule à l'autre – Mr. Dupuytren en a parlé dans la derniere séance.

Defaut de cloison entre les deux oreillettes –

Mr. Dupuytren annonce que Mr. le professeur Leclerc a un cœur dans lequel la cloison qui separe les deux oreillettes manque; il n'existe entr'elles que qques colonnes charnues formant un treillis. il espère pouvoir présenter cette pièce à la société.

Affaissement de la subst. cerebrale.

Le même membre dit qu'on a apporté à l'hotel dieu un homme qui étoit tombé par une fenêtre – il mourut au bout de deux jours sans qu'on eut observé de signes d'epanchement, ou d'inflammation; L'ouverture montra qu'il n'en existoit pas en effet, il n'y avoit qu'une ~~affaissement~~ la voute orbitaire mais un affaissement bien marqué du cerveau.

Exudation à la surface externe du Peritoine.

Mr. Gilbert. Un jeune homme phthisique avoit depuis trois semaines l'abdomen tumefié et une diarrhée. On trouva à sa mort une exudation considerable à la surface externe du Peritoine depuis l'appendice xyphoïde jusqu'au pubis – Adhérence entre le foie et les intestins.

Dans le thorax, il existoit une hydropisie d'un côté, sur lequel le malade ne pouvoit pas se coucher ce qui est contraire à l'observation commune.

Discussion sur la question de savoir si les liquides amassés dans les cavités des sereuses peuvent s'alterer spontanément.

Mr. Bouchet élève cette question: les liquides épanchés dans une séreuse par suite d'une affection quelconque peuvent-ils s'alterer consecutivement? La solution de cette question ne seroit pas indifferente, dit-il, pour le diagnostic des maladies, ni pour leur traitement. En effet en supposant que des alterations consécutives puissent avoir lieu on ne pourra pas conclure après avoir fait la ponction et retiré par là un liquide trouble qu'il y a eu une inflammat. ou autre malad. organiq. de la séreuse qu'on sait pouvoir s'accompagner d'une exhalat. ainsi trouble et puriforme. D'une autre part si l'on pouvoit affirmer que les liquides épanchés sont susceptibles de s'alterer consécutivement, on devroit conclure que dans les cas où la ponction doit être faite il faudroit la faire le plus tot possible. Mr. Bouchet penche

à croire que les variétés observées dans les liquides épanchés coïncident avec affections de la membrane qui les exhale.
Mr Gilbert dit qu'il sait bien qu'en certaines maladies l'exhalat est lactescente, puriforme, mais il pense qu'il est des cas où les flocons qui rendent le liquide bourbeux, trouble sont séparés concurremment à l'exhalation.

Formation des fausses membranes séreuses.

Mr Marandel demande si la concrétion de l'albumine ne peut pas avoir lieu par la chaleur de l'inflammation — Il remarque qu'on voit souvent le liquide exhalé se concréter vers la surface de la membrane qui le fournit, y prendre successivement diverses consistances et la forme membraneuse, s'organiser et se résoudre consécutivement en tissu cellulaire — Il demande si ce n'est pas là une altération consécutive du liquide?

Mr Dupuytren observe que si c'étoit là une altérat. consécutive à l'épanchement; elle seroit seulement dans la forme du liquide et non pas véritablement dans sa nature ou composition chimiq. Il pense, au reste que les fausses membranes ne sont pas faites aux dépens d'une partie séparée du liquide déjà épanché mais par la concrétion du liquide exhalé qui est très disposé à prendre immédiatement la forme solide. On voit, dit-il, dans le pr. état se manifester dans divers pts de la membrane enflammée des villosités, qui, en se rapprochant, donnent naissance à une pellicule extrêmement fine appliquée ~~par~~ l'une de ses faces sur la membrane séreuse de laquelle elle se détache alors très facilement.

Mr Petet demande si dans la formation de ces villosités il n'y auroit pas un développement des parties organisées de la membrane tel que celui qui se remarque dans le développemt de ce qu'on nomme les bourgeons charnus sur les surfaces divisées qui tendent à se réunir: La forme et le 1er aspect de ces villosités pourroient le faire penser si la fausse membrane qui résulte de leur ensemble étoit d'abord adhérente à celle sur laquelle elle se développe. Il demande s'il ne seroit pas convenable de distinguer par des noms différents la simple concrétion membraniforme non organis. de la véritable fausse membrane qui est organisée? Il demande aussi si l'on conçoit que l'organisation s'établit dans la concrét. membraniforme par un développemt de parties organiq. qui s'y feroit.

Mr Dupuytren répond négativement à la dernière question; il dit que l'organisation s'établit par l'extension des parties organiques de la séreuse irritée par le contact de la concrétion membranif. avec laquelle elle contracte en même temps des adhérences — il remarque de plus que la sérosité exhalée qui doit former la fausse membrane lui paroît moins près de l'organisation que le liquide nutritif déposé dans le tissu des organes et qui s'assimile à un tissu déjà existant au lieu que dans la fausse membrane le tissu même doit se former. Au reste en ramenant la discussion à la question proposée par Mr Bouchet, Mr Dupuyt.

pag. 120.

Causes des altérations des liquides dans l'Economie.

pensé qu'il y a des altérations consécutives dans les liquides exhalés mais qu'il faut les distinguer suivant qu'elles résultent de l'action organique ou d'actions chimiques; il croit que les unes et les autres doivent donner des résultats différents; ainsi, dit-il, le pus est le résultat d'une action organique et le jeu des affinités chimiques n'en formera point dans la cavité de la séreuse.

Mr Pitet croit que l'observation exacte des maladies, réunie à des autopsies exactes pourra seule résoudre la question proposée. On verra par ex. si le liquide étant altéré de telle ou telle façon, il y a des sympt. correspondants dont l'absence coïncide aussi avec celle de l'altération supposée. Si le liquide est plus altéré quand son séjour a été plus long-t. prolongé &c.

Séance levée.

L. Gillaizeau
Prés. par intérim.

G. Pitet

27e séance.

Du 24 prairial an 12 — 27e séance.

Mr Gillaizeau est appelé à présider le commencement de la séance en l'absence du président et du vice-président.

Mr Pitet demande la parole pour proposer quelques questions qui se lient à la discussion qui eut lieu dans la dernière séance. Il résulte de cette discussion que les fausses membranes formées sur des séreuses sont toujours adhérentes à celle sur laquelle elles se sont développées quand elles sont organisées.

Fausses membranes muqueuses.

Mr Pitet demande 1° Les fausses membranes formées sur les membranes muqueuses sont-elles organisées en quelques cas?
2° Au cas où elles seroient organisées sont-elles alors adhérentes à la muqueuse sur laquelle elles se sont développées?
3° A-t-on des faits d'où l'on puisse conclure que l'organisation peut se développer dans des liquides animaux, le sang p. ex., sans que la partie qui s'organise adhère aux parties voisines contiguës?

Si l'on répondoit affirmativement aux deux 1res questions, on auroit, dit-il, un 1er fait pour la solution de la 3e.
Or la ténacité des fausses membranes formées par les muqueuses et qui est bien marquée parce qu'elles se [illegible] et conservent même après leur excrétion, soit par le vomissement, soit par les selles, la forme des organes dans lesquels elles se développent comme l'estomac, le tube intestinal &c au pt qu'on a cru après leur issue dans ce dernier cas que des portions d'intestins avoient réellement été séparées, quand aux adhérences qu'ont ces membranes avec la muq., le mode d'excrétion qu'on leur voit dans les ex. cités,

+ Cette ténacité, s'accorderoit diff. avec l'idée d'une concrétion inorganique ou membr. mince

la manière dont on peut les ~~[illegible]~~ en entier des voies aériennes dans le cas de croup; la manière dont on les a vues former une poche dans la vésicule biliaire en certains cas rares, conduit à penser qu'elles n'existent pas ou, au moins qu'elles sont peu intimes. — Mais Mr Portal attache peu de prix à ces simples observations en faveur de la solution affirmative de la 3e question; quelques autres, qui sont au reste loin d'être concluantes, militent pour elle et la rendant au moins plus plausible doivent appeler l'attention sur son examen.

Concrétions fibrineuses du sang contenant de la sanie dans une poche circonscrite.

Mr Dupuytren a montré dans la séance du 9 floréal des concrét. fibrineuses trouvées dans les vaisseaux d'un homme mort au bout de 24 heures après s'être coupé la gorge. Ces concrétions étoient creusées dans leur intérieur d'une cavité à parois lisses qui contenoient de la sanie. Or il est difficile de concevoir que cette altération ait eu lieu après la mort, et qu'elle se soit produite sous l'influence seule des loix chimiques.

Tumeur contenant un kyste et du pus adhérente au cœur par 3 ou 4 petits cordons.

MM. Jurine et Berger ont noté dans une observation présentée à la société le 13 ventôse l'existence dans le ventricule aortique du cœur d'une tumeur qui lui étoit seulement adhérente par 3 ou 4 petits cordons rougeâtres et qui manifestement composée de couches bien séparables renfermoit dans son centre un peu de pus immédiatement contenu dans un kyste d'un blanc jaunâtre. Ces MM. furent portés à croire d'après la disposition et le peu de ténacité de la matière de cette tumeur comparée à celle des parois du cœur, qu'elle n'en étoit pas une exubérance; ils proposent comme un doute l'idée de la formation et de l'organisation lente pendant la vie de polypes dans l'intérieur du cœur.

Concrétions sanguines organisées en apparence.

Mr Flaubert a présenté à la société dans sa séance du 29 pluviôse un cœur dans l'oreillette gauche duquel se trouvoit avec bp de sang noir coagulé qui la distendoit une sorte de polype de forme sphéroïde, tacheté de pts rougeâtres, recouvert d'une membrane mince, transparente et plissée en plusieurs endroits. Sous tous ces rapports, apparence d'organisation quoique l'isolement d'avec les parois du cœur fût complet et qu'on ne reconnût pas de traces de l'existence d'une adhérence antérieure —

Mr Portal se contente de rapprocher ces faits sans vouloir en tirer prématurément une conséquence qui pourra être le résultat de recherches ultérieures —

Mr Legorrec dit avoir plusieurs fois remarqué des concrétions sanguines présentant des indices d'organisation et notamment une cavité circonscrite et contenant de la sanie —

Mr Marjolin demande si l'on ne pourroit pas rapprocher les caillots organisés des corps étrangers formés dans les articulations en supposant qu'ils ont d'abord été adhérents et qu'ils se sont ensuite isolés?

+ observe qu'on pourroit vouloir s'appuyer de l'exist. de corps organisés isolés dans les articulat. pour admettre cette organisation dans des concrétions fibrineuses non adhérentes, mais les corps étrangers articulaires ont toujours été adhérents primitivt.

Mr Gillaizeau dit que l'aspect des caillots trouvés dans le cœur est différent de celui des polypes adhérents. il dit aussi que puisqu'il peut y avoir des adhérences entre les membranes muqueuses

On peut concevoir aussi qu'elles adhèrent aux fausses membranes formées nouvelles.

Skirre du foie —

M. Tilorier présente les détails d'une autopsie dans laquelle l'affection de l'appareil biliaire étoit la plus remarquable ; la peau présentoit une teinte jaune ; le foie gorgé de sang, étoit parsemé de différentes dégénérescences lardacées, d'un gris jaune, présentant une teinte bleuâtre, laissant écouler de la sanie par la pression — la vésicule étoit distendue et contenoit de la bile pâle. Voyez N° 165.

caractère du skirre.

M. Marjolin demande quel est le caractère propre du skirre.

M. Gillaizeau répond relativement à ses différences avec les tubercules. On ne sauroit, dit-il, confondre le skirre avec les tubercules enkystés ; qd aux tubercules non enkystés, ils en diffèrent en ce que la substance de l'organe reste parfaitement saine dans les intervalles qui les séparent, tandis que dans le skirre on ne sauroit reconnoître la limite de l'altération du tissu ni trouver un pt voisin de l'organe qu'on put réputer parfaitement sain ; cela n'empêche pas que le skirre ne commence par plusieurs foyers ; de plus par cette raison même la substance skirreuse ne sauroit être séparée du reste, au lieu que la matière des tubercules peut être facilement isolée.

M. Pitet croit avoir remarqué que dans les affections skirreuses la portion vraiment blanche et lardacée se distingue bien au milieu de la masse de l'organe.

M. Savary observe que dans la pièce présentée par M. Tilorier et dans laquelle on a reconnu la dégénérescence skirreuse — l'altération étoit circonscrite.

M. Dupuytren ajoute au caractère assigné au skirre par M. Gillaizeau cette circonstance importante et vraiment distinctive. C'est que des parties skirreuses s'écoule toujours par la pression un peu de liquide d'abord séreux ensuite sanieux. Il observe encore qu'on ne peut être embarrassé de distinguer le skirre du tubercule non enkysté que lorsque l'un et l'autre sont organisés et non dégénérés — le 1er en effet passe à l'état de cancer qu'il est impossible de confondre avec la suppuration du second. La formation des tubercules n'est jamais précédée ni accomp. de douleur, M. Dupuytren pense au contraire que les tumeurs skirreuses peuvent en présenter ; ainsi, dit-il, la pression du foie tuberculeux ne déterminera aucune sensation, celle du foie skirreux produira de la douleur.

M. Marjolin observe qu'on a donné pour caractère du skirre d'être indolent et que si la pression produit de la douleur dans une mamelle ou un testicule skirreux, cela paroît dépendre de la vive sensibilité naturelle à ces organes. Le foie ne jouit pas habituellement de la sensibilité, il seroit intéressant de constater par l'observation l'assertion de M. Dupuytren qui ne la donne pas comme positive.

M. Savary observe que dans les considérations relatives aux tubercules il peut être utile de distinguer : On en a, dit-il, admis trois espèces : 1° Les tubercules <u>enkystés</u> — 2° Les <u>tubercules</u>

circonscrits mais non enkystés, & les tubercules épanchés.

Nature des Tubercules.

= Mr. Petit demande si l'admission d'une espèce de tubercules épanchés, au moins quand à la valeur du mot, n'est pas incompat. avec l'idée qu'ils sont toujours organisés dans le ppe.

= Mr. Dupuytren pense que l'admission de cette espèce peut venir de ce qu'on assis pour une espèce particulière le résultat de la dégénérescence du tubercule non enkysté - il n'admet que deux espèces 1°. Le tubercule enkysté qui paroît être de formation nouvelle 2°. le tub. non enkysté qui paroît résulter d'une dégénérescence du tissu de l'organe.

= Mr. Gillaizeau doute que les tubercules soient jamais organisés et qu'ils soient une dégénérescence de l'organe; il semble les regarder comme le résultat de l'exhalat. secretion, ou effusion d'une matière nouvelle qui s'infiltreroit, ou se disseminéroit.

= Mr. Marjolin observe que dans cette dernière hypothèse il seroit bon de déterminer si la matière devoit être réputée infiltrée ou épanchée, ce qui lui paroît être deux choses différentes et qu'il importe de ne pas confondre -

= Mr. Dupuytren dit qu'il n'y a ni épanchement, ni infiltration d'une matière nouvelle, mais transformation -

= Mr. Legouas observe que les tubercules enkystés ayant le même mode de dégénérescence que les autres, il paroît difficile de leur attribuer une origine aussi différente que celle indiquée par Mr. Dupuytren.

Formation des Kystes.

= Mr. Dupuytren établit cet avis et il ne seroit pas éloigné de penser que le Kyste des tubercules se developpat consécutivement à leur existence. Bichat, dit-il, a parfaitement raisonné et conclu relativement aux Kystes qu'il a connus, mais il faut se garder d'appliquer par extension des ppes admis à des cas nouveaux sans en analyser sévèrement les différences.

= Mr. Savary observe que la formation consécutive des Kystes est d'ailleurs prouvée pour d'autres cas; ainsi la société en a vu un qui embrassoit une balle arrêtée derrière le tibia; Mr. Dupuytren en a vu autour de grains de plomb qu'il retira du visage d'un homme.

= Mr. Petit demande si la matière non dégénérée contenue dans le Kyste est primitivement semblable à celle du tubercule non enkysté et sur la réponse positive, il remarque que cette circonstance vient à l'appui de l'opinion par laquelle on admettroit le développement consécutif du Kyste.

Concrétions fibrineuses du Sang.

= Mr. Gillaizeau présente un cœur dont toutes les cavités sont remplies de matière fibrineuse concrétée ensorte que toutes les ouvertures de communication de ses diverses parties sont bouchées. Ces concrétions ou caillots avoient avec les parois du cœur une adhérence peu forte par des prolongements fibrineux.

Concretion fibrineuse formant une cloison dans le ventricule aörtique.

Cette concrétion du sang s'étendoit dans tous les vaisseaux artériels.

Mr. Dupuytren dit que sur un autre sujet d'une semblable concret. fibrineuse sembloit former une cloison partageant en deux parties le ventricule aörtique. L'erreur etoit d'autant plus facile à faire que cette prétendue cloison avoit la couleur des parois du cœur.+ Les concrétions trouvées dans le cours de la précédte observation etoient en général d'un beau jaune.

+ à cette cloison étoit adhérentes d'autres caillots noirs.

Autopsie d'une femme maniaque.

Mr. Amestoy étranger à la société présente les détails de l'ouvert. du corps d'une femme agée de 78 ans — Depuis environ un mois elle etoit attaquée d'un délire furieux — On doit remarquer 1°. adhérence du cerveau à la dure-mère en quelques endroits; foyer formé aux dépens de la substance même du cerveau qui avoit perdu sa consistance, etoit d'un gris sale et delayé de sérosité qui s'infiltroit aussi dans les parties voisines du cerveau.

2°. 12. vers trouvés dans la portion ascendante du colon. La muqueuse des vies. voies étoit d'ailleurs saine.

3°. Affection de la muqueuse du vagin et de l'uterus.

C'est à l'une de ces trois circonstances dont il faut voir les détails dans la note No. 106 que Mr. Amestoy cherche à rapporter la manie — Il exclud d'abord l'affection de la muqueuse des parties génitales à cause de l'age avancé de la malade — Les vers existants sans lésion de la muq. des intestins (membrane que Mr. Prost dit avoir toujours trouvé affectée chez les maniaques qu'il a ouverts) on ne peut les regarder comme cause de la maladie qui paroit avoir dépendu de l'affection du cerveau.

La séance est levée.

Dupuytren

G. Pitet

28e. Séance.

Du 21. Prairial an 12 — 28e. Séance.

La lecture du procès verbal donne lieu à quelques observations relatives aux deux discussions qui ont occupé une partie de la séance précédente.

Concrétions fibrineuses du Sang.

Mr. Dupuytren pense que les caillots fibrineux formés dans le cœur ne peuvent jamais être vraiment adhérents à ses parois parcequ'ils ont une structure tout à fait différente et que leur accroissement se fait par juxta-position —

Mr. Pitet dit que s'il en est ainsi et qu'il soit d'ailleurs prouvé que ces concrétions fibrineuses présentent des apparences qui prouvent l'organisation, on en pourra conclure que l'organisation peut se développer dans des portions de liquides animaux sans adhér. à un organe.

Altération des caillots de sang. M. Dupuytren dit que l'isolement d'une matière sérieuse au centre des caillots peut bien être un résultat de l'influence de la vie réunie aux forces chimiques, mais qu'il ne suppose pas l'existence de la vie dans le caillot lui-même. M. Sabatier a décrit, dit il, les altérations du sang épanché dans une cavité du corps comme l'abdomen et il a fait remarquer que le centre en étoit toujours plus mou et qu'à la périphérie se rassembloit une couche albumineuse. M. Dupuytren ayant introduit dans l'abdomen de plusieurs animaux des rates d'autres animaux pour vérifier une assertion avancée sur leur réunion et leur vitalité conservée, a vu qu'elles ne se réunissoient pas, qu'elles déterminoient une violente inflammation à laquelle succomboit l'animal et qu'au centre de la rate on trouvoit de la sanie et un ramollissement du tissu de cet organe. M. Dupuytren remarque qu'on ne peut regarder la séparation de ce fluide comme résultant d'une suppuration, ou réaction vitale, il ne présente des variétés nombreuses dans les divers lieux où il se forme, et suivant les circonstances; cette sanie a toujours été trouvée la même.

M. Delaroche pense qu'on pourroit donner plus de poids à ces observations, si l'on montroit par l'expérience que la séparation de cette sanie au centre des concrétions fibrineuses ou de la rate peut avoir lieu seulement par l'effet d'une température égale à celle du corps et des affinités chimiques — pour cela il faudroit les plonger dans un liquide chaud &c.

M. Gillaizeau observe que dans tous les caillots on trouve le centre plus ramolli.

M. Marjolin dit, d'après M. Chaumier, que la partie intérieure du caillot distillée donne moins d'ammoniaque.

Altération des tumeurs fibreuses. M. Marandel a observé que toutes les tumeurs fibreuses commencent à se ramollir par le centre après la mort.

Concrétions fibrineuses du sang dans le cœur. M. Petit remarque que la formation des caillots fibrineux semble au moins favorisée par la vie; on ne voit pas dans le sang abandonné à lui même la fibrine se rassembler aussi intimement et laisser aussi complètement le sérum. Il faut employer le lotion pour avoir la fibrine pure. Il croit qu'il pourroit être intéressant de vérifier si, comme il le présume, ces caillots très denses et presqu'uniquement fibrineux seroient formés seulement pendant la vie et lorsqu'on auroit observé des accidents qui paroissent avoir résulté de leur présence.

Bichat a cité un cas dans lequel on ne trouva que quelques concrétions fibrineuses adhérentes aux parois du cœur chez un homme qui avoit présenté longuement une affection du tissu de cet organe.

M. Dupuytren dit à ce sujet qu'il a fait l'amputation d'une jambe gangrénée chez un homme de 58 ans; on trouva à sa mort une concrétion fibrineuse dans le cœur. M. Giraud parle de faits semblables dans sa thèse.

Pag. 126.

La lecture du procès verbal est continuée.

Mr Marjolin fait corriger une erreur de mot dans la rédaction de la 2e Discussion.

Caractère des Tubercules.

Mr Delaroche demande à quels caractères on pourra distinguer les tubercules enkystés des non enkystés, n'ayant pas rencontré ces deux espèces.

Mr Gillaizeau répond que cela est facile par la seule dissection qui fait évidemment reconnoître le kyste dans un cas.

Mr Marandel pense que les tubercules sont constamment composés d'une matière de nouvelle formation. La preuve n'en seroit difficile, dit-il, que pour les tubercules non enkystés cependant la facilité avec laquelle on en sépare la matière du tissu de l'organe lui paroît favorable à son opinion.

Mr Dupuytren dit qu'il y a une époque où la matière du tubercule et la subst. de l'organe ne sont pas ainsi distinctes et séparables. On a vu d'ailleurs en certains cas et notamment dans ceux mentionnés à la société dans la séance du 2. floréal par MM. Delaroche et Laennec des portions de membranes muqueuses être converties en une matière semblable à celle des tubercules et cela chez des individus tuberculeux.

Mr Petet dit que si la formation des tubercules dépendoit d'une secrétion ou exhalation morbide, on concevroit difficilement la concentration de la matière dans un espace circonscrit lors même qu'il n'y a pas de kyste.

Mr Marandel dit que dans les poumons tuberculeux, le tissu propre de l'organe paroît comprimé dans l'intervalle des tubercules.

Mr Dupuytren donne comme preuve du Mode de formation qu'il attribue aux tubercules l'organisation de la matière qui les constitue dans les ~~ses~~ ~~temps~~ de leur existence. il dit qu'on y reconnoît alors des vaisseaux même à la vue simple, que le mode d'accroissement est d'accord avec cette idée sur l'organisation des tubercules.

Mr Gillaizeau ne regarde pas, quand à lui, l'organisation des tubercul. comme prouvée. il lui semble que si les tubercules étoient un résultat de la transformation du tissu de l'organe et que par conségt. ils y adhéraient pendant un certain temps, il seroit alors ~~bien~~ difficile de les distinguer du squirre.

Mr Savary observe que bp. d'autres maladies sont confondues dans leur origine.

Mr Dupuytren pense que cette question a besoin de nouvelles observations pour être résolue. il invite les membres de la société à y porter leur attention et croit qu'il faudroit d'abord trouver la solution de cette question partielle: Le tubercule non enkysté est-il une production nouvelle ou le résultat d'une dégénérescence de l'organe?

Mr Rouxquière lit une note ~~détaillée~~ sur l'histoire du developpement de la tumeur située au dos d'un homme dont il a parlé dans la séance du 7 prairial. Il a décrit la tumeur en détail. (Voyer collect. des pièces No 103.)

Mr Espiaud donne les détails de l'autopsie de deux vieillards (Voyer collect. No 107)

Rapport à la langue

Mr Dupuytren parle d'une maladie de la thyroïde qui présentoit des kystes tels que ceux que la société a déja remarqués plusieurs fois. Les parois en étoient en partie fibreuses, en partie cartilagineuses. Ils contenoient de la sérosité à l'exception de l'un d'eux, qui contenoit un liquide blanc comme du lait, d'une saveur ~~[illegible]~~ qui tachoit les habits en blanc en laissant un dépot crétacé. Une portion de craie étoit aussi répandu dans le kyste et très dure dans quelques unes de ses parties. L'analyse de la liqu. y a montré du phosphate et du carbonate de chaux avec une matière animale dont on n'a pas immédiatement reconnu la nature.

Mr Trolliet observe que le carbonate et le phosphate de chaux étant insolubles, il falloit qu'une autre matière les tint en dissolution. +

+ L'ordre du jour appèle le renouvellement du bureau. Un 1er scrutin désigne pour président Mr Dupuytren et pour vice président Mr Gilbert. Un 2e désigne Mr Pitet pour secrétaire. C.J.P.

La séance est levée.

G. Dupuytren

C.J. Pitet

Du 28 Prairial — 29me Séance.

Ossification dans le tissu cellulaire graisseux — Voy. Pag. 79.

Mr Marandel fait voir à la Société deux pièces d'anatomie pathologique. La première est un lambeau de peau qu'il a enlevé sur le cadavre à la partie antérieure de la jambe. On y voit dans le tissu cellulaire sousjacent à l'organe cutané plusieurs points rougeâtres assez fermes d'autres un peu plus durs, d'autres enfin parfaitement osseux. Il voit dans cette pièce la marche graduée de la nature dans l'ossification de la graisse, car il pense que c'est à une dégénérescence de cette matière que sont dus les points osseux. Son opinion est combattue par plusieurs membres qui lui objectent que la graisse ne jouit point d'une vitalité assez prononcée pour qu'elle puisse subir des changements de cette nature. Il répond que la graisse lui paroit être véritablement organisée : qu'elle a des vaisseaux qui lui sont propres et que la nutrition s'y opère comme dans les organes parenchymateux. Il s'appuye d'ailleurs sur ce que ce fluide n'est pas contenu dans le sang et qu'il devroit s'y trouver aussi bien que la lymphe si comme elle il n'étoit qu'exhalé puis repris par les absorbants. Il ne voit ~~[illegible] de tissu cellulaire~~ observe que la graisse n'est pas épanchée dans le tissu cellulaire mais combinée avec le tissu des cellules

La seconde pièce présentée par M.r Marandel est un kyste qui se trouvoit situé au dessous de la peau du front. Le tissu de ce kyste est manifestement séreux à son côté interne, il est tapissé d'un enduit albumineux très épais et doux au toucher et renferme un fluide épais, jaunâtre, floconneux dont la nature paroît être également albumineuse.

Affect. thorac. fracture non consolidée.

M.r Aumont étranger à la société rend compte de l'ouverture d'un cadavre fait à l'hôpital du Nord en présence de M.r Richerand. Il fait voir 1.° une portion du poumon devenu très compact, 2.° une portion de plèvre épaissie recouverte d'une fausse membrane, 3.° une fracture oblique de la partie supérieure du fémur immédiatement au dessous des trochanters. Cette fracture non consolidée offre plusieurs esquilles irrégulières et entre les fragments une substance filamenteuse assez ferme avec un assez grand nombre de vaisseaux (Voyez collect. des pièces N.° 108)

La séance est levée.

Gilbert, p. Savary pour le secrétaire.

Du 9 Messidor — 30.e Séance.

M.r Savary qui a remplacé le secrétaire dans la précédente séance en lit le procès verbal après que celui de la séance du 21 Prairial a été lu. Cette lecture a donné lieu à quelques observations relativement à l'ossification des pelotons graisseux.

Concrétions osseuses dans le tissu cellulaire. Voyez pag. 127.

M.r Dupuytren dit que la transformation de la graisse en matière osseuse lui paroît difficile à concevoir et très douteuse, cependant il est de fait 1.° que les concrétions osseuses trouvées dans le tissu cellulaire sont homogènes dans leur structure et non parcourues par des membranes ou des vaisseaux 2.° que l'on suit la progression des dégénérescences fibreuses, fibrocartil., cartilagineuses et osseuses ce qui semble s'opposer à l'explicat. dans laquelle on admettroit l'exhalat. de phosphate calcaire.

M.r Baron demande si l'on ne pourroit pas rapprocher ces ossifications du tissu cellulaire de la formation du cal. Sur les os fracturés des os il se développe des bourgeons celluleux qui deviennent le parenchyme des cal osseux et cependant l'exhalat. de phosphate calcaire n'y a pas lieu d'abord et il y a un temps où le cal est cartilagineux.

Hémiplégie chez un enfant de 7 ans —

M.r Dupuytren communique à la société quelques détails sur l'histoire d'un jeune homme mort après l'opération de la taille. Dès l'âge de 7 ans il avoit été frappé d'une hémiplégie du côté gauche sans cause connue — On ne trouva à sa mort aucune affection du cerveau. Les membres gauches étoient atrophiés

Calcul urinaire, fièvre peripneumonie et mort sans symptômes évidents de celle-ci —

depuis long-temps; les muscles en furent trouvés petits, jaunes marchant vers la transformation graisseuse. Dès le même temps le sujet ressentit des douleurs annonçant la présence d'un calcul — Lorsqu'il vint à l'hotel-dieu pour y être opéré, il étoit affecté de fièvre, on la regarda comme symptomatiq. L'opération fut faite; la pierre, mûriforme, fut extraite avec q.ques efforts. La fièvre prit les caract. d'une fièvre putride, La respiration devint difficile, la bouche étoit tenue grandement ouverte, les lèvres étoient violettes —, le malade mourut —. On trouva les bords de la plaie noirâtres, la vessie saine, les uretères et les reins presque nullement altérés q.que le calcul eût séjourné très long-t. L'ouverture de la poitrine montra un poumon hépatisé; on en faisoit sortir du pus par la pression. Mr Dupuytren pense que dans ce cas l'affection du poumon étoit primitive q.quelle ne se soit manifestée p. aucun sympt. évident de son existence. En effet le malade ne se plaignoit d'aucune douleur au thorax. La pression abdominale ne donna aucune indication non plus que la percussion. Au reste mr Dupuytren pense que la pneumonie est toujours manifeste, q.d elle affecte les deux poumons par l'existence des signes de l'asphyxie, bouche grandement ouverte, teinte livide de la face &c —

Percussion du thorax pression abdominale.

Mr Laennec dit qu'il est commun que l'autopsie cadavériq. montre les signes de la peripneumonie quoiqu'elle n'ait pas été manifest. par des symptômes pendant la vie. il s'étonne cependant que la percussion du thorax n'ait pas donné un son obscur dans le cas précédent, notamment à la partie postérieure. il est probable que, faite plus tard, elle en auroit donné — q.d. à la pression abdominale, mr Laennec la regarde comme un mauvais moyen —; si elle est legère elle n'apprend rien; si elle est forte, elle est vraiment cruelle et d'ailleurs produit des douleurs dans tous les cas —.

Forme du Cachet —

= La discussion s'ouvre sur la forme de cachet à adopter pour la société. La société arrête qu'il contiendra ces mots. Société Anatomique. 12. frimaire an 12. Mr Marjolin est chargé est se charge de le faire graver dans le plus bref delai —

Diplômes.

Un membre demande que le diplôme soit écrit en langue latine. Plusieurs membres parlent contre cette proposition. On rappèle que l'énoncé du diplôme a été précédemment arrêté. La société arrête qu'elle s'en tiendra à la forme arrêtée plus haut. Mr. Dupuytren se charge de l'exécution.

La séance est levée —

Gilbert Savigny

G. Pitet

31.e Séance —

Du 12. Messidor — 31.e Séance.

La graine est elle un corps organisé ?

M.r Pitet appelle de nouveau l'attention de la société sur l'opinion émise par M.r Marandel sur la nature de la graisse qu'il est porté à regarder comme un corps organisé. Ce dernier membre se fonde surtout sur ce que la graisse ne se retrouve pas en nature dans le sang ainsi que la sérosité qui est un liquide véritablement exhalé. — M.r Pitet observe qu'on n'en voit pas la nécessité, plusieurs liquides et les molécules qui ont composé les solides animaux sont résorbées et passent dans le sang sans qu'on y reconnaisse la présence des matériaux de plusieurs d'entr'eux ; si la gélatine p. ex. s'y trouve, elle y est en bien moindre proportion qu'il ne semblerait devoir arriver si l'on considéroit la masse des organes gélatineux du corps dont la substance se renouvelle.

M.r Delaroche observe que plusieurs liquides sur lesquels s'exerce l'action des vaisseaux absorbants, ainsi que sur la graisse, ne se trouvent pas pour cela dans le sang tout entiers. On voit qu'il y a une sorte de choix, de sécrétion faite par les bouches absorbantes sur la masse chimeuse par exemple et le chile seul entre dans les voies de la circulation —

M.r Pitet observe d'ailleurs qu'aucun solide animal, aucun organe, (ce qui est la même chose) n'est aussi rapidement diminué dans son volume que la graisse qui disparoît quelquefois complettement en assez peu de temps — une diminution incomparablement moindre d'un tissu quelconque, du musculaire, par exemple, caractérise le marasme qui est une véritable maladie ; l'atrophie est d'ailleurs un produit lent de l'inactivité des organes ou de la gêne de leur nutrition, la maigreur arrive avec une promptitude étonnante dans quelques maladies. Et réciproquement l'embonpoint revient en certains cas avec rapidité ; on sait l'espèce de merveille des bec-figues et autres petits oiseaux de passage qui fort maigres par un temps sec ou venteux se trouvent des pelotons de graisse après une ou deux matinées brumeuses. — Peut on supposer qu'un solide, un organe, se formât avec cette vitesse et d'ailleurs quel but attribueroit on à sa formation ? — On sait d'ailleurs que cette exhalation rapide n'est pas propre à la graisse, toutes les hydropisies peuvent manifester le même phénomène. Et d'ailleurs quelle trace d'organisation voit-on dans la graisse ?

des membranes, des vaisseaux, la traversent, dit-on, mais ils appart. au tissu cellulaire et on en sépare assez facilement la graisse par la fusion.
Mr Marandel observe qu'en supposant la graisse organisée, les propriétés vitales pourroient y être peu développées.
Mr Gillaizeau répond que ceci ne pouvant s'étendre que des propriétés vitales organiques ou nutritives, ce défaut d'activité dans ces fonctions rendroit d'autant plus difficile à expliquer la rapidité de la formation de la graisse.

Concrétions osseuses dans le tissu cellulaire.

Mr Marandel observe qu'il n'y a pas parité entre deux phénomènes qu'on a voulu rapprocher pour les expliquer l'un par l'autre, savoir l'ossification de pelottons graisseux et la formation du cal; le tissu cellulaire dans lequel se dépose celui-ci ne contient jamais de graisse dit-il.
Mr Petit répond que les parties du tissu cellulaire qui exhalent la graisse peuvent aussi n'en pas contenir lorsque l'exhalation de gélatine se fait pour être suivie de celle du phosphate calcaire.

Skirre de l'estomac.

Mr Rullier présente un estomac où se manifeste un squirre du pylore. Il provient d'une femme de 40 ans malade depuis deux ans après une couche. Dès lors dérangement des fonctions digestives, des vomissements sont survenus, appetit excessif — vers la fin infiltration des membres &.
On trouva l'estomac très distendu par une masse d'aliment assez considérable, l'ouverture du pylore étoit encore assez grande pour permettre le passage d'un doigt; la tumeur l'environnoit circulairement. La coupe qui en fut faite laissa voir de dedans en dehors 1o. la muqueuse un peu épaissie et altérée, elle étoit blanche sur la surface de la tumeur ainsi que dans le reste de l'estomac; cependant on y remarquoit quelques vaisseaux injectés de sang. 2o. Le tissu cellulaire ou fibreux qui se trouve autour du pylore fort épaissi, blanc et lardacé. 3o. La membrane musculeuse aussi lardacée, augmentée d'épaisseur, se distinguant des tissus voisins par une teinte plus foncée, gris rougeâtre, interrompue cependant par des espaces linéaires blancs. 4o. Le tissu cellulaire sous séreux épaissi et lardacé. 5o. La tunique péritonéale aussi épaissie et altérée. On n'exprimoit aucun liquide, séreux, laiteux, ni sanieux par la compression des diverses parties qui présentoient l'état lardacé. Il n'y avoit aucune ulcération, mais la muqueuse présentoit des espèces de fongosités peu saillantes et étendues en longueur sur sa surface. Mr Rullier d'après lequel nous avons dénommé les couches diverses de la tumeur qui présentoient bien réellement les differentes apparences notées présentera une description ultérieure et des détails sur la maladie. Voy. Collect. No 109.

Variété dans la disposition des artères qui partent de la crosse de l'aorte.

Mr Hornard présente une variété dans la disposition des vaisseaux naissants de la crosse de l'aorte. Les deux artères carotides naissoient par un tronc commun qui se partageoit bientôt. La sous clavière droite partoit du côté gauche de l'aorte, au dessous de l'origine de la sous clavière gauche et se contournoit pour aller occuper sa place ordinaire en passant entre la colonne vertébrale d'une part, par l'intermède des muscles qui la recouvrent, et l'œsophage et la trachée artère de l'autre.

Les espaces intercostaux sont-ils aggrandis dans l'inspiration?

Mr Marandel reprend la discussion ouverte le deux floréal sur les fonctions des muscles intercostaux dans la respiration. il résume ce qu'il avoit dit sur les opinions des auteurs: il trouve quelqu'ambiguité dans la manière dont Haller expose la sienne; il pense cependant que ce célèbre physiolog. admettoit l'aggrandissement des espaces intercostaux dans l'inspiration, au moins qd à la partie qui correspond à la portion osseuse de la côte. Un passage de Haller semble seul contredire cette interprétation.

Mr Delaroche croit au contraire que Haller a admis le rétrécissement des espaces intercostaux dans l'inspiration et d'après cette autorité il se défie d'une exp. qu'il a faite et qui lui a donné un résultat contraire. il a ouvert un espace intercostal sur un chien vivant et y a introduit les branches d'une sorte de compas à ressort dont le mouvement se propageoit jusqu'à un arc de cercle gradué fixé à l'appareil: il a vu que les branches de cet instr. s'écartoient pendant l'inspiration du chien; mais cet écartement a été peu considérable, et il pense que diverses circonstances étrangères à l'écartement des côtes, comme le contact de la peau &c. auroient pu amener ce résultat.

Mr Marandel dit qu'il a répété la même exp.; qu'elle lui a donné le même résultat et qu'il la croit concluante; il avoit incisé grdement la peau. — D'ailleurs l'aggrandissement des espaces intercostaux est manifeste, dit-il, à la vue qd un animal assez maigre respire grdement et même chacun peut sentir que son doigt s'enfonce plus avant dans l'espace intercostal lors d'une gde inspiration.

Plusieurs membres trouvent que cette dernière épreuve, faite sur eux-même, ne donne pas un résultat évident.

Les deux plans des muscles intercostaux ont leurs pts d'attache rapprochés dans l'inspiration.

Mr Marandel en admettant le fait comme prouvé cherche à le concilier avec les contractions coincidentes des muscles intercostaux internes et externes. il dit que l'écartement des côtes est illusoire, ce qu'il faut entendre relativement aux pts d'insertions des muscles

intercostaux, car il est certain dit m.r Magendie[?] que l'écart de deux points homologues, soit des faces, soit des bords, des deux côtes voisines augmente réellement. - Il établit par la voie de l'analyse son explication - (Voy. mémoire N.o 97.)

Comment les intercostaux internes peuvent-ils se contracter avec les externes?

Il conçoit que les deux plans de muscles intercostaux peuvent se contracter simultanément parceque 1.° les intercost. externes déterminent une projection de la côte inférieure en avant telleque les attaches des intercost. internes sont rapprochées. - 2.° que le même rapprochement résulte de la direction en dehors que prend la face externe de la côte supérieure à cause de l'insertion que l'intercostal interne prend sur sa face interne. 3.° Le rapprochemt résulte encore du mouvt d'élévation communiqué à la côte inférieure -

Le 3.e P.t de l'explication ne donne lieu à aucune objection; qd au 1.er on observe, que la direction de l'intercostal interne étant peu oblique, la project. de la côte inférieure en avant rapprochera bien peu les pts d'attache, ou qu'elle les rapprochera assez pour que la contract. des fibres du muscle intercostal interne soit inutile qd à la détermination du mouvement de la côte en avant. On objecte en 2.e lieu que si la direct. en bas de la face interne de la côte supérieure tend à rapproch. les pts d'attache de l'intercostal interne, la direction en dedans que prend la face interne de la côte inférieure compensera cet effet, si elle ne fait pas plus, ainsi qu'il est probable à cause de la pression du bord supérieur de la côte inférieure sur les fibres de l'intercostal interne.

La séance est levée.

Gilbert
[signature]

Du 19 Messidor — 32. Séance.

Fœtus trouvé dans le colon d'un jeune homme suivant plusieurs chirurgiens.

(Bulletin de l'École & de la Société de medecine de Paris. an XIII n.o 1. T. 1.er p. 4. Amédée Bessieu[?].)

M.r Dupuytren, dit que plusieurs lettres écrites par un chirurgien de   à diverses sociétés savantes et notamment à la société de l'école de médecine annoncent qu'il a trouvé un fœtus dans le colon d'un jeune homme de 14 ans. M.r le professeur Richard a connu cet individu; jusqu'à ce qu'il eut atteint l'âge de 13 ans il se porta bien et n'offrit rien de remarquable, alors il se forma une tumeur dans l'hypochondre gauche et il se développa des douleurs dans cette région; le jeune homme rendit par les selles une boule de poils; soit cette circonstance, soit plus probablement quelqu'autre, donna lieu à des soupçons ...

la conduite de ce jeune homme; on lui fit des questions et ses réponses, sabes éclaircir les doutes, les laisserent subsister. Après une maladie dont nous ne pouvons exposer ici les détails la mort arriva — Et l'ouverture du corps fit voir, dit-on, dans l'aire du colon, du côté gauche une poche qui contenoit un foetus humain, paroissant développé comme un foetus à terme et pourvu de vaisseaux ombilicaux aboutissant à un placenta qui étoit adhérent à la poche. Plusieurs personnes de l'art ont affirmé le fait d'après l'inspection des pièces. La société de l'école de médecine a nommé une commission pour examiner le fait et Mr Dupuytren qui en fait partie promet de donner des renseignements ultérieurs sur ce fait extraordinaire et sur le quel il est permis d'élever des doutes.

infiltration séreuse de la substance du cerveau et du tissu cellulaire situé entre la pie-mère et l'arachnoïde.

= Mr Dupuytren a vu à l'hotel-dieu chez un [illegible]e de [illegible] ans mort avec les signes évidents d'une maladie cérébrale et d'ailleurs affecté d'une ulcère à la jambe avec carie du tibia, la substance du cerveau infiltrée de sérosité comme dans d'autres cas dont il a été parlé à l'hotel société. Il y avoit en même temps de la sérosité épanchée dans les ventricules et de plus le tissu cellulaire qui unit la pie-mère à l'arachnoïde étoit infiltré de la même sérosité.

Le même individu avoit beaucoup de loupes dans le cuir chevelu; l'ouverture qui en a été faite et la pression y a montré une matière molle mais cependant assez dense, se moulant en sortant par l'ouverture; la pression entre les doigts ne donnoit pas la sensation d'une matière grasse, couleur jaune, grisâtre — Cette matière étoit contenue dans des kystes séreux.

= Le même membre cite l'observation d'une pleuro-pneumonie constatée par l'autopsie et dans la quelle la mort a paru, comme dans un sujet dont il a précédemment entretenu la société, survenir par asphyxie — La face étoit vultueuse, les lèvres livides, la bouche ouverte grandement; le sol presentoit des taches comme par infiltration de sang &c.

Péritonite et infl. des intestins. Mr Ribert communique l'histoire d'un homme mort à l'hotel-dieu et dont l'ouverture a montré une inflammation de quelques points de la muqueuse des intestins; une petite ouverture à la portion ascendante du colon dans un pt gangréné. Un liquide jaunâtre, grumeleux épanché dans l'abdomen; toutes les parties du tube intestinal réunies par une lymphe lymphatique concrété en fausses membranes dans quelques endroits; le péritoine d'un gris bleuâtre; les vaisseaux n'en paroissoient pas injectés, au moins sensiblement

La rate faible à déchirer ainsi que les reins; cavité
près de la surface de la 1re contenoit un liquide sanieux — La vessie
étoit saine mais elle ne contenoit pas d'urine.
Parmi les symptomes de cette maladie dont les caractéristiques étoient
la douleur abdominale, la constipation, le pouls petit et concentré,
il faut remarquer la suppression d'urine; Mr Dupuytren remarque
que cette affection survient souvent dans les péritonites aiguës et
alors la secrétion est vraiment suspendue, cependant on croit
plutôt à la rétention à cause des douleurs abdominales qui
se propagent à la vessie. alors on ne retire point
d'urine, comme il est arrivé chez le malade que Mr Flaubert
a observé — Il est à remarquer aussi que chez ce malade,
ainsi que chez tous ceux affectés de péritonite les inspirations
produisent bp de douleur; les malades les font petites et
répétées. (Voy. Note Nº 140).

Hydrocéphale

— Mr Dupuytren présente la tête d'un sujet âgé de 15 ans mort
ayant les membres inférieurs gangrenés; ils étoient depuis longt.
paralysés — Dès la 1re enfance la tête de cet individu avoit
présenté un très grand volume, la face étoit assez développée
proportionnellement au crâne et étoit assez belle quoique
le nez fut petit; La grandeur de l'angle facial qui
dépassoit 90 degrés lui donnoit un grand caractère — Les
cheveux étoient blonds comme Mr Dupuytren dit qu'il est
ordinaire chez le plus grand nombre des hydrocéphales où ils
sont en même temps rares — Les sutures n'étoient pas écartées
et les fontanelles n'existoient plus ce qui avoit porté quelques
médecins à penser que ce n'étoit pas là un hydrocéphale mais
un macrocéphale ou développement excessif du cerveau. Cependant
L'écartement des sutures et la permanence des fontanelles
ne sont pas toujours coïncidentes à l'hydrocéphale; on a vu
chez plusieurs individus plus âgés que celui dont il est ici
question les os du crâne complètement ossifiés — Quoi qu'il
en soit ils l'étoient parfaitement ici, d'ailleurs assez bien conformés
mais minces — Les sinus frontaux n'étoient pas développés —
à la face cérébrale du coronal et sur la ligne médiane
étoit une crête osseuse saillante de plus d'un centimètre
Dans la cavité du crâne et assez mince
La dure-mère étoit fort mince et on en séparoit les deux
lames avec facilité. Après l'avoir incisé, le cerveau fut
hernié — Les circonvolutions étoient déployées et le fond
de quelques unes des anfractuosités qui n'étoient plus sensibles
que par la portion des vaisseaux étoit porté à la surface
de l'organe. La substance corticale du cerveau paroissoit
proportionnellement présenter une plus gr de masse

les sinus lateraux extrêmement développés contenoient une sérosité ayant un œil blanchâtre; elle se retrouvoit dans les autres sinus, mais point du tout dans l'arachnoïde qui revêt la surface du cerveau. Toutes les éminences formant les parois des ventricules etoient applaties, les corps calleux seuls etoient encore sensibles + la cloison des ventricules se trouvoit réduite à une sorte de grille composée de filaments entrecroisés et permettant une communication libre entre les deux ventricules lateraux; l'ouverture par laquelle ceux-ci communiquent avec le moyen etoit aussi fort dilatée &c &c. Mr. Flaubert donnera des renseignements ulterieurs sur l'histoire de ce malade.

La séance est levée — Gilbert

Pelletan

Du 26. Messidor — 33.e Séance.

Spina-Ventosa.

Mr. Delaroche présente à la société les os de l'avant bras d'un sujet auquel on a amputé le bras. Les os etoient l'un et l'autre affectés mais le radius l'etoit beaucoup plus et paroissoit l'avoir été primitivement. Il offroit à sa partie inferieure une tumeur considerable qui paroît devoir se rapporter au Spina-Ventosa. Voyez pour les détails la note N.o 111.

X

La séance est levée. Gilbert

Pelletan

Du 3. Thermidor — 34.e Séance.

Anévrisme de l'aorte.

Mr. Gillaizeau fait un rapport sur la dissection d'un anévrisme de l'aorte communiqué par MM. Savary et Sépine. Il y avoit dilatation et amincissement général des parois depuis son origine jusqu'à sa grande courbure. La tunique fibreuse altérée dans toute son étendue etoit ulcérée en trois endroits differents et la membrane interne faisoit hernie par les ouvertures qui s'y rencontroient. Cette membrane elle même etoit altérée en plusieurs endroits. Voyez le rapport N.o 112 de la collection

La société arrête qu'elle ne tiendra pas de séance le dimanche 10 Thermidor, mais que tous ses membres seront invités à se rendre à celle du 17 du même mois. La séance est levée.

G. Dupuytren

Gilet

Du 17 Thermidor — 35.e Séance.

Il a été convenu que cette séance seroit consacrée toute entiere à la déliberation de plusieurs objets relatifs à l'organisation de la société — et après plusieurs discussions il a été unanimement arrêté —

1.° que la société nommeroit une commission de 3 membres qui réunis au bureau de la société se rendroient chez M.r le directeur de l'Ecole de Medecine pour demander que l'école veuille bien accorder à la société une salle où elle puisse tenir ses séances.

2.° que la société publiera à l'avenir les mémoires et observations qui lui paroîtront le mériter parmi ceux qui lui seront présentés.

3.° que ces publications pourront être faites partiellement dans un journal et avec le nom de leurs auteurs sous le titre société anatomique.

4.° Qu'une commission composée de 5 membres recherchera parmi les faits et observations consignés dans les régistres et collection de la société ceux qui lui paroîtront dignes d'être publiés et en faisant un rapport à la société.

5.° Que la société anatomique prendra des vacances pendant un temps qui sera ulterieurement fixé.

6.° Que le secretaire en fonction rendra compte à la rentrée de la société des travaux auxquels ses membres se sont livrés et des communications qu'ils ont faites pendant la précédente année.

Pag. 138.

v. p. 81. 88. 129

7° Que les membres composant le bureau sont chargés de faire exécuter le cachet et le diplome dans la forme arrêtée par la société et seront les présenter à la séance de rentrée

La société a procédé ensuite à la ~~suppression~~ scrutin - le 1er pour la nomination des trois membres qui réunis au bureau devront se rendre près de Mr le directeur de l'école de medecine a désigné pour tels MM. Bouchet, Savary et Laennec.

Thouret

Le 2e a désigné pour former la commission chargée de rechercher dans le registre les mémoires et observations dignes d'être publiés - MM. Dupuytren, Laennec, Gilbert, Marjolin et Pilet.

La séance a été levée.

Gilbert

Pilet

an 12.

Du 24 Thermidor — 36e Séance.

Mr Gilbert annonce à la société que la députation nommée dans la dernière séance s'est rendue près de Mr le directeur de l'école de Medecine pour demander que l'école veuille bien accorder à la société un lieu où elle puisse tenir ses séances, cette demande a été favorablement accueillie par Mr le directeur qui a annoncé à la députation que l'école la prendroit en considération -

v. p. 44. 71.

On procède au renouvellement du Bureau. Un 1er scrutin désigne pour président Mr Dupuytren, pour vice président Mr Gilbert. Un 2e désigne pour secrétaire Mr Pilet.

La séance est levée.

Gilbert

Pilet

Du 1.er fructidor an 12. — 37.e Séance

19 Août 1804 La Société arrête que ses vacances seront prises à dater de ce jour jusqu'au dimanche 6 Brumaire 13. Le Secrétaire est d'ailleurs spécialement chargé de la convocation.

La séance est levée —

G. Dupuytren

G. Fitz.

Inventorié, le 16 janvier 1846.

l'Archiviste : J. Soumet

Table des p.ales Discussions

…ésmed

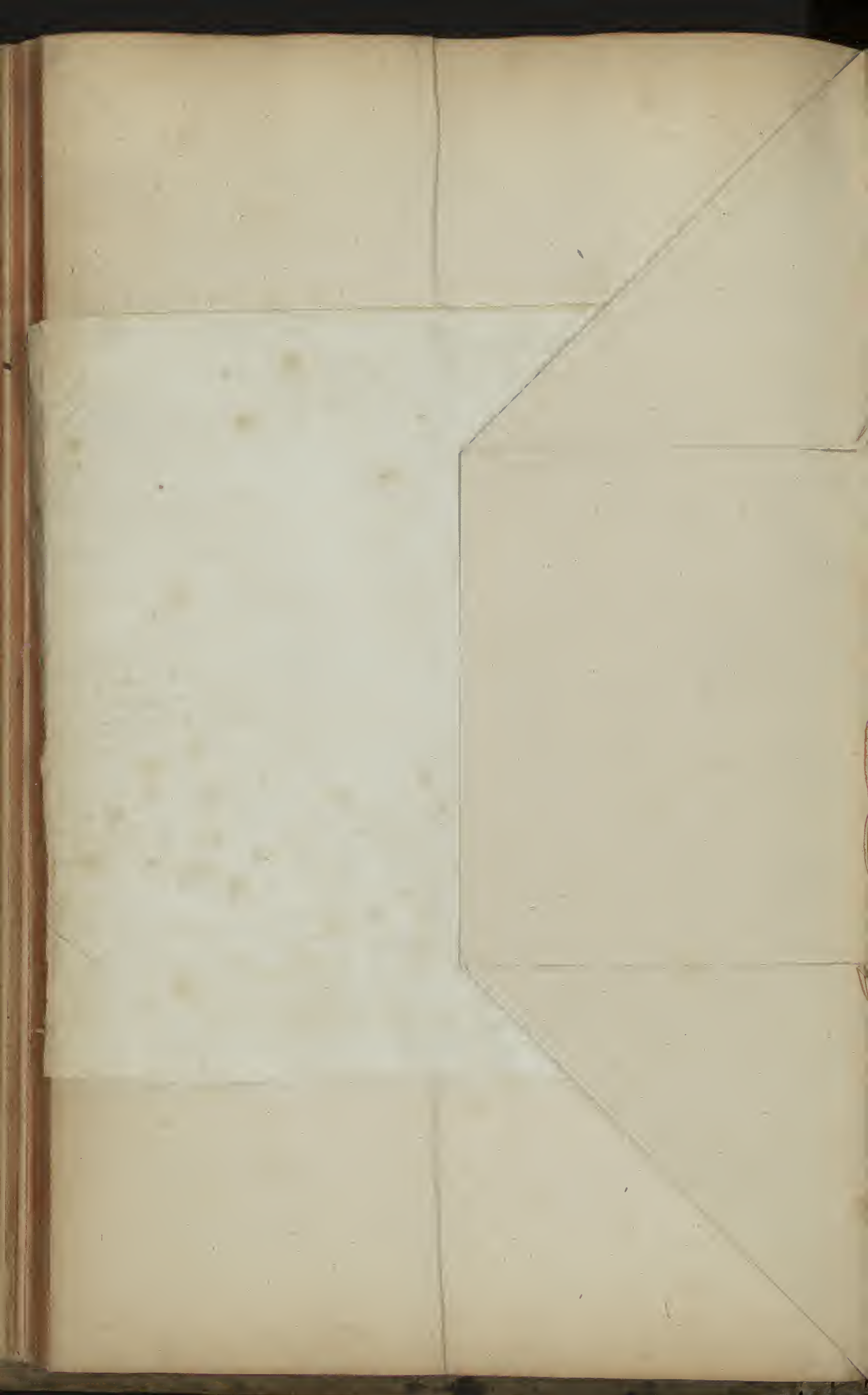


Table des [illegible] Discussions

Inventorié, le 16 janvier 1846

L'Archiviste: J. Fournet

Tableau

...res nommées par la Société
...e pour des recherches particulières.

... 12.

...ux, Savary, et Rochette sont nommés
...recherches sur les caractères physiques et
...s calculs biliaires. 45.

46.

47.

...lon et Bellenand sont nommés pour
...hercher sur les tumeurs des os.

...aroche et Delvaux sont nommés pour
...u de l'agent galvanique des recherches sur
...r des canaux déférents, des vésicules séminales
...s utérines.

...audel et Faure sont nommés pour rapprocher
...s connues de maladies organiques des nerfs.
...gonnet, Sinarès et Rey sont nommés pour
...rcher sur l'affection connue sous le nom de

...uytren, Laennec, Delaroche, Gilbert, Maraudel
... nommés pour présenter un tableau des
...mie, d'anatomie pathologique et de
...connues ou imparfaitement connues.

...izeau et Marjolin sont nommés pour recherche[r]
... foie qui surviennent lors des plaies de
...pathiques de cette affection ou résultent
...e la glande elle-même.
...het et Gillaizeau sont nommés pour faire la dissection
...eux anévrismale très remarquable de l'aorte.

...ssion est prorogée pour faire la dissection exacte et
...tous les anévrismes qui seront présentés à la So-

...r et Savary sont nommés pour rechercher d'après
... cadavres et des os desséchés quels sont les
...uts qui distinguent la carie des os de l'humeur
...rties.

Tableau

des commissions nommées par la Société Anatomique pour des recherches particulières.

1er rapport le 27 Ventôse — 1°

19. Frimaire an 12.
Les cens Delvaux, Savary, et Rochette sont nommés pour faire des recherches sur les caractères physiques et chimiques des calculs biliaires.

Rapport fait le 8. Pluviôse. — 2°

26. frimre
Les cens Adelon et Bellenand sont nommés pour faire des recherches sur les tumeurs des os.

1er rapport le 10 Nivôse. — 3°

3 Nivôse.
Les cens Delaroche et Delvaux sont nommés pour faire au moyen de l'agent galvanique des recherches sur la contractilité des canaux déférents, des vésicules séminales et des trompes utérines.

Rapport fait le 17 Nivôse — 4°

10 Nivôse.
Les cens Maraudel et Faure sont nommés pour rapprocher les observations connues de maladies organiques des nerfs.

5°

Les cens Higonnet, Linares et Rey sont nommés pour faire des recherches sur l'affection connue sous le nom de foie gras.

6°

24 Nivôse
Les cens Dupuytren, Laennec, Delaroche, Gilbert, Maraudel et Pitet sont nommés pour présenter un tableau des points d'anatomie, d'anatomie pathologique et de Physiologie inconnus ou imparfaitement connus.

7°

1er Pluviôse
Les cens Gillaizeau et Marjolin sont nommés pour rechercher si les abcès au foie qui surviennent lors des plaies de tête sont sympathiques de cette affection ou résultent d'une lésion de la glande elle-même.

1er Rapport le 8 Pluviôse.
2e Rapport dans la séance du 29 pluviôse
3e rapport le 4 germinal
4e Rapport le 25 germinal
5e Rapport le 2 floréal
6e Le 3. Thermidor. — 8°

Les cens Bouchet et Gillaizeau sont nommés pour faire la direction exacte d'une tumeur anévrismale très remarquable de l'aorte.

8. Pluviôse. la
La même commission est prorogée pour faire la direction exacte et la description de tous les anévrismes qui seront présentés à la société.

Rapport le 13 Ventôse. — 9°

Les cens Meninier et Savary sont nommés pour rechercher d'après l'inspection des cadavres et des os desséchés quels sont les caractères apparents qui distinguent la carie des os de l'usure des mêmes parties.

8. Pluviôse an 12.

10° Les c.ens Legouas et Salgues sont nommés pour faire des recherches sur l'état de l'ossification chez les vieillards et rechercher si l'épaisseur de quelques parties des os diminuent pendant que d'autres parties s'ossifient.

29. Pluviôse.

11° Les c.ens Baron et Savary sont nommés pour faire des recherches sur les affections organiques de l'appareil cérébral —

présenté le 27 Ventôse — Le c.en Baron présentera à la société plusieurs observations d'anatomie pathologique sur cet appareil faites sur des enfants.

6. Ventôse.

12° Les c.ens Dupuytren, Laennec, Cosnard, Faure, Trolliet, Adelon et Fitet sont nommés pour présenter : 1° La rédaction d'un arrêté sur

1.er rapport le 13 Ventôse
2.e — le 27. V.te

le mode de réception à la société des élèves de l'école pratique.
2° Une forme de diplomes pour les membres de la société.
3° Le type d'un cachet —.
4° Les moyens d'exécution.

29. Germinal.

13° Les c.ens Delaroche et Rullier sont nommés pour faire l'examen anatomique des Skirres et Cancers présentés à la société et pour faire un rapport sur ces affections —

14° Les c.ens Rullier, Savary, Delvaux et Dupuytren sont nommés pour faire une suite d'Expériences sur la respiration —

9. Floréal —

15° Les c.ens Marjolin et Delvaux sont nommés pour rechercher les cas dans les quels l'urine présente une matière huileuse ou graisseuse et en reconnoître la nature.

Inventorié, le 16 janvier 1846. L'Archiviste : J. Pounet[?]

Répertoire

de la société anatomique

aux procès verbaux contenus dans ce

8. Pluviose an 12.

10° Les c.ens Leroux et Sal[...] sur l'état de l'ossification [...] quelques parties des os [...]

11° 29. Pluviose.

Les c.ens Baron et [...] sur les affections organ[...]

présenté le 27 Ventose — Le c.en Baron présenter[a] [...] pathologique sur cet [...]

12° 6. Ventose.

1.er rapport le 13 Ventose
2.e — le 27. V.se

Les c.ens Dupuytren, [...] Pitet sont nommés po[ur] [...] le mode de réception à [...]
2°. Une forme de diplo[me] [...]
3°. Le type d'un cachet [...]
4°. Les moyens d'exécu[tion] [...]

13° 25. Germinal.

Les c.ens Delaroche et [...] des Skirres et Cancers pr[...] affections.

14° Les c.ens Rullier, [...] pour faire une suite d'Ex[...]

15° 2. floréal —

Les c.ens Marjolin [...] les cas dans les quels [...] et en reconnoître la n[...]

Inventorié, le 16 janvier 1846. L'Archiv.

Répertoire

des pièces de la société anatomique Annexées aux procès verbaux contenus dans ce Registre

Anatomie pathologique.

55. — ~~Rétrécissement~~ Rétrécissement de l'estomac par le C.en Delaroche. — Page 78.

56. — Concrétions osseuses dans les veines par le C.en Toloriev —

57. — Hydatides rendues par les urines; observation du C.en Grand gugnage — ~~Page~~ 79.

58. — Plaie pénétrante de la poitrine par le C.en Flaikem —

59 — Rapport sur les caractères qui distinguent la carie de l'ulcère des os par le C.en Meunier — Pag. 81.

60 — Ouverture du cadavre d'une femme morte de faim par le C.en Fourier (non déposé) — 83

61. — Maladie organique du canal alimentaire par le même (non déposé) —

62. — Note sur une tumeur d'un ovaire avec des poils et des rudiments de dents par les C.ens Pirine et Berger — Page 84.

63 — Ouverture du trou de Botal &c., histoire de la maladie par le C.en Rey —

64 — Détails de l'analyse de matières contenues dans des kystes hydatiques par le C.en Delvaux — Pag. 85. et 86.

65 — Description anatomique du cadavre qui a fourni cette matière par le C.en Labrune —

66. — Affection scrophuleuse et luxation spontanée du femur. Note par le C.en Flaubert — Pag. 86.

67 — Section de la rotule réunie par le C.en Marandel —

68 — Premier mémoire sur les calculs biliaires par les C.ens Savary et Delvaux — Page 87.

69 — Vésicule biliaire cartilagineuse, partagée par une cloison, calculs dans ses parois et dans sa cavité. Décrit par le C.en Fourier —

70. — Affection de l'épididyme, tumeur enkystée dans la fosse iliaque communiquant avec l'articulation ilio-fem. par le C.en Legouas —

71 — Tumeurs glanduleuses, note par le C.en Faure — ~~non déposée~~ déposée —

72 — Essai sur les affections organiques du cerveau chez les enfants par le C.en Baron —

73. — Rapport sur la structure de quelques tumeurs anévrismales par le C.en Gillaizeau — Page 89.

74. — Fausse membrane formant un kyste séreux dans la plèvre et hist. de la maladie par le C.en Ruttier —

75 — Foie gras, abcès à cet organe &c. par le C.en Delaroche — Pag. 90.

76 — Affection prise pour gangrène du cerveau par le même —

77. — Affection organique de la matrice et des gros intestins par le C.en Goubert —

78. — Description d'une plèvre changée en tissu fibreux et fibro cartilagineux et description d'une veine à cavité secondaire ~~trouvée~~ sur un cadavre mort de maladie inconnue et ayant un catarrhe à la vessie par le C.en Flaubert — Pag. 95.

Anatomie pathologique. 79. Suites d'une fracture du col du femur par le Cen Maraudel ~~149~~ page 95.
40 – Tumeur enkystée située dans l'abdomen et trouvée chez une femme morte avec les symptomes d'un anévrysme du coeur par le Cen Savary — 97.
81. — Tumeur trouvée dans le cordon des vaisseaux spermatiques par le Cen Marjolin non remise — 71.
81 bis – Analyse de la matiere contenue dans le Kyste de la tumeur susdite par le Cen Clarion — 98.
82 — Maladie du Poumon ~~étroit et~~ Pneumo-Thorax du même côté, par le Cen Flaubert — 99.
83. — Dilatation du coeur avec amincissement des l'aorte par le Cen Maraudel. —
84 — Anévrisme actif du coeur à sang rouge par le Cen Rullier Page 100.
85. — Rein diminué de Volume. – Rate tres volumineuse par le Cen Flaubert (non remise) —
86. — Fracture du crane et de la face par le Cen Aumont (non remise Page 101.
87 — Skirre du Pylore par le Cen Rullier —
88 — Hydropisie enkystée de l'Ovaire par le Cen Savary (non remise) Page 102.
89. Disposition non naturelle du coeur et de l'origine des Arteres par le Cen Bouchet — Pag. 103.
89 bis – Notice sur le malade qui a présenté la disposition susdite par le Cen Aumont —
90. — Attaque d'Hémiplégie par le Cen Rullier —
Physiologie 91. — Propositions sur les phénom. chimiq. de la respiration par le Cen Rullier (non remise) — Pag. 104.
Anatomie Pathologique 92 — Epaississement de la membrane interne des arteres par Mr Maraudel (non remise) — 105.
93. — Affection organique de l'oesophage et de l'estomac par Mr Rullier (non remise) —
94. Affection tuberculeuse des voies urinaires par Mr Delaroche. — Pag. 106.
95. — Description d'un anévrisme de l'Aorte par Mr Gillaizeau —
96. — Tumeur dans l'abdomen coincidente à un [illegible] par Mr Maraudel — (non remise) —
Physiologie 97 — Mémoire sur cette question : Les muscles intercostaux étant inspirateurs, comment se fait-il que les espaces qu'ils remplissent sont agrandis dans l'inspiration ? —
Anatomie patholog. 98. Skirre de l'estomac, du foie et du pancreas par Mr Rullier (non remise) — Pag. 107.
99 — Effets du syst. arteriel par Mr Maraudel — 108.
100. Histoire d'une malade affectée de [illegible] par Mr ~~Pitet~~ — 109
100 bis – Autopsie de la même par M. Savary —

Anatomie pathologique.

Inventorié, le 16 janvier 1846.

L'Archiviste : J. Pournet

7 ᵗᵗ. 4 m.

